

LA PRESSE, MONTREAL, SAMEDI 21 JUILLET 1990



Pour une dernière fois, avant de m'en aller...

Ci-contre, en mars 1989, le Gerry Boulet de *Rendez-vous doux*. Ci-dessous, en octobre 1975, le rocker d'Offenbach avec Michel Lamothe, Wézo et Johnny Gravel.



...chantait Gerry sur *Rendez-vous doux*. Maintenant, il s'en est allé, salué par ses amis dans une église de Longueuil, parti «là où il n'y a jamais de last call pour les rockeurs dans l'âme», dit «un frère de rock, un frère de sang»...

Un texte de Lucien Francoeur et un ultime hommage à Gerry Boulet, en pages D8, D9 et D10



Guesch Patti, second début

■ La Française Guesch Patti se produit au Québec, mardi, pour la première fois. Une chanteuse qui s'épanouit dans une deuxième carrière, explique Alain Brunet.

À lire en page D6

Ding et Dong (et Pierre Lambert, et Gilles Pelletier, et Céline Dion...) sur les plateaux de tournage

À lire en page D13

Les Francofolies de La Rochelle ... ou la folle équipée des artistes québécois en France

À lire en pages D3 et D4

Françoise Pollet... la grande voix française qu'on attendait



■ Il n'y avait pas eu de grande voix française depuis Régine Crespin, explique Claude Gingras. Mais Françoise Pollet, totalement inconnue en 1985, anime aujourd'hui la «renaissance» de l'opéra français.

À lire en page D7



SUPER PROGRAMME DOUBLE ! POUR LA 1^{ère} FOIS AUX CINÉ-PARCS !

MEL & GOLDIE

LE DELATEUR

(v.f. de Bird on a wire)



CINE-PARC LAVAL
ROUTE 15 (SORTIE 14)



CINE-PARC TROIS-RIVIERES
ROUTE 40 (SORTIE 192) 317-2109

STEVEN SPIELBERG présente

Un film de ROBERT ZEMECKIS

RETOUR VERS LE FUTUR II

A UNIVERSAL PICTURE



14 ans

Radio télévision

«Dominus vobiscum», Gerry Boulet



DANIEL LEMAY

Je ne peux pleurer l'homme parce que je ne l'ai pas connu personnellement. Le symbole? Non plus. Il faut se méfier des symboles. D'ailleurs ils ne meurent pas: comment les pleurer?

Comme tout le monde du milieu, je savais la mort de Gerry Boulet imminente. Et je l'intègre depuis des mois. Un peu de la peine s'envolait avec chaque chanson de sorte que mercredi midi, quand j'ai entendu la nouvelle à la radio, je me suis dit enfin, en pensant à la mort-délivrance. Il n'avait plus de fun, Gerry. À quoi sert toute cette souffrance? «Si on aimait Gerry, on ne peut pas pleurer sa mort», me disait la chanteuse Marie Carmen, rencontrée jeudi à Quatre Saisons.

Mon patron m'avait demandé un papier sur la couverture radio et télé. Je n'en n'ai pas écrit une minute. Pas capable. Je voulais garder ça hors-média, comme si c'était possible. Toutes des choses que je savais déjà, de toute façon. Ça fait 20 ans... N'empêche que j'ai manqué à mon devoir journalistique: je ne peux vous dire comment était l'homme de CKOI ou celui de CIEL. Pour cette fois, je m'en fous.

Depuis 20 ans, Gerry Boulet tenait à bout de bras le flambeau du rock québécois. Il était le noyau dur d'une masse informelle qui réunissait beaucoup de gars et de filles de ma génération, rockers de coeur, plus ou moins stylisés, urbanisés ou civilisés. Une génération de nantis, adeptes de la défonce contrôlée à grand mal. Le soir de son anniversaire, fête avec tous les ingrédients possibles, je demandais à un de mes chums quel âge il avait: «Trente ans, jour et nuit... Je dois avoir 60!»

Gerry Boulet vivait à 400 milles à l'heure, lui aussi. Peut-être une façon de contrôler sa violence, une violence qu'il a chantée mais qu'il n'a jamais professée. Mais il la vivait. Lui qui, au mieux de sa forme, n'a jamais pesé plus de 125 livres, était parti une fois après mon confrère Jean Beaunoyer, 6 pieds, 190... À cause d'un article qu'il n'avait pas aimé.



Avec Marjo, tout s'était terminé dans une belle étreinte

Je me souviens qu'un soir, à la Montagne coupée de St-Jean de Matha, une bande de motards — des inconditionnels d'Offenbach — avait commencé à jouer des bras pendant le show. Le Coyote avait arrêté de chanter et leur avait hurlé, dans une langue qu'ils comprenaient, un ordre qui avait résonné longtemps dans les montagnes de Lanaudière. «C'est assez, tabarnak!» Le spectacle s'était terminé dans le calme total.

Gerry Boulet était un tough, pas de doute là-dessus, mais sur fond de tendresse, d'humour aussi. Au Festival Juste pour rire, il y a deux ans, il était venu chanter avec Pierre Verville, son meilleur imitateur.

Le monde aimait Gerry. Les

marginiaux, surtout, comme les détenus, les motards et tous ceux qui s'exprimaient par sa voix. Les gens du milieu l'appréciaient, autrement peut-être. L'hommage que lui a rendu l'ADISQ, l'automne dernier, en est la preuve. Rendez-vous doux n'était pas l'album rock de l'année, pas plus que le spectacle rock de l'année: l'ADISQ a donné les deux Félix à Gerry pour consacrer, de son vivant, l'ensemble de son oeuvre. Certains auraient pu crier à l'injustice; ils n'en ont rien fait. Un beau geste. Le gala de l'ADISQ d'octobre aura été sa dernière grande apparition télé.

L'année d'avant, au même gala, Gerry s'était enfargé au milieu de Avec les yeux du



Au gala de l'ADISQ 1989

coeur; Marjo était venue à sa rescousse — Encore une nuit blanche — avait perdu un soulier et le tout s'était terminé dans une belle étreinte. C'est la dernière fois, je crois, que nous avons vu Gerry Chanter live.

L'homme est mort mais sa voix va nous rester, étalon absolu de la mesure de l'émotion qu'il a crée comme personne d'autre. Il a parlé d'amour, bien sûr, mais aussi de liberté. Depuis mercredi, une chanson ne me sort pas de la tête: Dominus vobiscum, que Gerry giguait au son du violon d'André Proulx:

Va-tu les lever
Tes hosti d'souliers
Pour crier
Ta liberté.

SPECTACLES



Les Appicateurs, une troupe française.

Une flopée de spectacles gratuits Juste pour rire



DENIS LAVOIE

Mieux que certains numéros présentés lors des galas Juste pour rire, certains spectacles offerts gratuitement dans le cadre du grand festival de l'humour qui se poursuit jusqu'au 22 juillet, méritent d'être vus, d'autant plus que c'est une chance de découvrir des artistes étrangers.

Si les galas francophones étaient surtout composés d'artistes de chez-nous, ces spectacles présentés gratuitement sont majoritairement donnés par des artistes étrangers, français surtout.

L'artiste qui semble le plus populaire, et qui était d'ailleurs de la fête l'an dernier, c'est Kim Mandini, qu'on peut voir en spec-

taclé à 20h30 sur le site Pepsi, à l'angle du boulevard de Maisonneuve et de la rue Clark.

Sur ce même site, on s'amuse tout autant à voir les prouesses des Élastiques (19h45 et 21h15) et on peut assister en fin de soirée, à 22h00, au spectacle des Appicateurs.

Une autre troupe française captive l'attention des spectateurs à la même heure, sur la scène Air Canada, face au Complexe Desjardins. Il s'agit de l'Orchestre du Grand Turc.

Musique et sketches sont au programme de cet orchestre originaire de Rouen. Il y a beaucoup d'action sur scène, la vingtaine de musiciens s'amusant ferme à transformer un concert en une folle escapade pleine de gags, y compris un numéro western avec une bagarre au raient.

SUITE À LA PAGE D-5

THÉÂTRES D'ÉTÉ

Bonne fête à maman

Mardi au vendredi 21h
Samedi 19h et 22h

RÉSERVATIONS:
(514) 584-2271

Forfaits disponibles

«Janine Sutto est la plus spontanée, la plus vraie, la plus délicate des Estelle. Guy Provost est remarquable de sobriété et de finesse dans sa composition...»
— A. Pontaut, Le Devoir

«Du théâtre d'été intelligent!»
— Y. Hamel, J. de Montréal

Texte Élisabeth Bourget
Mise en scène Gilbert Lepage
Scénographie Michel-André Thibault
Éclairage Claude-André Roy

Avec
Janine Sutto, Guy Provost,
Louise Saint-Pierre, Annick Bergeron,
Jean L'Italien et André Robitaille

Mardi au vendredi 21h
Samedi 19h et 22h

RÉSERVATIONS:
(514) 584-2271

Forfaits disponibles

«Janine Sutto est la plus spontanée, la plus vraie, la plus délicate des Estelle. Guy Provost est remarquable de sobriété et de finesse dans sa composition...»
— A. Pontaut, Le Devoir

«Du théâtre d'été intelligent!»
— Y. Hamel, J. de Montréal

Spécial théâtre d'été

IL VOUS DONNE DROIT À «2 BILLETS POUR LE PRIX DE 1»

À l'achat d'un billet à prix régulier vous obtenez un billet **GRATUIT** dans un des 26 théâtres d'été participants (jusqu'à concurrence de 26 fois).

EN VENTE CHEZ *Sujet à certaines conditions.

LES PRODUCTIONS DU CHEQUIER THÉÂTRAL

RENSEIGNEMENTS: (514) 287-1034

BATEAU-THÉÂTRE L'ESCALE St-Marc-sur-Richelieu Sortie 112 de la route 20

DRAGON SUR TABLE

UNE ALLÉGORIE FANTASTIQUE POUR ADULTES, ACCESSIBLE AUX ENFANTS!

Salle extérieure avec sièges pivotants munis de «BRETELLES CHAUFFANTES».

A CROQUER SUR LE VIF!

L'événement! - Voir Génial! - Radio-Canada Monumental! - Le Soleil Spectaculaire et féérique! - Journal de Montréal Plus important que tous les monstres du Loch Ness réunis! - La Presse

THÉÂTRE DE LA DAME DE COEUR

Sortie 147 de l'Autoroute 20
Entre St-Hyacinthe et Drummondville

Réservations:
(514) 549-5828
DÈS LE 22 JUIN

EN VENTE CHEZ ADMISSIION (514) 522-1245

Mardis et dimanches tarifs familles

Le Théâtre de Marjolaine

en collaboration avec Les Arts du Maurier Ltée

EASTMAN/STUKELY-SUD

Du 22 juin au 25 août

Le dernier des Don Juan

Une comédie de NEIL SIMON
Adaptation québécoise de René Dionne
Mise en scène de Louis-Georges Carrier
avec
Jean-Louis Millette
Patricia Nolin
Sylvie Léonard
Marjolaine Hébert

Réservations:
Eastman
(514) 297-2860
et 297-2862

Du mardi au vendredi à 20h30
Samedi à 19h00 et 22h30
Dimanche à 20h00

AUTOROUTE 10, SORTIE 106

BANQUE NATIONALE Culinair Hertz SNC TRUST GÉNÉRAL

Le syndrome Petula Clark



ALAIN DE
REPENTIGNY

LA ROCHELLE (France)

Il y a une différence majeure entre les Francolies de La Rochelle et celles de Montréal. Francolies comme dans francophonie, on s'entend là-dessus. C'est sur la place que doit y occuper le français que La Rochelle et Montréal — lire la France et le Québec — ne voient pas nécessairement les choses du même oeil.

Chanson française ou chansons d'artistes de pays francophones? Nuance.

L'an dernier, la Suissesse Daniela Simmons a été huée au Spectrum parce que son répertoire comprenait plusieurs chansons en anglais. Une erreur, reconnaissent aujourd'hui les organisateurs des deux Francolies.

Or, à La Rochelle, Claudia Phillips, une Américaine transplantée en France, chantait plus souvent en anglais qu'en français et le public en redemandait. Et c'est justement quand elle pigeait dans le répertoire de Tina Turner (*Nutbush City Limits*) et de Prince (1999) que le jeune public français applaudissait le plus fort.

Plus encore, mademoiselle Phillips pouvait chanter en français et le parler entre ses chansons, mais c'est à coup de «thank you» et de «thank you very much» qu'elle remerciait systématiquement le public rochelais.

Le directeur des Francolies rochelaises, Jean-Louis Foulquier, expliquait le lendemain que les Français sont très fiers de ces chanteuses américaines ou anglaises comme Phillips et Jane Birkin choisissent de faire carrière chez eux. Appelons ça le syndrome Petula Clark.

Il y a aussi que le français n'est pas menacé en France. (Demandez un Coke diète au serveur et vous passerez pour l'hurluberlu fraîchement arrivé de la colonie; il faut dire Coke «light».) Foulquier préfère ne pas dresser de frontières et veut laisser toujours ouverte la lucarne par laquelle s'expriment les artistes.

De toute façon, «ça ne me dérange pas un peu d'anglais, on chante aussi en wolof (une langue africaine) aux Francolies», ajoute le directeur de l'événement. «La francophonie est un concept et je ne me pose pas en défenseur d'une institution. Je n'ai pas envie que des puristes aient la main haute sur mon festival. La francophonie, c'est 40 pays qui ont des choses en commun, mais qui ont aussi leur propre langue maternelle d'origine».

Il ne s'agit pas de jouer à la police de la langue comme le faisaient certains spectateurs des Francolies de Montréal qui, grands défenseurs de la race, de la veuve et de l'opprimé, huaient à pleins poumons dès qu'ils soupçonnaient l'existence d'une chanson en anglais. Mais il ne faut pas non plus se conter de menteries: le public français, y compris celui des Francolies, ne fait pas que tolérer l'anglais, il le réclame presque. Le wolof est un peu moins à la mode...

Claudia Phillips peut dormir sur ses deux oreilles: ici, en France, on l'aime comme ça. Elle peut même répondre «I am American, I don't speak french» comme elle l'a fait au chanteur québécois Gaston Mandeville qui passait après elle sur la scène de la Maison de la Culture.

Le bon Gaston devait avoir une pensée pour Claudia quand il a dit au public français: «Faudrait pas qu'on revienne ici dans dix ans et que ça s'appelle les Anglofolies...»

Le plus drôle, c'est qu'on l'a applaudi!

CHANSONS



Gipsy Kings



Francis Cabrel

La Rochelle: l'art de créer des événements

ALAIN DE REPENTIGNY
envoyé spécial de La Presse
LA ROCHELLE (France)

Impossible de ne pas aimer les Francolies de La Rochelle. Ne serait-ce que pour cette lumineuse idée d'installer la grande scène entre deux tours du XIV^e siècle qui vous font rêver entre deux chansons.

La plupart des six soirs, ils étaient près de 10000 à s'entasser devant la scène ou sur les gradins du parking St-Jean d'Acre. Sans compter les curieux qui épiaient les vedettes de leur fenêtre, au-dessus des vieux remparts décorés de banderoles publicitaires, et les intrépides qui déambulaient sur les toits ou se postaient sur les corniches des maisons avoisinantes pour avoir un meilleur coup d'oeil sur la scène.

Quand en plus, l'été — le vrai — est au rendez-vous, que le soleil ne se couche que passé 22 h, comment ne pas avoir l'âme d'un festivalier?

Surtout que les artistes sont généreux et qu'ils font la fête jusqu'au milieu de la nuit.

Les Francolies de La Rochelle se veulent une tribune privilégiée de la chanson française d'auteur, mais la programmation est tellement éclectique que tout le monde y trouve son dû. Il y a les stars, des Gipsy Kings à Barbara, de Francis Cabrel à Patricia Kaas, de Claude Nougaro à Toure Kunda, mais aussi bon nombre d'artistes et de groupes de France et d'ailleurs qui les précèdent sur la scène ou se produisent dans les deux salles de la Maison de la Culture et qui, dans quelques années, seront peut-être les têtes d'affiche

des grands concerts: les Innocents, Antoine Tomé, L'Affaire Louis Trio...

Créer l'événement

Là où d'autres festivals offrent simplement une succession de spectacles qu'on peut voir n'importe où, les Francolies créent l'événement en réunissant des artistes pour une occasion spéciale: Michel Rivard, les Innocents et Francine Raymond pour la Fête à Francis Cabrel, Jacques Haurigné et Louise Forestier pour celle à Maurane...

Et chaque année, l'organisateur Jean-Louis Foulquier y va d'une «création», un jumelage inattendu comme celui du Zairois Ray Lema avec les Voix Bulgares. Ils n'ont fait que trois chansons ensemble, mais ça valait le coup. Pour voir les chanteuses bulgares dans leur costume du pays swigner sur une musique africaine, mais aussi pour reconnaître par la suite dans la musique de Lema et son groupe des choses qui lui ont peut-être été inspirées par les dames bulgares.

Lema, qui m'avait paru fade lors du Festival de jazz de Montréal en 1989, était beau à entendre ce soir-là. Un grand compositeur qu'il faudra revoir chez nous.

Les stars des Francolies ne sont pas toujours disponibles pour des interviews, le réseau de communications souffre parfois de lacunes importantes — parlez-en à Jean Leloup qu'on n'avait pas avisé de se pointer à «sa» conférence de presse — mais l'organisation technique des spectacles est irréprochable: le son est d'une qualité étonnante, les spectacles commencent à l'heure et

l'attente est minimale entre deux prestations.

Les Francolies ne sont pas une rencontre entre missionnaires de la chanson française, on s'y amuse vraiment. On y constate que les jeunes musiciens français ont beaucoup progressé même s'ils sont encore pour la plupart handicapés par un évident problème de crédibilité qui les pousse à imiter les Américains ou les Britanniques.

Un tremplin?

Les Francolies de La Rochelle ont été un tremplin important pour les Maurane, Arthur H. et Patricia Kaas et on voudrait bien qu'il en soit ainsi pour les Québécois, mais ce n'est pas encore le cas.

Si le public français ne connaît de Michel Rivard que son *Phoque en Alaska*, vous devinez qu'à l'exception des Charlebois et Dufresne, ils ne sont pas nombreux à pouvoir monter sur la grande scène.

Des cinq artistes ou groupes québécois qui ont paradé devant les 300 spectateurs de la salle bleue de la Maison de la Culture, seul Gaston Mandeville a profité d'une retombée directe des Francolies: un spectacle à l'automne dans un festival en banlieue de Paris. Les projets français de Laurence Jalbert et Jean Leloup avaient été dessinés à Montréal et c'est beaucoup plus aux Francolies de Montréal ou grâce aux spectacles qu'on y enregistre pour la télé française que les artistes de chez nous peuvent se faire remarquer de l'autre côté de l'Atlantique.

Il y a des gestes qui en disent plus long que tous les sermons sur le traitement privilégié accordé aux artistes québécois à La Rochelle.

Quand, à la dernière minute, les organisateurs ont retardé de deux heures la conférence de presse-bilan du festival et l'ont inscrite à la même heure que le spectacle de Luc De La Rochellière, on a compris qu'il n'était pas prioritaire d'assurer une couverture médiatique à l'un des auteurs-compositeurs québécois les plus prometteurs.

Voilà pour les bonnes intentions!

Échos des Francolies

■ Après Roch Voisine, devinez quel Québécois se retrouve au palmarès en France depuis quelques semaines? Boule Noire! Les Français ont redécouvert *Aimer d'amour* et il semble que l'ami Boule s'appête à remixer quelques-unes de ses chansons pour le public français. En voilà au moins un qui n'aura pas eu besoin des Francolies pour se faire connaître en France.

■ Jean-Louis Foulquier, le fondateur des Francolies, est omniprésent à «son» festival. Non seulement présente-t-il systématiquement tous les artistes qui mettent le pied sur la grande scène du parking St Jean d'Acre — et ceux-ci le lui rendent bien en saluant bien bas l'ami Jean-Louis —, mais il ne se passe pas une journée sans que les journaux du coin ne publient sa photo ou ne lui consacrent au moins un entrefilet.

■ Ce monsieur fait aussi de la radio sur France Inter et il a également tâté du cinéma. Ce n'est pas tout. Le quotidien *La France* Charente Maritime nous apprend que le boss des Francolies lancera cet automne un roman intitulé *Au Large de la Nuit*.

■ Le plus distrayant des visiteurs à La Rochelle a déjà vu la tête de Jean-Louis Foulquier sur les affiches et programmes des Francolies. J'ai même croisé une francolite qui portait un macaron avec sa photo dessus.

■ Chez nous, s'il fallait qu'Alain Simard et André Ménard soient aussi «visibles» que Foulquier, on les soupçonnerait d'avoir un très gros ego...

■ Ce même Foulquier à propos d'Alain Simard: «Il donne toujours l'impression de rêver, mais il obtient toujours ce qu'il veut. Il a la tête dans les nuages... et les pieds dans la glaise!»

■ Quand *The Gazette* mêle Michel Boujenah et Roland Hi Ha Tremblay et qu'elle écrit que Patricia Kaas et Maurane sont des «Québécois singers», on peut s'en offusquer sans pour autant s'en étonner.

■ Mais quand en plein territoire des Francolies de La Rochelle, le «grand quotidien républicain régional d'information» Sud Ouest qualifie la Belge Maurane de «petite Canadienne bondissante» on se dit que quel qu'un quelque part n'a pas fait ses devoirs.

■ Le groupe montréalais Me Mom and Morgentaler n'a plus le monopole du nom drôle et accrocheur. Il y avait à La Rochelle, off festival, un groupe baptisé Bernadette Soubirous et ses Apparitions...

■ Les Gipsy Kings ne sont pas encore passés de mode à

SUITE A LA PAGE D 4

La séduction québécoise...

ALAIN DE REPENTIGNY

■ «Je m'appelle Michel Rivard et je suis un chanteur québécois. Un chanteur québécois, c'est quelqu'un qui était à la mode pendant les années 1970, ignoré pendant les années 80 et qui revient en 1990 avec quelques cheveux en

moins et une cinquantaine de chansons de plus!»

Sur la scène principale des Francolies de La Rochelle, mardi soir, Rivard aurait pu ajouter qu'il n'est pas facile pour un chanteur québécois, si populaire soit-il dans son pays, de séduire 12000 Français

SUITE A LA PAGE D 4

THÉÂTRES D'ÉTÉ

ENFIN DE RETOUR!

FRANÇOISE FAUCHER NORMAND GELINAS ANNE-MARIE PROVENCHER
et JEAN-GUY VIAU • MONIQUE RICHARD • REGENT GAUVIN
BENOIT DAGENAIS et ANDRÉ-JEAN GRENIER

LA SOURICIÈRE
AGATHA CHRISTIE
THE MOUSETRAP

JUSQU'AU 1^{er} SEPTEMBRE

"Tels les romans policiers d'Agatha Christie, on y aime l'ambiance, les personnages, le suspense... à vous de trouver le coupable!"
— JOURNAL DE MTL

Mise en scène: JACQUES ROSSI Traduction: NORMAND GELINAS Décor et costumes: MICHEL-ANDRÉ THIBAUT Éclairages: LUC PRAIRIE

DES LE 23 JUIN
Mer. au ven., 20 h 30
Sam., 19 h et 22 h

GRAND THÉÂTRE ST-ADOLPHE
Sortie 60 Autoroute 15, Route 364 et 329 Nord
Tél.: (514) 226-6226 — Sans frais 1-800-363-2561
• SOUPER-THÉÂTRE DISPONIBLE •

Le Théâtre des Cascades
présente

CACHE-CASH

Comédie de Donald Churchill et Peter Yeldham
Traduction et adaptation: Olivier Reichenbach
Mise en scène: Sophie Clément

COMPLÉT
LES SAMEDIS
21 et 28 juillet, 4 et 11 août

SALLE CLIMATISÉE

avec RAYMOND BOUCHARD, SOPHIE CLÉMENT
BRIGITTE MOREL, RENÉ GAGNON
CHRISTIANE PROULX, PASCAL ROLLIN

JUSQU'AU 2 SEPTEMBRE
Du mar. au vend. 20 h 30 sam. 19 h et 22 h.
• Théâtre 17\$ • Souper et théâtre 26,95\$
• Croisière, souper et théâtre 34,95\$
• 1\$ de plus le samedi — Prix spéciaux pour groupes de 25 et plus

Rés.: (514) 455-9341

À trente minutes de Montréal
Pointe-des-Cascades, direction Dorion

La Presse/Arts, Spectacles, Littérature et Communications

Chef de division: MARIO ROY
Chef de section Musique, Spectacle, Événements spéciaux: ALAIN DE REPENTIGNY
Secrétaires de rédaction: FLEURETTE BELANGER et NICOLE SAINT-GERMAIN
Pupitre: NICOLE BEAUCHAMP, JEAN-CLAUDE DUSSAULT, YVON LABERGE, PAUL-EMILE LEVESQUE et GILLES PRATTE

Théâtre: JEAN BEAUNOYER Télévision: LOUISE COUSINEAU
Information générale: BRUNO DOSTIE et JOCELYNE LEPAGE
Cinéma: SERGE DUSSAULT, LUC PERREAU et HUGUETTE ROBERGE
Musique: CLAUDE GINGRAS Chanson: DENIS LAVOIE
Communications: DANIEL LEMAY Littérature: REGINALD MARTEL

Collaborateurs réguliers:
Livres: JEAN BASILE, LUCIE CÔTE, JACQUES FOLCH-RIBAS, GILBERT GRAND,
FRANCINE OSBORNE, SONIA SARFATI et GILLES TOUPIN Vin: JACQUES BENOIT
Arts plastiques: RAYMOND BERNATCHEZ Appareils audio: BRUNO BISSON
Danse: PASCALE BRENEL Jazz et Nouvelle musique: ALAIN BRUNET
Actualité: FRANCINE GRIMALDI A New York: RICHARD HETU
Restaurants: FRANÇOISE KAYLER Théâtre: GILLES C. LAMONTAGNE
Appareils photo: ROBERT MAILLOUX À Paris: LOUIS-B. ROBITAILLE et RENÉ VIAU

CHANSONS

Échos des Francololies

SUITE DE LA PAGE D3

La Rochelle où leur spectacle a fait taper des mains et chanter à l'unisson des milliers de spectateurs le 14 juillet. Mais ces gitans à la recette éprouvée manquent de souffle et d'inspiration. Jusqu'à leur guitariste Toni-nô qui prend ses solos avec la passion d'un musicien de cocktail lounge.

Le Québec qui leur avait fait un triomphe pour *Bamboleo* a boudé leur adaptation simili-flamenco de *Volare*. Pourtant, à La Rochelle, c'est cette chanson qui a provoqué la plus forte réaction. Même qu'ils l'ont reprise en rappel.

À quand une version flamenco de *Olé fraises et les framboises*?

■ Qu'ils se veulent rigolos comme l'Affaire Louis Trio ou qu'ils jouent les paumés aux yeux givrés comme Reno Isaac, les rockers français ont presque obligatoirement la cigarette au bec. Autre caractéristique: le clin d'oeil dans l'accoutrement bigarré des V.R.P. comme dans la musique kitsch de l'Affaire Louis Trio.

Enfin, plus le rocker français veut faire authentique, plus il emprunte au répertoire rock anglo-saxon. Normal, ça se fait dans tous les pays. Ça n'empêche pas le spectateur québécois de sourire quand il entend Reno Isaac chanter *Zé call me mellow yellow*.

Gaston Mandeville était certain de se casser la gueule dans la salle bleue...

SUITE DE LA PAGE D3

d'un coup quand il n'a que trois chansons pour le faire et que ledit public n'en connaît qu'une, *La Complainte du phoque en Alaska*, sa carte de visite.

Trois petites chansons — le *Phoque*, *Je voudrais voir la mer* et *C'est un mur* — servies avec les complices Mario Lègaré, à la basse, et Rick Haworth, à la pedal steel guitar ou la mandoline, et un très beau duo avec Cabrel sur *Les jours meilleurs* de Maxime LeForestier. (Incidentement, après La Rochelle, Rivard s'arrêtera chez LeForestier pour y enregistrer leur composition *Bille de verre*).

Rivard et ses musiciens revenaient tout juste de Bruxelles où ils avaient pu s'exprimer pendant une heure et établir un climat dans un spectacle qui mettait également en vedette la Belge Maurane.

Mais à La Rochelle, mardi soir, la formule de la Fête à Cabrel ne le permettait pas. Amorcé à 23h30, le spectacle de Cabrel n'allait se terminer qu'à deux heures du matin...

Cette Fête à Cabrel aura tout de même permis à Francine Raymond de mettre un peu de baume sur ses plaies. Quelques heures auparavant, sur la petite scène de la Maison de la Culture, elle avait été victime de la formule de la série franco-québécoise consacrée à la relève qui veut que l'invité(e) québécois(e) passe après l'artiste français.

Or le Français en question, Antoine Tomé — un protégé de Ca-

brel —, avait littéralement ensorcelé les quelque 300 spectateurs de la salle bleue avec sa musique à la J.J. Cale et ses refrains on ne peut plus simples farcis d'amusantes onomatopées. On installait l'équipement de la chanteuse québécoise depuis une bonne dizaine de minutes et le public réclamait encore Tomé. Quand l'animateur de France Inter est venu présenter Francine Raymond, on l'a conspué.

Francine a été bien accueillie malgré tout, mais la salle s'est vidée de moitié pendant sa prestation. Qu'à cela ne tienne, elle allait jouer à fond la carte de la rockeuse. Mais l'ampleur du défi la poussait à exagérer les gestes, les élans de passion, les effets dramatiques. Mission impossible.

On lui a quand même réclamé un rappel qui a fait du bien — «Ca nous fait vraiment plaisir d'avoir réussi à donner un rappel sans chanter une seule chanson en anglais», a dit la chanteuse même si ce n'était pas là le cœur du problème — mais c'était trop peu tard.

Heureusement, en soirée, Cabrel l'invitait à chanter un blues avec son guitariste sur la grande scène et elle revenait à la toute fin pour chanter avec la vedette *Encore et encore* et *La Dame de Haute-Savoie*.

Étonnant Mandeville

Gaston Mandeville était certain de se casser la gueule dans la salle bleue.

De tous les invités québécois, il était le seul qui n'avait pu se permettre d'emmener ses musiciens

avec lui. Il n'avait donc que sa guitare acoustique pour séduire un public qui venait de faire un triomphe à la musique entraînante de Claudia Phillips. (Luc De La Rochelière avait décliné l'invitation de se produire après Phillips, sachant qu'il avait peu de choses en commun avec elle. Mandeville, lui, n'a pas été consulté; de toute façon, c'était le moindre de ses soucis.)

Pourtant, ce Mandeville qu'on avait présenté comme un illustre inconnu a fait manger dans sa main les spectateurs français en mêlant habilement chansons et monologues drôles sur les Américains, la fascination qu'exerce la langue anglaise sur les Français et... Drummondville, sa ville d'origine.

Le peu de moyens qu'il avait à sa disposition l'a forcé à jouer la carte du contact direct et le public ne demandait pas mieux.

Ce public lui a réclamé — et a obtenu — un rappel qui lui avait d'abord été interdit parce que Claudia Phillips avait chanté trop longtemps. Un public remarquable, qui applaudissait le début de chaque chanson qu'il ne connaissait pourtant pas, puis se recueillait presque pour écouter ce qu'avait à dire l'invité du Québec. Un public qui s'est arraché la vingtaine de cassettes de *Où sont passés les vrais rebelles* qu'on vendait à la sortie. Un public chaleureux et ému comme Mandeville rêve sans doute d'en rencontrer à Montréal.

Laurence Jalbert, elle, avait emmené tout son monde: musiciens-techniciens, gérant... Mais ils avaient mis une bonne demi-



Mandeville



Laurence Jalbert

heure à s'installer et la technique n'était toujours pas au point au début de son spectacle.

La chanteuse à la tignasse rousse était très nerveuse en début de show, mais la glace a fondu quand elle s'est lancée dans *Love Me Like a Man*, un beau blues de son idole Bonnie Raitt.

Le public, dans lequel s'étaient glissés quelques Québécois, a manifestement apprécié l'intensité, la générosité et la spontanéité de la chanteuse. Le lendemain dans les journaux, on la comparait à Janis Joplin — Cabrel devait également présenter Francine Raymond comme un autre Joplin...

Les nerfs, amis Français!

C'est à Luc De La Rochelière qu'on avait confié le spectacle de clôture de cette première série parrainée par l'Office franco-québécois pour la jeunesse, hier. Le spectacle d'ouverture, mettant en vedette le groupe Camel Clutch, était déjà terminé quand nous

sommes arrivés à La Rochelle vendredi dernier.

À 22 ans, De La Rochelière en était déjà à son quatrième festival en France. Il n'était accompagné que du bassiste François Pérusse et du percussionniste émérite Paul Picard. Ce dépouillement musical, qui n'était pas sans rappeler ce que fait un Bruce Cockburn, a bien servi ses chansons que les Français entendaient pour la première fois. Un très bon spectacle au cours duquel De La Rochelière a interprété plusieurs nouvelles compositions dont une ballade, *Si Fragile*, qui devrait faire un malheur.

Un peu comme Mandeville avant lui, De La Rochelière a misé sur le contact humoristique pour conquérir ces nouveaux fans et il l'a fait avec une telle assurance que ceux-ci n'ont pas opposé de résistance.

Pour les Québécois, c'était la stratégie tout indiquée dans la petite salle de la Maison de la Culture.

THÉÂTRES D'ÉTÉ

LE THÉÂTRE D'ÉTÉ DE GRANBY présente:



Richard Lalancette

"TEL PERE, TEL FILS?"

Avec: RICHARD LALANCETTE
SYLVIA GARIÉPY
MARIE-MICHELLE MATTEAU
RUTH ARSENAULT
FRANÇOIS L'ÉCUEUR

Venez rire avec nous dans cette superbe comédie de Jean Daigle!

Forfaits Souper - Théâtre disponibles
RÉSERVEZ-TÔT!



Mise en scène: GAÉTAN LABRÈCHE

À L'AFFICHE jusqu'au 18 AOÛT

Les mercredis, jeudis, vendredis
et samedis à 20 h 30

Théâtre d'été de Granby
135 Principale Granby Qc J2G 2V1

Réervations: (514) 375-2262

PRIX DE GROUPE DISPONIBLES
PRODUCTION DE:
LES LOISIRS DE GRANBY INC

en collaboration avec

La Voie du Film

CHCF 1450

CFKs

synd 30.2V

50

théâtre
la relève
à Michaud

Saint-Mathieu-de-Beloeil
Transcanadienne - sortie 105



À l'affiche jusqu'au
1er septembre

SALLE CLIMATISÉE

LES GARS

UNE COMÉDIE DE JEAN BARBEAU
Claude Michaud • Jean-Pierre Chartrand • Michel Dumont • Renée Cossette

MISE EN SCÈNE: CLAUDE MAHER / ÉCLAIRAGES: YVES DESJARDINS
DU MARDI AU VENDREDI À 21 H / SAMEDI 19 H ET 22 H 30
RÉSERVATIONS: (514) 464-0089

LE THÉÂTRE
Cheribourg

TouT un DIMANCHE

Comédie d'Isabelle Lajeunesse et François Guy
Mise en scène de François Guy • Costumes de Lorna Hibert

SALE CLIMATISÉE

SALE CLIMATISÉE

François Guy Isabelle Lajeunesse Michelle Labonté

À L'AFFICHE jusqu'au 25 août
mardi au vendredi 20 h 30
samedi 19 h 00
(samedis 21, et 4 août 19 h et 22 h)
Billets 17\$
Prix spéciaux pour groupes
Forfait souper-théâtre

sortie 118 de l'Autoroute
des Cantons de l'Est
route 141 nord, direction
Parc du Mont Orford
(819) 843-5440

9 cfrk
synd 30.2V LaTribune CMO 106

SALLE 1
le
Théâtre du Mont-Avila
à
Saint-Sauveur/Piedmont
présente

t'avais pas

dit ça à

môman

de Gilles Lalitippe

avec
Roger Giguère
Carole Séguin
Robert Desroches
et compagnie

SALLE 2
le
Théâtre du Mont-Avila
à
Saint-Sauveur/Piedmont
présente

*Venez vivre la magie
de Saint-Sauveur*

**Rochet
Lamarre
et cie.**

Bénéficiaires de nos
forfaits groupe exceptionnels 227-2663

du 26 juin au 1^{er} septembre du mardi au samedi 227-8455

LE PATRIOTE DE STÉ-AGATHE

MICHEL FORGET HENRI CHASSÉ

SUPPLÉMENTAIRES DIMANCHES
22 ET 29 JUILLET, 20 H.

avec
LUCIE ROUTHIER
SOPHIE FAUCHER
DENYSE CHARTIER

ADAPTATION
MICHEL FORGET
MISE EN SCÈNE
MONIQUE DUCEPPE
SCÉNARIOGRAPHIE
MARCEL DAUPHINAIS

CRÉ MENTEUR!

DE DEREK BENFIELD

Salle climatisée

RÉSERVATIONS

Mar au ven: 20h30
Sam: 19h00 et 22h00

Ligne directe de Mtl
861-2244

Sté Agathe
(819) 326-3655

À L'AFFICHE

Commandes Visa MasterCard
Sortie 83 de l'autoroute 15
Forfait

ptp CMC 30.2V

UN SUR MILIX

MARC LEGAULT
est de retour
jusqu'au 2 septembre

Direction artistique: Bertrand Petit

Une comédie de Sam Bobrick & Roy Clark
Adaptation québécoise par René Dionne

SALE CLIMATISÉE

Mtl: (514) 393-9070/227-1389
Local: (514) 229-7611

THÉÂTRE SAINTE-ADELE

Sortie 67 de l'autoroute des Laurentides

À L'AFFICHE jusqu'au 2 septembre ptp

MARC LEGAULT • JOHANNE FONTAINE • YVON ROY • SYLVAIN GIGUÈRE ou YVON ROY • SYLVIE BOUCHER • CLAUDE LAROCHE

Mise en scène de Jean-Marie Lelièvre • Décors: Mario Bouchard • Éclairages: Stan Kwiecin

Forfait Weekend en folie

Mardi au vendredi à 20h30
Samedi à 19h00 et 22h30

SPECIAL jusqu'au 13 juillet — Réservez pour les 2 pièces.
Un sur six et La cage aux folles et obtenez un rabais.

SALE CLIMATISÉE

Mtl: (514) 393-9070/227-1389
Local: (514) 229-7611

SPECTACLES

SUITE DE LA PAGE D-2

Sur cette scène, face au Complexe Desjardins, devant laquelle on peut s'asseoir dans des gradins pouvant accueillir 3000 personnes, on a aussi l'occasion de voir au moins deux humoristes par soir nous présenter un numéro comique. Ainsi ai-je pris plaisir à découvrir Mr Peepee, un comique australien qui s'exprime en français avec un ton et une allure britannique franchement rigolote.

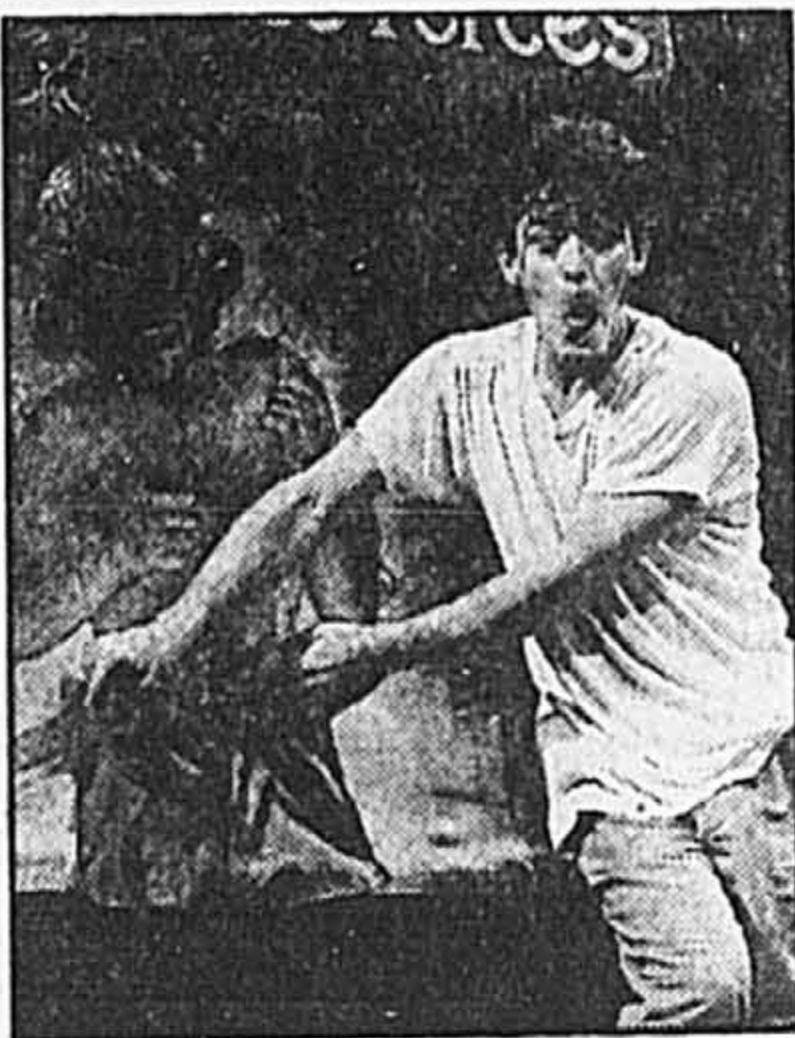
Au même moment, sur une scène qu'on a ajoutée à la dernière minute au coin des rues Sainte-Catherine et Saint-Urbain, le Festival Juste pour rire nous propose de découvrir de nouveaux humoristes, gagnants des *Autidions Juste pour rire* ou participants des *Lundis Juste pour rire*.

Toujours rue Sainte-Catherine, au coin de Clark, ce sont les Fous Volants qu'on peut voir à l'oeuvre au Bassin Bell. Quelques plongeurs artistiques et surtout de drôles de plongeurs sont exécutés par cette troupe formée presque exclusivement de Québécois.

Les spectacles se déroulant au même moment sur six scènes différentes, il est impossible de tout voir en une seule visite. Il faut d'ailleurs arriver un peu en avance pour s'assurer d'une bonne place, particulièrement pour assister aux spectacles au coin du boulevard de Maisonneuve et de la rue Clark, car les artistes s'y produisent au ras du sol devant une estrade qui ne peut accueillir toute la foule qu'ils attirent.

C'est le seul endroit où il est quelque peu malaisé de bien voir. Notons par ailleurs qu'il y a beaucoup de spectacles improvisés que présentent sur le site des amateurs publics, jongleurs, mimes, etc.

Au fil des jours, c'est une fièvre du spectacle qui gagne ainsi la rue, où l'on verra sans doute une foule plus considérable qu'au premier week-end, alors qu'on avait estimé à 40 000 le nombre de spectateurs dans la seule journée de samedi dernier. Depuis, on a ajouté des représentations de spectacles qui débiteront plus tôt rue Sainte-Catherine, la scène située à l'angle du boulevard de Maisonneuve et de la rue Saint-Denis s'animant toujours à compter de 19h00 avec Omer Veilleux pour se terminer avec un pro-



Le clown Omer Veilleux

gramme double à 22h00 avec les Reminders et Les Cuivres du Québec.

Horaire

Des changements ont été apportés à l'horaire déjà publié, spécialement pour ce week-end. Ainsi, aujourd'hui et demain, il y aura animation sur les sites et dans la rue, dès midi, et les spectacles commenceront dès 16h30 au Bassin Bell (rue Sainte-Catherine au coin de Clark) avec les plongeurs Les Fous Volants.

A 17h00, aujourd'hui et demain également, face au Complexe Desjardins, on pourra assister au spectacle de l'Orchestre du Grand Turc qui est toujours sur la même scène en fin de soirée, après les humoristes hollandais et canadiens Flying Dutchmen et Laurent Imbeault, le premier revenant dimanche, mais avec Mr Smythe, qui animait le Saint-Denis avant le lever du rideau des galas francophones.

Franck Baruk de France et la troupe québécoise Brouhaha Danse se produiront au site Pepsi coin Clark et de Maisonneuve dès 18h00 aujourd'hui et demain. Le reste de l'horaire est le même, avec en supplément la nouvelle scène Banque Nationale érigée depuis quelques jours seulement, au coin de Sainte-Catherine et Clark.

On pourra y voir, aujourd'hui à 17h00: François Massicotte, Les Quidders, Pocket et Maxime Martin. Par la suite, de 19h00 à 22h00, cette même scène pré-

sente un spectacle animé par Pauline Lapointe avec: Anthony Kavanagh, Danielle Paradis, Sylvain Lalonde, le Second Hand Dance Company (États-Unis), les Reminders, le Como String Quartet (Australie) et un «invité surprise».

Un programme similaire vous attend au même endroit demain, à moins que vous ne préfériez vous tourner vers une autre des cinq autres scènes de spectacles gratuits du Festival Juste pour rire, la moins fréquentée semblant celle du groupe Halogen Bilux à 22h00, coin Sherbrooke et Clark, dans un spectacle consternant.

Rue Saint-Denis, angle de Maisonneuve, la soirée démarre toujours avec le clown Omer Veilleux à 19h00. A 19h45 place au Como String Quartet d'Australie ce soir, et à Chris Lynam d'Angleterre demain. A 20h30 Paul Wildbaum. Lynam à 21h15 ce soir et Omer Veilleux demain à cette même heure. Et programme double à 22h00 ces deux soirs, avec Les Reminders et Les Cuivres du Québec.



PROGRAMMATION EXTÉRIEURE

SCÈNE LABATT 50

(Humour et musique)
19h00 à 19h30:
Omer Veilleux (Québec)
19h30 à 20h00:
Les Cousins (France)
20h00 à 21h00:
Stella (Belgique) (12 au 18)
Como String Quartet (Australie) (19 au 21)



Musique et sketches sont au programme de l'Orchestre du Grand Turc, originaire de Rouen en France.

Chris Lynam (Angleterre) (22)
21h15 à 21h45:

Omer Veilleux (Québec)
(12 au 15, 17, 18, 22)

Como String Quartet
(Australie) (16)

Chris Lynam (Angleterre)
(19, 20, 21)
22h00 à 23h00:

Musica Brass (France) (12 au 16)
22h00 à 23h00:

1ère partie: Les Reminders
(Québec)

2e partie: Les Cuivres du Québec
(17 au 22)

SITE PEPSI

(Humour en famille)
19h00 à 19h30:

La P'tite Fanfare (Québec)
19h30 à 20h15:

Les Élastiques (France)
20h30 à 21h15:

Kim Madini (France)
21h15 à 22h00:

Les Élastiques (France)
22h00 à 23h00:
Les Appicateurs (France)

BANQUE NATIONALE
(Humour industriel et
rock acrobatique)
22h00 à 23h00:

Halogen Bilux (France)
BASSIN BELL

(Humour sportif)
18h30 à 19h00:
Les Fous Volants (Québec)

20h00 à 20h30:
Les Fous Volants (Québec)

21h30 à 22h00:
Les Fous Volants (Québec)

THÉÂTRE AIR CANADA
(Humour, théâtre, variétés)
19h00 à 20h00:

La Grosse Valise (Québec)
20h30 à 21h00:

Variétés (Québec, Etranger)
21h00 à 22h00:

La P'tite Fanfare (Québec)
22h00 à 23h00:

L'Orchestre du Grand Turc
(France)

ANIMATION ITINÉRANTE
(Humour mobile)
Agence Tartare (France)
(12 au 17)
Frank Baruk (France) (16 au 22)
Brouhaha Danse (Québec)
(Création spéciale)

HORAIRE 21 JUILLET
AUJOURD'HUI

18h30:

— Place des Arts, Théâtre Maisonneuve: Daniel Lemire fait l'humour.

20h30:

— Théâtre St-Denis 2: Michel Boujenah, «L'Ange Gardien».

— Théâtre Elysée: Martine Boéri. «Et pendant ce temps les Japonais travaillent».

— Club Soda Montreal Show avec Ernie Butler, Terry DiMonte, John Oakley et Lorne Elliot, Bowser and Blue, Ron Vaudry, Radio Free Vestibule, Carla Collins, Sean Keane, Jeff Rothman, David John McCarthy, Caroline Rhea, Neil Janna, Bobby Hsu, On the Spot Players.

21h00:

— Théâtre Centaur: «Enraged» mettant en vedette RENO.

21h30:

Théâtre St-Denis: Gala interurbain Bell avec Bob Newhart, Dave Thomas, Martin Mull, Weird Al Yankovic, André-Philippe Gagnon, Michel Courtemanche, Dana Gould, Al & George, Jeremy Hardy, Klaus Myers, Norbert Sinz, Ron Vaudry.

THÉÂTRES D'ÉTÉ

JiCi LAUZON

DERNIÈRE SEMAINE

À L'AFFICHE
Jusqu'au
28 juillet
Mar. au sam.
20 h 30

CRUDITÉS

LES QUATRE PIANOS

150, rue Principale
Saint-Sauveur
sortie 60
autoroute des Laurentides
(514) 227-8509

La Belle Époque
présente

Quand on a fait ça une fois,
on ne peut plus s'en passer

chorégraphie: Benoit Michel mise en scène: Philippe Grazier

Complet ce soir

La Belle Époque
présente
Le Théâtre de Pointe-au-Chêne
100, rue Saint-Jacques
Montréal
Informations: 1-373-3262

«SUPER-THÉÂTRE OU THÉÂTRE SEULEMENT»
«SALLE CLIMATISÉE»
«DÈS LE 15 JUIN»

LA COMÉDIE

À L'AFFICHE du mercredi au samedi à 20h30

MEURTRE À L'HÔTEL DES GOUVERNEURS

traduction de FRANÇOIS TASSÉ
mise en scène de PIERRE COLLIN

La Belle Madeleine

près de Verchères à Calixa Lavallée
à 30 min. de Montréal, à 30 min. de Sorel
autoroute 30 direction Sorel — sortie 149

«Marc marche sur une corniche, il en a perdu sa moustache et plusieurs kilos. Catherine se dévoile, Yves se rhabille. Ils sont drôles et très bons, foi d'une belle-mère!»

Réservations: (514) 521-2485

MOLSON O'KEEFE

Deux tirages d'un "week-end" pour deux à l'Hôtel des Gouverneurs de votre choix (valeur de 500,00\$)

Forfait souper/théâtre

MARC GÉLINAS KATERINE ALLIAIRE
YVES MOUSSEAU

CENSURE À MONTRÉAL

restaurant-théâtre Jacques Desrosiers

CENSURE 5 ANS

«Du rire garanti.» (G. Lévesque, *Journal de Chambly*)

CENSURE

«Si vous n'avez pas encore vu Censure, il manque quelque chose à votre culture...»

Jusqu'au 1er sept. - Forfait souper-théâtre disponible

8048, boul. Saint-Michel, Montréal

Renseignements et réservation: (514) 497-3807
(sans frais partout au Québec)

Le Théâtre de Pointe-au-Chêne

présente

Mais n'te promène donc pas toute nue

de Georges Feydeau

Informations: 1-819-242-5923
Route 148, (entre Lachute et Montebello) POINTE-AU-CHÊNE

«SUPER-THÉÂTRE OU THÉÂTRE SEULEMENT»
«SALLE CLIMATISÉE»
«DÈS LE 8 JUIN»

PLEINE LUNE

UN TEXTE DE FRANÇOIS CAMIRAND ET JOSÉE FORTIER

UNE MISE EN SCÈNE DE PAULINE MARTIN

À L'AFFICHE jusqu'au 1^{er} SEPTEMBRE
RÉSERVATIONS: (819) 363-2900

AVANT
NORMAND CHOINARD
MARTIN DRAINVILLE, SUZANNE GARCEAU,
MARCEL LEBOEUF, SOPHIE PRÉSENT

356, MARIE-VICTORIN, KINGSEY FALLS
AUTOROUTE 20
SORTIE 185

Théâtre d'été "Le Saint-Laurent"

île Charron

2405 ÎLE CHARRON, LONGUEUIL, QUÉBEC J4G 1R6

Comédie de CLAUDE MAGNIER

«MONSIEUR MASURE»

Mise en scène:
PAUL BUISSONNEAU

AVEC

RÉJEAN LEFRANÇOIS CLAUDINE CHATEL RÉAL GIGUÈRE

Représentations: 12 JUIN au 25 AOÛT
MARDI au SAMEDI: 20h30

Réservations: ☎ (514) 651-5250 Prix Spéciaux pour Groupes

PRODUCTION Les Productions Rejean Lefrançois Inc. pfp

ÉPILEPSIE

Participez avec nous dès maintenant

Communiquez avec votre association locale

THÉÂTRE DU CHENAL-DU-MOINE INC.

EN COLLABORATION AVEC QTT-FER ET TITANE INC.
PRÉSENCE PRÉPONDERANTE DU QUÉBEC DANS LA MÉTALLURGIE MONDIALE

présentent

Le tutu qui tue

de John Bishop

Adaptation Robert Levoile Mise en scène Monique Duceppe

Avec: Marthe Choquette, Luc Guérin, André Lacoste, Robert Lavoie, Normand Lévesque, Esther Lewis, Robert Marlen, Gabrielle Mathieu, Adele Reinhardt, Linda Sorgini.

«Prenez le bateau, l'auto ou le scooter mais il faut voir Le tutu qui tue...»
— J. Beaunoyer, La Presse

«Une pièce complètement folle»
— C. Montessuit, J. de Montréal

«Belle soirée. C'est à voir!»
— K. Adams, CKOI

«Distribution exceptionnelle»
— D. Guérard, Bon Dimanche

Sorel et région: 743-8446 Montréal et région (ligne directe): 393-9022
Ailleurs au Québec (sans frais): 1-800-363-9468

FORFAITS DISPONIBLES
1645, chemin du Chenal-du-Moine, C.P. 398, Sainte-Anne-de-Sorel J3P 5N8

mardi au vendredi 20h30
samedi 21h00

ROCK

Guesch Patti: l'explosive rockeuse française au Spectrum



ALAIN BRUNET

collaboration spéciale

«J'ai l'énergie d'une gaminette de 25 ans, sans en avoir l'air. Je trouve important de cultiver la candeur enfantine.

Être en colère, c'est être jeune. Léo Ferré est un très bon exemple de ce que je veux dire». Dixit Guesch Patti.

D'accord là-dessus. Mais avouons qu'il n'est pas très courant de voir une rockeuse trouver sa vocation à trente ans, après s'être imposée en danse classique ou contemporaine. La ballerine de bonne famille qui troque le tutu pour les airs de délinquante?

Dans le cas de Guesch Patti, il n'est point question d'un faux pas... de deux. On conviendra plutôt de l'adolescence heureusement attardée d'une prolifique enragée. D'un second début qui n'a rien à voir avec le camouflage de rides. En prime, la dame est très articulée.

Nombre d'observateurs européens s'entendent sur le magnétisme total de cette chanteuse qui,

paraît-il, prend toute sa force sur les planches. En Europe, sa récente tournée s'est effectuée pratiquement à guichets fermés et on en redemande.

Mardi prochain au Spectrum, Guesch Patti devra donc être à la hauteur de sa réputation fraîchement acquise — le show Bud du mois est à guichets fermés, mais on prévoit son retour l'automne prochain.

Sur le tard

Danseuse de calibre international, la Guesch a donc viré au rock sur le tard. La jeune Parisienne avait mijoté dans le bouillon de la grande culture pour ensuite graduer sur les scènes de la danse classique. Avant de craquer pour les grands canons des nouvelles façons de bouger et de chanter.

Tout en croquant dans le rock, l'éclectique Guesch Patti a gobé et digéré la chorégraphie Pina Bausch, le Living Theatre et autres personnages qui ont marqué le geste et la théâtralité de ces dernières décennies. Danseuse étoile à la Scala de Milan, elle s'est aussi impliquée dans nombre de productions avant-gardistes.

Pourquoi le rock après la danse? «Suzanne Vega et Kate Bush sont aussi de bonnes danseuses, allège la Guesch. Le rock n'est



Guesch Patti a viré au rock à 30 ans.

pas incompatible avec ce cheminement. Et puis tout amateur de nouvelle danse sait bien que les chorégraphes misent sur un spectacle complet. Chez vous, Édouard Lock l'a démontré en faisant des trucs pour Carole Laure et David Bowie», souligne-t-elle.

Mais Guesch Patti a mis la danse de côté pour un moment. «Rien n'est chorégraphié dans mon spectacle, il y a bien sûr ma propre gestuelle et quelques clin d'oeil. Mais il faut d'abord s'imposer en tant que chanteuse, il faut être crédible. En aucun cas, il ne doit y avoir confusion. Mais je reviendrai sûrement un jour à une forme où la danse a sa place», explique l'artiste.

La puissance de ses cordes vocales et les nœuds qui en éraillent les vibrations ont bourgeonné parallèlement. En tant que chanteuse-danseuse, Robert Hossein l'engageait dans *Les Misérables*, première version du célèbre



La chanteuse veut en imposer à l'ancienne danseuse.

musical qui fut ultérieurement modifié par les Britanniques. La suite? Le rock. En 1987, elle lançait la chanson *Étienne*, un étalage de trépas qui allait séduire la France. Un vidéo assez corsé soutenait ce tube vendu à plus d'un million d'exemplaires; on y voyait la Guesch s'ébattre en tenue plutôt légère, les mamelons camouflés par de gros diachylons. Or si on se replace dans le contexte de la pub à la française, y a rien là...

Labyrinthe, le premier micro-sillon de Guesch Patti, révélait tout de même quelques trucs déstabilisants pour le consommateur moyen — et le diffuseur moyen! Arrangements hors de l'ordinaire, guitares rugueuses et fort bien envoyées, beats très costauds. Passion, irrévérence, densité et urgence. On ne saisis pas immédiatement le personnage Guesch Patti, mais sa puissance et sa détermination ont vite fait de nous

faire focaliser sur son langage unique.

Parlons d'un croisement entre la colère, le cul, l'amour, la douleur, le privé et le collectif. Parlons d'un hybride entre le rock, les sources afro et la chanson de tradition française. Sur *Labyrinthe*, Guesch Patti livrait un discours encore chargé, mais laissait paraître de grosses pointes d'originalité. Sur *Nomades*, son deuxième micro-sillon lancé en mars dernier, cette esthétique s'impose pour de bon.

«Je souffre beaucoup quand j'écris, précise l'artiste. Terrible, dangereux, affolant. J'ai peur de décevoir. Ma recherche consiste d'abord à conserver quelque chose de phonétiquement adapté à ma bouche, à mon rythme». Et cette bouche est aux antipodes des filets de voix à la française, habituellement promus par les finauds décideurs du top 50 parisien — qui préfèrent de loin la femme enfant à la rebelle.

Guesch et la nouvelle culture européenne

Qui l'eut cru, la conversation s'était amorcée sur les perspectives culturelles de la nouvelle union européenne. On constatera la grande lucidité de sa vision critique. «Ce n'est pas pour faire prétentieux mais je tiens un discours européen depuis longtemps, affirme Patti. Le fait d'être danseuse m'a ouvert les horizons. Les frontières du corps n'existent pas, le corps n'a pas de problèmes de langue». Enfin...

Pour la chanteuse, imposer un rock venu de France est loin de signifier le mimétisme quant aux grandes tendances de la pop actuelle. «Certains de mes musiciens sont d'origine indienne et africaine, mais aussi française. Mon guitariste black, Jam'Ba, a composé une valse française pour la chanson *Bon Anniversaire*.

Nous voulons donc une nouvelle musique qui témoigne de notre réalité. Le groupe écossais Texas, c'est du sous-Pretenders, INXS c'est du sous-Rolling Stone», lance-t-elle.

Affirmant qu'il est possible de réussir à l'étranger sans être anglo-saxon, Guesch Patti ne se réclame pas moins de la culture française. Et pas uniquement celle des visages pâles.

«La France est probablement le berceau le plus créatif des métisages en Europe et pourtant, notre showbusiness n'a pas tablé suffisamment là-dessus. D'ailleurs, je ne crois pas qu'Europe 92 sera absolument profitable aux Français, car le discours de nos maisons de disque est loin d'être adapté à ce qui vient. Je reste très en réserve, ce qui ne m'empêche pas d'avoir de l'espoir», de réfléchir la chanteuse.

D'après Guesch Patti, la force culturelle acquise en France avec les apports africains, antillais et arabes ne doit surtout pas être comprise comme un phénomène de mode. Elle affirme au contraire que ces croisements constituent la base d'une nouvelle culture en France. Elle truffera la conversation de propos acides quant à la fermeture d'esprit des décideurs de la culture de masse, très branchés sur le fast-food esthète.

«Léo Ferré aurait du mal à percer aujourd'hui», soutient l'artiste; affirmant la nécessité d'un «point de vue lourd» sur la culture, voire une approche signifiante, riche en contenu et en innovation. On devine qu'elle est à contre-courant...

«Si je n'étais pas artiste, je serais terroriste», a souvent affirmé l'explosive Guesch Patti en entrevue. Après sa prestation au Spectrum, pourquoi pas un show sur le pont Mercier?

THÉÂTRES D'ÉTÉ

SOUPER-THÉÂTRE

A La Campagne

21275, Lakeshore (Collège John Abbott), Ste-Anne-de-Bellevue

les Nonnes

De DAN GOGGIN
Adaptation de SERGE GRENIER
Mise en scène de RAYMOND CLOUTIER
avec DANIELLE PROULX, MARIE-CLAUDE BRAULT, JUNE WALLACK, HÉLÈNE MAJOR, NATHALIE MALLETTE, DIANE LANGLOIS, NICOLE MORIN
chorégraphie DOMINIQUE GIRALDEAU
décor SYLVIE LACERTE
musique FRANÇOIS DUPUIS

Buffet: 17 h 30 / Théâtre: du mer. au ven. 20 h 30, sam. 19 h

RÉS.: (514) 522-1245 / (514) 424-2709 / 1-800-361-4595

THÉÂTRE MOLSON
ST-CHARLES-SUR-RICHÉLIEU

Production Les Yeux Bleus présente

L'AVOY
en folie!

textes et mise en scène: Larry-Michel Demers

Larry-Michel Demers, Louisette Dussault, Denise Proulx, Julien Poulin, Frédérique Bédard, Jacques Girard

À l'affiche jusqu'au 1er septembre
Du mardi au samedi à 21 h

Buffet chaud et froid 12\$ servi au restaurant la Grange de St-Charles, adjacent au théâtre.

584-2293

LES DIAPROS POUR LA RECHERCHE SUR LE DIABÈTE JUVÉNILE

10, chemin des Patriotes, St-Charles-sur-Richelieu
Autoroute 20 est, sortie 113
à 20 minutes du pont tunnel Hippolyte Lafontaine

THÉÂTRES D'ÉTÉ

THÉÂTRE de Vieux-Terrebonne

"A vos souhaits"

de Pierre Chesnost Mise en scène France Arbour

«Pour la nouvelle distribution... beaucoup d'achalandage au Théâtre du Vieux-Terrebonne cet été.» Gilles Lamontagne, La Presse
«Un Regal de Qualité» Alain Penteau, Le Devoir

BÉATRICE PICARD, LUC DURAND, GISELE DUFOUR, JEAN-BERNARD HÉBERT, PATRICE BISSONNETTE OU FRANÇOIS TROTTIER, HÉLÈNE REEVES, DANIEL PICARD.

Jusqu'au 25 août, mer. au sam. 20h30

Forfaits: visite de l'île des Moulins + buffet champêtre au Manoir Masson (l'étang des moulins) + théâtre.

867, St-Pierre, Terrebonne (20 minutes de Montréal)

Rés.: 492-4777
Région de Lanaudière

Salle climatisée Une production du théâtre Profusion

THEATRE LE CHANTECLER

EDGAR FRUITIER ISABELLE CYR JACQUES LUSSIER LOUIS LALANDE

FRANÇOISE GRATON GILLES PELLETIER DENISE TESSIER

«LE CLOU DE L'ÉTÉ 90»

QUELLE FAMILLE!

COMÉDIE DE FRANCIS JOFFO DÉCOR MICHEL DEMERS

MISE EN SCÈNE ET PRODUCTION LOUIS LALANDE

HÔTEL LE CHANTECLER
STE-ADÈLE
AUT. DES LAURENTIDES
SORTIE 67

+ 7-14-21-28 juillet
4-11-18-25 août
1er sept. à 17h

MARDI À DIMANCHE: 20H30
FORFAIT SOUPER-THÉÂTRE
OU THÉÂTRE SEULEMENT
SPÉCIAUX POUR GROUPES

(514) 229-3591 SALLE CLIMATISÉE

THEATRE PONT-CHATEAU inc.
CÔTEAU-DU-LAC

vous invite à voir une toute nouvelle comédie québécoise de Bertrand B. Leblanc

Juste une p'tite différence

Mise en scène: Yvan Canuel
Avec Luce Pelletier, Catherine Bégin, Widemir Normil et Yvan Canuel

À L'AFFICHE

du mardi au vendredi, 20 h 30 le samedi, 19 h et 22 h

Prix spéciaux pour groupes de 25 pers. et +, sauf le samedi

CROISIÈRE + SOUPER + THÉÂTRE

Aut. 20 ouest ou Transcanadienne, sortie 17

réservations **1-456-3224**

LE CENTRE CULTUREL DE BELOEIL

Pique-Nique EN VILLE

À L'AFFICHE jusqu'au 25 août

Mise en scène: Léo ILIAL
Décor de Dominique NEVEU
Comédie-vaudeville en trois actes de Georges de Tervagne

«Très drôle... intelligent... une soirée exceptionnelle.»
Micheline Ricard, CIEL MF

«Un coup de maître... jeu éblouissant.»
Jean Beaunoyer, La Presse

avec Marcel Girard, Lénie Scoffié, Benoît Graton, Anne Bédard, Danielle Schneider, Thomas Graton, Odile Méthot, Serge Bossac.

Mar. au ven. 20 h 30, sam. 19 h et 22 h — Forfait souper-théâtre.

GAGNEZ UN VOYAGE POUR 2 PERSONNES AU CLUB MED (TIRAGE LE 25 AOÛT)

(Spéciaux pour groupes) Rés. (514) 464-4772
600, boul. Richelieu, Beauceville, à 25 minutes de Montréal par la route 116 ou transcanadienne, sortie 109 ou 112

La Cage aux Folles

de Jean Poiret

avec ANDRÉ MONTMORENCY, BENOIT MARLEAU, ÉLIZABETH CHOUVALDZÉ, ROGER JOUBERT

«Je suis entré complètement dans le jeu. Le public marche complètement, c'est le délire.»
Daniel Guérin, Bon Dimanche

«Des décors somptueux, des costumes étonnants, du rire, des blagues, des vacheries, tout y est dans ce spectacle qui ressemble à l'étoile. À voir, surtout pour le jeu des comédiens qui vous surprendront... encore une fois.»
Jean Beaunoyer, La Presse

«Les travestis de "La Cage aux Folles" ont envahi le théâtre de Saint-Sauveur et ont passé au public une soirée folle, menée à un rythme d'enfer... au presque. Les rires fusent des larmes, premières répliques, et ce, jusqu'à la fin.»
Garmen Montessuit, Journal de Montréal

Metteur en scène: DENISE FILIATRAULT
Décors et éclairages: MICHEL DEMERS
Costume: FRANÇOIS LAPLANTE • Musique: ROBERT LAMARRE

À L'AFFICHE jusqu'au 1er septembre

THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR
22 rue Claude, Saint-Sauveur, sortie 60 de l'autoroute des Laurentides

Forfait Souper théâtre
Forfait Weekend en folie

Mardi au vendredi à 20h30
Samedi à 19h00 et 22h30

Supplémentaires
Dimanche à 20 h

22-29 juillet — 5 août et 2 septembre seulement.

• Salle climatisée •
(514) 430-1812
(514) 227-8466

DISQUES

Une grande voix française: Françoise Pollet



CLAUDE GINGRAS

I n'y avait pas eu de grande voix française depuis Régine Crespin, c'est-à-dire depuis une bonne douzaine d'années. Et Crespin elle-même rompt un long silence: après Germaine Lubin, le théâtre lyrique français demeura longtemps privé de voix de grande envergure. Crespin vint. Et depuis Crespin, rien...

L'absence de grandes voix françaises est d'autant plus dramatique qu'on assiste depuis quelques années à une «renaissance» de l'opéra français. Metteurs en scène, chefs d'orchestre et producteurs de disques s'intéressent enfin à tout un répertoire oublié. Hélas! sans grandes voix «nationales», les ouvrages français doivent être confiés à des chanteurs étrangers qui prononcent mal la langue et ne connaissent pas le style.

Françoise Pollet est peut-être cette grande voix française qu'on attendait. En 1985, totalement inconnue, elle enregistrait l'un des solos vocaux de l'obscur troisième Symphonie de Guy Ropartz, avec Michel Plisson, chez EMI.

Mais le disque est presque passé inaperçu. Le premier récital de Françoise Pollet, qui vient de sortir chez Erato, peut être qualifié d'événement, et à plus d'un titre.

Tout d'abord, par la rareté de la plupart des sélections qui le composent — je dirais même la révélation qu'elles constituent. De ce programme entier, seul l'air «Pleurez, mes yeux», du *Cid* de Massenet, est chanté avec quelque fréquence. Même si on connaît assez bien maintenant *Les Troyens*, de Berlioz, les versions originales françaises de *Don Carlo*, de Verdi (c'est-à-dire *Don Carlos*), et de *Guillaume Tell*, de Rossini, il est rare qu'on en entende les grands airs isolément.

Le reste est encore moins familier. *La Juive*, de Halévy, vient tout juste de connaître sa première intégrale commerciale. L'unique intégrale jamais réalisée de *Sapho*, de Massenet, est déjà retirée du catalogue. Et seuls les collectionneurs connaissent *Henry VIII*, de Saint-Saëns — et encore, par un pirate chanté en anglais! De *Sigurd*, d'Ernest Reyer, il existait autrefois un disque anthologique; le grand air n'est plus disponible qu'en des gravures historiques de Lubin et de Marjorie Lawrence. Quant aux deux opéras de Gounod représentés ici, on a peut-être entendu l'air de *La Reine de Saba* enregistré par Crespin, mais *Cinq-Mars* est une chose totalement inconnue.

Bref, c'est un programme tout à fait inhabituel qu'on nous propose ici. Et surtout très beau, avec des pages dont les mélodies s'imposent à chaque nouvelle audition.

Mais l'interprétation fait, autant que le programme lui-même, l'intérêt du disque. Françoise Pollet — dont les photos révèlent une Caballé plus jeune — projette avec générosité une voix somptueuse, très juste (chose rare de nos jours!), très égale sur toute son étendue, avec un aigu très ouvert et un grave très appuyé, et elle rend chaque sélection avec une diction toujours musicale et généralement claire (quelques syllabes sont cependant mal formées) et un engagement dramatique toujours sincère, parfois incomplet mais jamais indifférent.

Quel plaisir d'entendre enfin ces pages non seulement dans la dimension vocale rêvée mais encore et surtout dans un style véritablement et dans un français qui

n'est jamais terni par un accent étranger.

À l'accompagnement, l'Orchestre Philharmonique de Montpellier se révèle une formation de tout premier ordre qui, guidée par son chef Cyril Diederich, «respire» vraiment avec la chanteuse.

Au niveau de la prise de son: une certaine surcharge ici et là mais, dans l'ensemble, une voix toujours au premier plan et reproduite avec naturel.

Françoise Pollet vient aussi d'enregistrer *Les Huguenots*, de Meyerbeer, également chez Erato, avec le même chef et le même orchestre. J'en parlerai prochainement.

FRANÇOISE POLLET, soprano, Orchestre Philharmonique de Montpellier, dir. Cyril Diederich: airs de *La Reine de Saba* et *Cinq-Mars* (Gounod), *Le Cid* et *Sapho* (Massenet), *Guillaume Tell* (Rossini), *La Juive* (Halévy), *Les Troyens* (Berlioz), *Henry VIII* (Saint-Saëns), *Sigurd* (Reyer) et *Don Carlos* (Verdi) (Erato, compact, 2292-45 025-2; + cassette).

Robert Shaw: presque de la rigueur...

CLAUDE GINGRAS

■ Robert Shaw abordant le répertoire baroque — plus précisément, le *Gloria* en ré majeur de Vivaldi (le plus connu, celui qui porte le no 589 au catalogue de Peter Ryom, car il existe un autre *Gloria* en ré majeur de Vivaldi, R. 588) et le célèbre *Magnificat* de Bach dans la même tonalité triomphante.

Accolés au nom de Shaw: le Choeur et l'Orchestre Symphonique d'Atlanta.

Il n'en faut pas davantage pour détourner les inconditionnels des cordes de boyau et des voix «droites»...

Et pourtant, contre tout ce qu'on appréhendait, le vieux routier américain du chant choral, ex-assistant de Toscanini et formé à l'école romantique, maintient au sein de ses effectifs résolument modernes une sobriété qui, dans son cas, fait presque figure de rigueur stylistique. Aucune emphase «victorienne» et, néanmoins, de l'expression. Shaw se montre d'ailleurs aussi attentif à l'orchestre qu'au chœur, sa spécialité.

Ses solistes (trois femmes dans le *Vivaldi*, auxquelles se joignent deux hommes dans le *Bach*) sont tous bons et la prise de son est claire et généreuse.



Le Choeur et l'Orchestre Symphonique d'Atlanta sont accolés au nom de Robert Shaw, le vieux routier américain du chant choral, ex-assistant de Toscanini et formé à l'école romantique.

Une petite réserve: un léger accent américain sur certains mots...

VIVALDI: *Gloria* en ré majeur, R. 589; J. S. BACH: *Magnificat* en ré majeur, BWV 243 (*). Dawn Upshaw et Penelope Jensen, sopranos, Marietta Simpson, mezzo-soprano, David Gordon, ténor (*), et William Stone, baryton (*), Choeur et Orchestre Symphonique d'Atlanta, dir. Robert Shaw (Telarc, compact seulement, CD-80194).

Tilney: un pis-aller

CLAUDE GINGRAS

■ Les enregistrements complets des sept Toccatas pour clavecin de Bach sont peu nombreux. Cela peut s'expliquer par le fait qu'il s'agit de pages de jeunesse d'une valeur inégale — les musicologues en situent la composition entre 1705 et 1712 — et qu'en conséquence les clavecinistes en jouent à l'occasion une ou deux mais s'attardent rarement à l'intégrale.

Le catalogue américain Opus (ex-Schwann), édition Été 1990, ne contient que trois intégrales: celle de Christiane Jaccottet, répartie sur deux disques avec d'autres œuvres (Intercord), celle de Glenn Gould, jouée au piano (CBS), et celle, de parution toute récente bien qu'enregistrée en 1988, de Colin Tilney, claveciniste britannique établi à Toronto (Dorian). (Opus fait une erreur en indiquant comme

«intégrale» le disque de la pianiste Angela Hewitt (Deutsche Grammophon). Hewitt joue une seule Toccata, la BWV 911; elle complète avec d'autres œuvres.)

Donc, deux disques pour Jaccottet, le piano pour Glenn Gould: assez de raisons pour éliminer ces versions.

Jusqu'à présent, l'une des très bonnes versions des sept Toccatas pour clavecin était celle de Trevor Pinnock, réalisée en 1977-78 chez Archiv Produktion. D'une grande variété d'approche, d'une grande imagination, et bénéficiant d'un clavecin très intéressant, cette version devrait être reprise en compact. Pour l'instant, le disque de Colin Tilney comble sans doute un vide, mais il constitue aussi un pis-aller. L'exécution est très académique, quelque peu ennuyeuse même, et le son du clavecin est sans intérêt.

J. S. BACH: les sept Toccatas, BWV 910 à 916 incl. Colin Tilney, claveciniste (Dorian, compact seulement, DOR-90115).



Walter Boudreau

Boudreau devient le premier compositeur en résidence de l'Orchestre de Toronto

Presse Canadienne
TORONTO

■ Le compositeur montréalais Walter Boudreau deviendra le premier compositeur en résidence de l'Orchestre symphonique de Toronto. Il a été nommé pour un mandat de deux ans, débutant le 3 septembre.

Le musicien, qui dirigeait son propre quartette de jazz à l'âge de 18 ans, est un compositeur proli-

fique. Auteur de plusieurs œuvres pour orchestre de chambre et pour grand orchestre et de musiques de films, il est aujourd'hui directeur artistique et chef de la Société de musique contemporaine de Montréal, un poste qu'il conservera pendant sa résidence à Toronto.

Au cours de son mandat M. Boudreau écrira une musique de chambre et une œuvre pour grand orchestre à l'intention de la formation torontoise.

MINICRITIQUES

HINDEMITH: *Sinfonische Metamorphosen*, Symphonie *Madis der Mäler*, ouverture de l'opéra *Neues vom Tage*. Orchestre Symphonique de Bamberg, dir. Karl Rickenbacher (Virgin Classics, compact, VC791086-2; + cassette).

■ Certains grands orchestres internationaux ont signé de ces pages des versions extrêmement raffinées — parfois trop. Il y a pourtant chez Hindemith une sorte de «lourdeur» qui n'a rien de rébarbatif. Plus spontanés, Bamberg et son *Kapellmeister* nous le rappellent.

SATIE: *Trois Gymnopédies*, *Six Gnossiennes*, *Sports et Divertissements*, *Sonatine bureaucratique*, *Je te veux*, etc. Gabriel Tacchino, pianiste (Disques Pierre Verany, compact seulement, PV 789105).

■ Tacchino joue cette musique avec le charme de salon ou la gouaillerie de music-hall qui conviennent. Mais le disque n'est pas très généreux: 58 minutes. Le récent récital d'Anne Queffélec (Virgin) en fait 76.

PARRY: Nonet en si bémol majeur, pour vents (1877); STANFORD: *Serenade* (Nonet) en fa majeur, pour cordes et vents, op. 95 (1905). Ensemble Capricorn (Hyperion, compact seulement, CDA66291).

■ Deux nonets (ou «nonet-tos») pour des combinaisons différentes de neuf instruments, d'obscurs compositeurs

britanniques post-romantiques, Sir Charles Hubert Hastings Parry (1848-1918) et Sir Charles Villiers Stanford (1852-1924). Musique pleine de charme brahmien et de fraîcheur pastorale, jouée et enregistrée comme telle.

PROKOFIEV: Sonates pour piano: no 7, en si bémol majeur, op. 83; no 8, en si bémol majeur, op. 84. Yefim Bronfman, pianiste (CBS, compact, MK 44680; + cassette).

■ Beaucoup d'efforts (parfois trop évidents), quelques bons moments au «vivace» final de la huitième Sonate, mais l'ensemble du disque manque de force et de lyrisme.

KARL STAMITZ: Concerto en si bémol majeur, pour deux clarinettes et orchestre; BACKOFEN: Concerto en la majeur, pour deux clarinettes et orchestre, op. 10. Franz et Erwin Klein, clarinettes, Orchestre de la Radio de Cologne, dir. Urs Schneider (Koch-Schwann/Musica Mundi, compact seulement, CD 311001 H1).

■ Deux concertos pour une combinaison inhabituelle: deux clarinettes. La musique est de petits maîtres du XVIII^e siècle, mais les deux solistes dialoguent avec humour et la prise de son est brillante. La durée du disque est peu généreuse cependant: 40 minutes.

UNE EXPOSITION INTERACTIVE UNIQUE ET LE DERNIER GRAND SUCCÈS IMAX: «VIVRE AU SOMMET»

EXPOTEC



IMAX

DE LA GRANDE VISITE!

Samedi 21 juillet à 14h00
ANDRÉ GAGNON
PATRICK DIOTTE
Entraîneur-adjoint et défenseur de l'équipe montréalaise de soccer, le F.C. SUPRA.

Mercredi 25 juillet à 14h00
SYLVIE BERNIER
Médaille d'or en plongeon aux Jeux Olympiques de Los Angeles.

Mercredi 25 juillet à 17h30
LES AMATEURS DE SPORT
En direct d'EXPOTEC! Animée par Tom Lapointe. Avec la participation de Gerry Rochon, encyclopédie vivante du sport.

Jeudi 26 juillet à 11h00
PAT BURNS
Entraîneur-chef des Canadiens.

Samedi 28 juillet à 12h30
LARRY BEARNARTH
DREW HALL
Instructeur des lanceurs et lanceur de relève des Expos.

«IMAX: sur fond de paysage grandiose, voir un alpiniste casse-cou tomber dans le vide suffit à vous arracher des oh! et des wouah!»
Luc Perreault, LA PRESSE

«EXPOTEC: tout simplement épatant! IMAX: le clou de l'exposition, encore meilleur que le précédent.»
Doris Synnott
CKOI et MONTREAL CE SOIR

Prenez votre courage à deux mains!

AU VIEUX-PORT DE MONTRÉAL
Angle de la Commune et Saint-Laurent, métro Place d'Armes
SERVICE DE HALTE-GARDERIE: Le Jardin du désir.

Renseignements: 496-4629
Réservations de groupes: 496-1799
Tous les jours de 10h à 22h

Une présentation du Vieux-Port de Montréal en collaboration avec Lavalin Communications.

Gouvernement du Canada
Condition physique et Sport amateurGovernment of Canada
Fitness and Amateur SportCommunications
CanadaGouvernement du Québec
Ministère du Loisir,
de la Chasse et de la PêcheAssurance-vie
Desjardins

Hydro-Québec

CFCF 600
RADIO MONTREAL

CKAC 73AM



CFQR 92.5

LES CANADIENS

Coca-Cola
SOUVENIR

Les soirées
Cabaret Blues
L'ÉVÉNEMENT BLUES DE L'ANNÉE
B.B. KING
AU SPECTRUM
MERCREDI 15 AOÛT
19h00 et 22h00

FONDATION CANADIENNE
UN MONDE DE RÊVES
présente
LORETTA LYNN
Lundi 6 août 1990
à l'Auditorium de Verdun
Les billets sont en vente dans tous les comptoirs Ticketron au coût de 35\$.
Les profits de la vente de billets seront versés à la Fondation Canadienne Un Monde de Rêves.
Information: 843-7254



Gerry Boulet

Il était une voix qui chantait du rock à s'en fendre l'âme....

■ L'auteur était chroniqueur de variétés à La Presse dans les années 70, et fut témoin des plus grandes heures d'Offenbach.

PIERRE BEAULIEU
collaboration spéciale

Gerry Boulet a tricoté son succès à l'envers, à rebrousse-poil. De la façon dont sont d'ailleurs souvent tricotés les plus grands succès, remarquez, les vrais, ceux qui durent, qui s'inscrivent dans les âmes et dans l'histoire. Comme celui qu'a connu Vigneault par exemple, qui a longtemps attiré les moqueries quand il se présentait sur une scène. Ou celui de Félix, qui a dû recevoir l'imprimatur des Français avant qu'on commence à ne plus le trouver ridicule. Mais il aura fallu encore plus de temps dans ce cas-ci, d'interminables et de très dures années, avant que le milieu ne consente à enterrer sa porte à Gerry.

Dans le showbiz, on a plutôt l'habitude de tricoter à l'endroit, à la machine aussi, avec des artistes « sérieux » et « dociles » et à partir d'un plan qu'on dit solidement éprouvé et dont on ne déroge à peu près jamais.

Coincé entre deux voies

La voie pour la gloire semble très bien asphaltée de nos jours. A peine existait-il deux sentiers cependant, quand, au milieu des années 60, Gerry a décidé de vivre de la musique. Des sentiers étroits et raboteux, où les rockers, les écorchés par la vie, l'alcool et les nuits folles étaient de toute façon interdits. Trop dangereux ces gens-là, trop menaçants. Trop différents.

Il y avait d'abord le sentier populaire, celui des Classels, des



Lors du dernier show d'Offenbach

Houlopes, des Gendarmes, de César, des Habits Jaunes et de Tony Roman, le sentier *Jeunesse d'aujourd'hui*, le sentier des imitations de sous-produits américains qui vendaient pourtant du plastique à la tonne et remplissaient les clubs de Montréal à ras bords en chantant « Connaissez-vous miss Bonnie Maroni, la reine des championnes des mangeuses de macaroni » sur des airs yé-yés. Il y avait enfin le sentier culturel, celui des Léveillé, des Leyrac, des Renée Claude et des Dubois, un circuit encore peu fréquenté, où n'entraient d'ailleurs que l'élite, un

sentier moins payant que le premier mais où l'on pouvait au moins se consoler en jouissant de l'estime de ses pairs. Entre les deux, point de salut.

Gerry, lui, chantait du rock, du vrai, et en anglais par surcroît. Du blues aussi, comme bien peu de Blancs pouvaient d'ailleurs le faire. Il se fendait l'âme dans les clubs de Saint-Jean d'Iberville, sa ville natale, de Roxton Pounds, de Granby ou de Farnham. Ou encore au bout du monde, à Senneterre, à Val d'Or, dans la fumée et le parfum à dix cents, parmi les bouteilles de bière et les batailles

à coups de chaises. Avec d'autres écorchés, d'autres iconoclastes: Johnny Gravel à la guitare, Michel « Willie » Lamothe (le fils du chanteur western) à la basse, et son frère, Denis Boulet, à la batterie.

Essoufflé, voyant qu'il ne percerait jamais de la sorte, Gerry tente un jour d'accepter la concession ultime, de rentrer dans le rang, de faire un rock plus poli, comme les autres. Il décide d'appeler le groupe les Gants Blancs. L'entreprise connaît d'ailleurs un certain succès. Les Gants Blancs font un 45-tours, l'outil indispensable, et ont enfin droit, eux aussi, à la sacro-sainte télévision, celle de Sherbrooke surtout. Mais on ne dompte jamais vraiment un coyote.

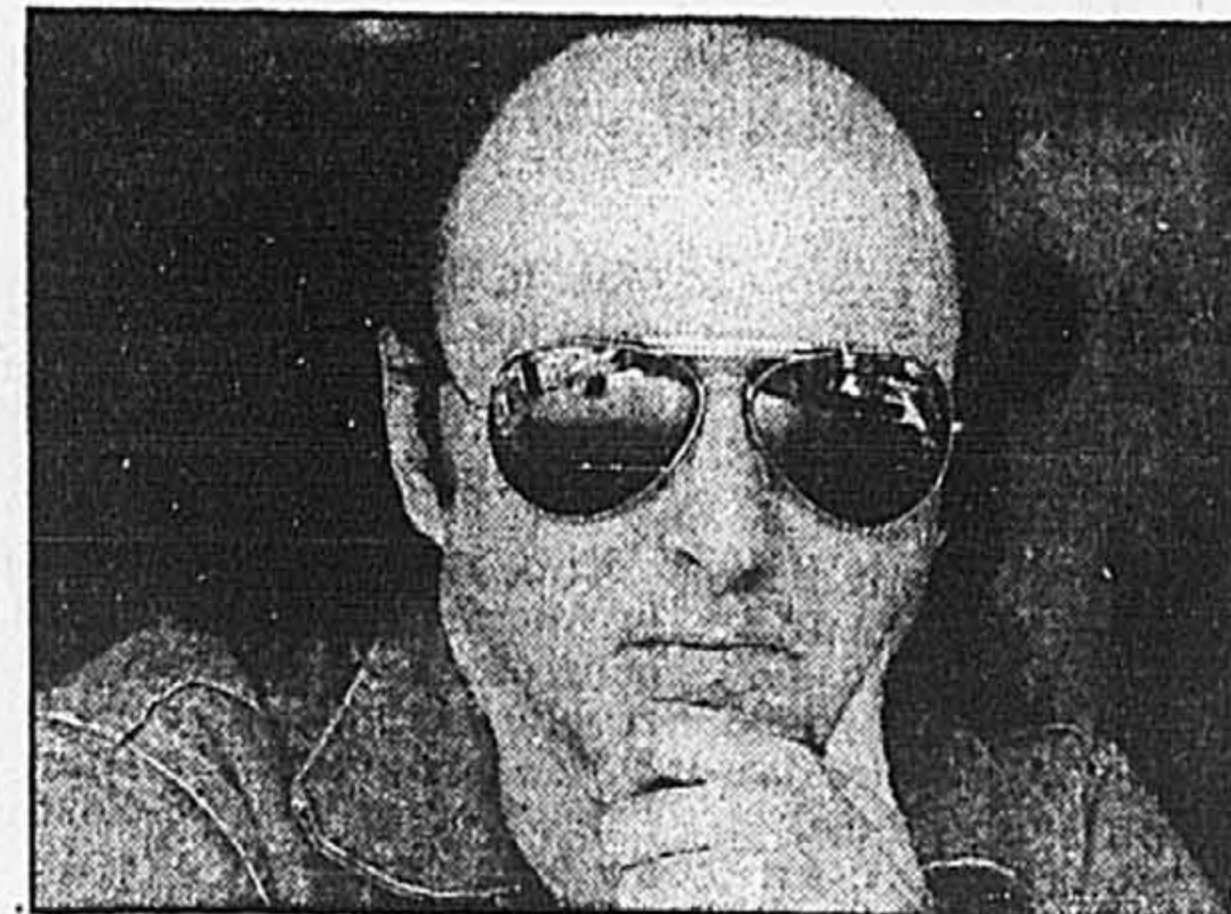
Au risque de rester dans l'ombre, Gerry décide ainsi de revenir aux sources, au vrai rock. Le groupe se remet donc à chanter en anglais, en acceptant toutefois de se donner un nom « bilingue », un nom trouvé dans le dictionnaire et « qui sonne rock and roll »: Offenbach.

On joue encore pour des peanuts, mais on remplit les « trous » de province, chaque soir. Et on a surtout du plaisir à faire ce qu'on fait.

Offenbach Soap Opera

En 1970, à l'autre bout du monde, Pierre Harel termine le tournage de son premier long-métrage, *Bulldozer*, et cherche désespérément une formation rock pour en interpréter la trame musicale. Lucien Ménard, dit le chef, régisseur à l'ONF et qui sert de gérant à Offenbach dans ses temps libres, l'invite à venir voir son groupe au chic Motel d'Iberville, près de Saint-Jean. Harel est ébloui. Par le son du groupe, mais surtout la voix de Gerry.

SUITE A LA PAGE D-10



Pas de pitié pour ceux qui restent

Je croyais m'être bien préparé à cette nouvelle. Depuis un an que l'on me demandait des nouvelles de Gerry et que je répondais qu'il allait mieux, sachant très bien qu'il n'allait plus du tout, et qu'il avait choisi de vivre cela de son côté, et que j'avais respecté ce choix que l'amitié ordonnait.

Alors, mercredi matin, en me réveillant complètement lessivé après une tournée de deux semaines en Gaspésie, j'ai su, en prenant mes messages sur le répondeur, que si une radio qui n'avait jamais eu recours à moi me téléphonait, que cette fois-ci, c'était la fin. Je n'étais pas prêt du tout.

Je parlerai ici strictement en mon nom: j'aimais Gerry comme un frère, un frère de rock, un frère de sang. Je vous dirai que cette amitié était réciproque et que personne n'ignorait la complicité et la fidélité qui nous liaient. C'est Jim Morrison qui chantait: « No one here gets out alive... » Gerry et moi savions cela et c'est pourquoi nous ne « dealions » jamais en bas du maximum dans l'émotion et la tendresse. Ce que j'aimais de Gerry, encore plus que le chanteur, c'était sa voix intérieure, cette voix intérieure qu'il avait. Cette voix parlait toujours juste, avec un sens moral inébranlable, irréductible. Gerry avait un sens profond de l'éthique, de la valeur humaine. Ce qu'il méprisait plus que tout, c'était la facilité, la duplicité, l'inconsistance, l'indifférence et la facticité. Gerry cherchait toujours de l'authentique, de l'absolu. Et c'est ce qu'il demandait en retour, de manière implacable.

Mon ami Gerry Boulet est mort mais je dirais en mon nom et en celui de tous ceux qui ont « connu » Gerry, que ça ne meurt pas un Gerry Boulet, que ça vit plus loin que la vie même, et j'ajouterais que c'est la vie qui est diminuée et perdante, et que c'est la vie qui est morte un peu en chacun de nous.

Gerry Boulet vit en chacun de ceux qui l'ont aimé et qu'il a aimé, et ça c'est plus fort que la mort. Gerry vit plus fort que la vie elle-même et je l'entendrai toujours dire en me regardant droit dans les yeux: « It's only rock'n'roll but I LOVE it... » Et je l'entendrai encore et toujours me dire dans l'oreille, aux petites heures du matin, au bout de nos dérivées: « Quelle belle folie mon Luciano, quelle belle folie... » Alors on s'embrassait et on repartait chacun pour notre petite gloire de « wabos rock'n'roll » (comme on aimait se traiter l'un l'autre).

Et depuis deux jours, tout le monde me téléphone, me harcèle pour que je leur parle de Gerry et je ne veux parler à personne. Je ne veux pas tomber dans le jeu des médias. Comprenez-moi un peu, le Québec a perdu son plus grand et plus unique rockeur, moi j'ai perdu mon ami.

Il faut vivre avec ce manque au niveau de l'essentiel. Et chaque fois que j'ai eu mal depuis sa maladie, chaque fois que j'ai mal pour le restant de mes jours, c'est à Gerry Boulet que j'ai et que j'aurai mal en moi. Ce manque qui fait si mal, c'est l'absence de Gerry, mais ce manque est sa présence indélébile en moi, et j'en ai la certitude, en chacun de ceux qui ont eu le privilège d'être en rapport intime avec lui. Et qu'on me comprenne, je ne dirai rien d'autre avant longtemps.

À bientôt mon ami Gerry Boulet, ce n'est qu'une question de temps avant que l'on ne se revioie, au-delà du blues et de la petite misère humaine, là où il n'y a jamais de last call pour les rockeurs dans l'âme.

Lucien Francoeur
19-7-90

Lucien Francoeur

Votre soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS par Daniel Lemay

20:30 (5) — **Sacrée soirée**
Spécial Serge Gainsbourg.
Avec Jane Birkin, Vanessa Paradis, Julien Clerc, Richard Bohringer et Texas.

21:30 (7) — **«Le Tartuffe»**
Classique du théâtre français adapté pour le cinéma, réalisé et interprété par Gérard Depardieu.

00:05 (12) — **«Radio Days»**
L'influence de la radio à New York dans les années 40.

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
(2)	Téléjournal / Films	Samedi P.M.	Insolences de caméra	Baseball: les Expos de Montréal vs les Astros de Houston.					Téléjournal / Sport		Cinéma: "Un bout de paradis" (23h05).	
(3)	The News	CBS News	Star Search	Paradise		The Beauty and The Beast		Tour of Duty			The News	Life Rich & Famous
(5)	News 5	NBC News	Family Ties	Cheers	227	Amen	The Golden Girls	Empty Nest	Hunter		News 5	Saturday Night Live
(6)	News Saturday Report		The Tommy Hunter Show		Kate and Allie	Newhart	The Golden Girls	Empty Nest	Kids in the Hall	Codco	National / Newswatch	Night Music (23h40)
(7)	Ciné-maximum: "Deux Garçons et une fille".				Science-fiction: "Culpabilisation".				Journal intime	Quot 6 / 49 (22h50)	Les Nouvelles TVA	Ciné-lune
(8)	Ciné-maximum: "Deux Garçons et une fille".				Science-fiction: "Culpabilisation".				Journal intime	Quot 6 / 49 (22h50)	Les Nouvelles TVA	Ciné-lune
(9)	Newsline	Regional Contact	Star Trek: The Next Generation.	Katts and Dog	The Campbells	Movie: "Tonight's The Night". Avec Ed Marinaro et Ken Olin.					CTV Weekend News	6/49/Nightline
(10)	Eyewitness News	ABC News	Star Search	Super Jeopardy	Monopoly	Movie: "B.L. Stryker".					Nightbeat / ABC News	The Byron Allen Show
(11)	Téléjournal / Films	Samedi P.M.	Insolences de caméra	Baseball: les Expos de Montréal vs les Astros de Houston.					Téléjournal / Sport		Cinéma: "Un bout de paradis" (23h05).	
(12)	Ici Montréal	Avis de recherche: Rodger Brulotte.	Les Lauréats	Festival Science-fiction: "Jeux de guerre".					Journal intime	Quot 6 / 49 (22h50)	Les Nouvelles TVA	Ciné-lune
(13)	Pulse	Expos Summer '90	Star Trek: The Next Generation.	Katts and Dog	The Campbells	Academy Performance: "A Gathering of Old Men".					CTV Weekend News	Pulse
(14)	Téléjournal / Films	Samedi P.M.	Insolences de caméra	Baseball: les Expos de Montréal vs les Astros de Houston.					Téléjournal / Sport		Cinéma: "Un bout de paradis" (23h05).	
(15)	Passe-Partout	National Geographic: Trésors du Japon.	Ciné-collection: "La Vie de famille".		Le Clap (21h15)	Cinémotions: "Le Tartuffe".					Points de vue (23h55)	
(16)	ABC News	Rich and Famous	Star Trek: The Next Generation.	Baseball: les Red Sox de Boston vs les Royals de Kansas City.							ABC News	Star Trek (23h15)
(17)	Polka Do! Door	Amateur Naturalist	Profiles of Nature	Science Edition	Movie: "The Great McGinty".		Conversations	Moving Images	Ontario Lottery Live		Movie: "The Palm Beach Story".	
(18)	The Lawrence Welk Show: Los Angeles.		Austin City Limits	Wish Me Luck		Movie: "Major Barbara".					Alive Off Center	G. Performances
(19)	La Roue chanceuse	Gens de chez nous	7e Ciel. Émission de variétés.		Cinéma: "Officier et gentleman".					Fic à tout faire	Le Grand Journal	Sports Plus week-end
(20)	Austin City Limits		The Living Isles	Wild America	Faerie Theatre: The Pied Piper of Hamelin.	Best of National Geographic Special		Doctor Who: Image of Fendahl.			Lonesome Pine Spl	
(21)	Science en images	Francevue du Québec	Le Journal télévisé	Parcours		Sacrée Soirée: Spécial Serge Gainsbourg.		Téléfilm: "Je tue à la campagne".			Musique classique	
(22)	Musique Vidéo		Voxpop		The Knebworth Concert							
(23)	Listen To Me (17h)		Miles from Home			Homeboy					Split Decisions	
(24)	RDS ● Tennis (16h30)	Sports 30	Sports équestres		La Boxe: Reggie Johnson vs Dan Schommer.				Grand Prix de moto 90		Sports 30	Blue Bonnets
(25)	Midnight Run (17h15)		Gor (19h25)			Ma belle-mère est une sorcière			Passport pour une nuit blanche			

● Changement de dernière heure.

Gerry Boulet: ovation posthume dans une église bondée

DENIS LAVOIE

A mis à droite, famille à gauche de sa photo placée dans l'allée centrale en lieu et place du cercueil, feu Gerry Boulet a eu droit hier à une salve d'applaudissements de la foule de ses admirateurs venus lui rendre un dernier hommage en assistant au service funèbre célébré à l'église Saint-Antoine de Longueuil.

Émouvante cérémonie religieuse, dans une église remplie à craquer, certains ayant dû demeurer debouts, preuve de la grande popularité du rocker au cœur tendre. Et c'est Gerry lui-même, qui devait entonner au début de la célébration le *Kyrie* enregistré lors du spectacle présenté il y a une quinzaine d'années à l'Oratoire Saint-Joseph.

Son fils aîné Justin, est venu lire l'Évangile. La cérémonie était présidée par le curé Jean-Hugues Trudeau qui a présenté Gerry Boulet comme un «rassembleur». «Il croyait très fort à l'amitié, à la solidarité. Il a été un guide pour plusieurs. La maladie et l'approche de la mort, loin de diminuer Gerry, n'ont fait que le grandir», de dire encore le curé, soutenant que l'artiste est «parti avec dignité et sérénité».

Pour éviter la foule de curieux et la meute de photographes, les membres de la famille sont entrés par une porte latérale, alors que les amis vedettes comme Plume et Marjo ont préféré s'abstenir d'assister à cette cérémonie publique, comme cela se comprend.

Vic Vogel, et Richard Leduc réalisateur de *Rendez-vous doux*, ont conçu l'accompagnement musical de la cérémonie funèbre, qui comprenait deux pièces instrumentales où le saxophone remplaçait la voix de Gerry dans



Françoise Fareldo, son épouse, aux funérailles.

Vous m'avez monté un bien grand bateau et La voix que j'ai.

Silence et recueillement, témoignage de haute estime pour l'homme qui restera toujours présent au cœur de ceux qui ont enregistré dans leur tête cette voix incomparable. Dans l'assistance, chandails et t-shirts aux noms de Gerry et Offembach témoignaient de l'admiration d'une foule de jeunes pour Gerry Boulet, un exemple de ténacité dans le rock comme dans la maladie.

Dans l'assistance, beaucoup de gens du milieu artistique, les producteurs de Gerry, des musiciens et artistes dont le fidèle Brenn Le-

boeuf, Lucien Francoeur, Serge Turgeon, Raymond Lévesque, René Malo premier à miser sur le talent de Gerry Boulet, et un tas d'autres personnalités assistant à ce service funèbre.

Il y avait tant de monde, malgré le temps maussade, qu'au sortir de l'église, la circulation a été interrompue sur la rue Saint-Charles à Longueuil.

Il n'y avait cependant pas de cortège funèbre, le corps de l'artiste ayant été incinéré selon les vœux du défunt.

Ce qu'il faut retenir, c'est l'émotion soulevée au cours de la cérémonie par la voix même de celui dont on pleurait le départ, Gerry nous offrant encore, après sa mort, le témoignage qu'il a donné à la chanson québécoise, avec sa voix unique, les plus beaux de ses fleurons.

Adieu Gerry! Il nous reste ta voix gravée sur disque, ton image sur pellicule et des souvenirs pleins la tête de centaines de milliers de Québécois. L'homme est parti, mais de l'artiste il nous reste une oeuvre riche de toute la vigueur qu'il a toujours mise à donner le meilleur de son talent.

Il n'écrivait pas de textes, mais il les chantait si bien qu'on comprend que les meilleurs de nos auteurs lui aient donné d'aussi saisissantes chansons personnalisées comme celles de son dernier album dont la chanson titre est un hymne d'espoir qu'il nous laisse comme un vibrant témoignage, à l'image de cette célébration funèbre qui était aussi comme *Un rendez-vous doux*, se terminant, comme tout bon spectacle, par une ovation spontanée après le *Requiem* tiré de l'album enregistré en spectacle à l'Oratoire Saint-Joseph.



La foule des admirateurs, des parents et des amis dans l'église Saint-Antoine de Longueuil.

LA TOURNÉE JUSTE POUR RIRE 90

présente les
4 x 4



Claudine Mercier

Lise Dion

Danielle Roy

Suzanne Tremblay

150, rue Principale
Saint-Sauveur
sortie 60 de l'autoroute des Laurentides
(514) 227-8509

CKOI
96.9 FM



150, rue Principale
Saint-Sauveur (514) 227-8509

SHAWN PHILIPPS
22 et 23 juillet, 20 h 30

SPÉCIAL HUMOUR
avec

**Michel Barrette
Pierre Verville
Jean-Marc Parent
Alain Dumas et Cie**

2 soirs seulement
dimanche 5 et lundi 6 août
20 h 30.

La Société de la Place des Arts
et
l'Orchestre des jeunes du Québec
présentent
en collaboration avec
Cité 107,3 FM

Les Concerts Famille Shell

Récital mettant en vedette
L'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal
Alfredo Silipigni, Chef

Animé par
Guillaume Lemay-Thivierge
Au programme

Le Nozze di Figaro (extraits) Mozart,
Carmen (Suite no 1) Bizet, *Tannhäuser* (Overture) Wagner,
Lucia de Lamermoor (extraits) Donizetti

Dimanche 29 juillet, 10 h 30
Billets 5 \$



Théâtre Port-Royal
Place des Arts

Reservations téléphoniques
514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1 \$
Sur tout billet de plus de 10 \$

FESTIVAL ORFORD 90

HORS SÉRIE



SAMEDI, 21 Juillet - 20 h
Orchestre Mondial des
Jeunesses Musicales
dirigé par Vernon Handley
Mercury, Rachmaninov, Elgar

MUSIQUE DE CHAMBRE



VENDREDI, 27 juillet - 20 h
Anton Kuerti, piano
Mozart, Rachmaninov, Schumann

BIENTÔT
Alvaro Pierri - 22 Juillet
Musici de Montréal - 28 Juillet
Oliver Jones - 29 Juillet

Centre d'Arts Orford
Sortie 118
Autoroute des Cantons de l'Est
Père Provincial du Mont-Orford
Route 141 Nord
Orford (Québec)
1-800-567-6155

BILLETS EN VENTE MAINTENANT

Les Misérables

©1990 CMOL



L'ÉPOPÉE MUSICALE
PRÉSENTÉE EN VERSIONS FRANÇAISE ET ANGLAISE

BILLETS EN VENTE MAINTENANT
À LA BILLETTERIE DU THÉÂTRE AINSI QU'À TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON
OU TÉLÉPHONÉZ À TÉLÉTRON : (514) 288-2525

AVANT-PREMIÈRES : 17 JANVIER EN FRANÇAIS ET 18 JANVIER 1991 EN ANGLAIS
(Pour plus de détails, téléphonez à Télétron)

REPRÉSENTATIONS À COMPTER DU 24 JANVIER 1991

EN FRANÇAIS
MER., JEU., SAM. & DIM. à 20 h
SAM. à 14 h

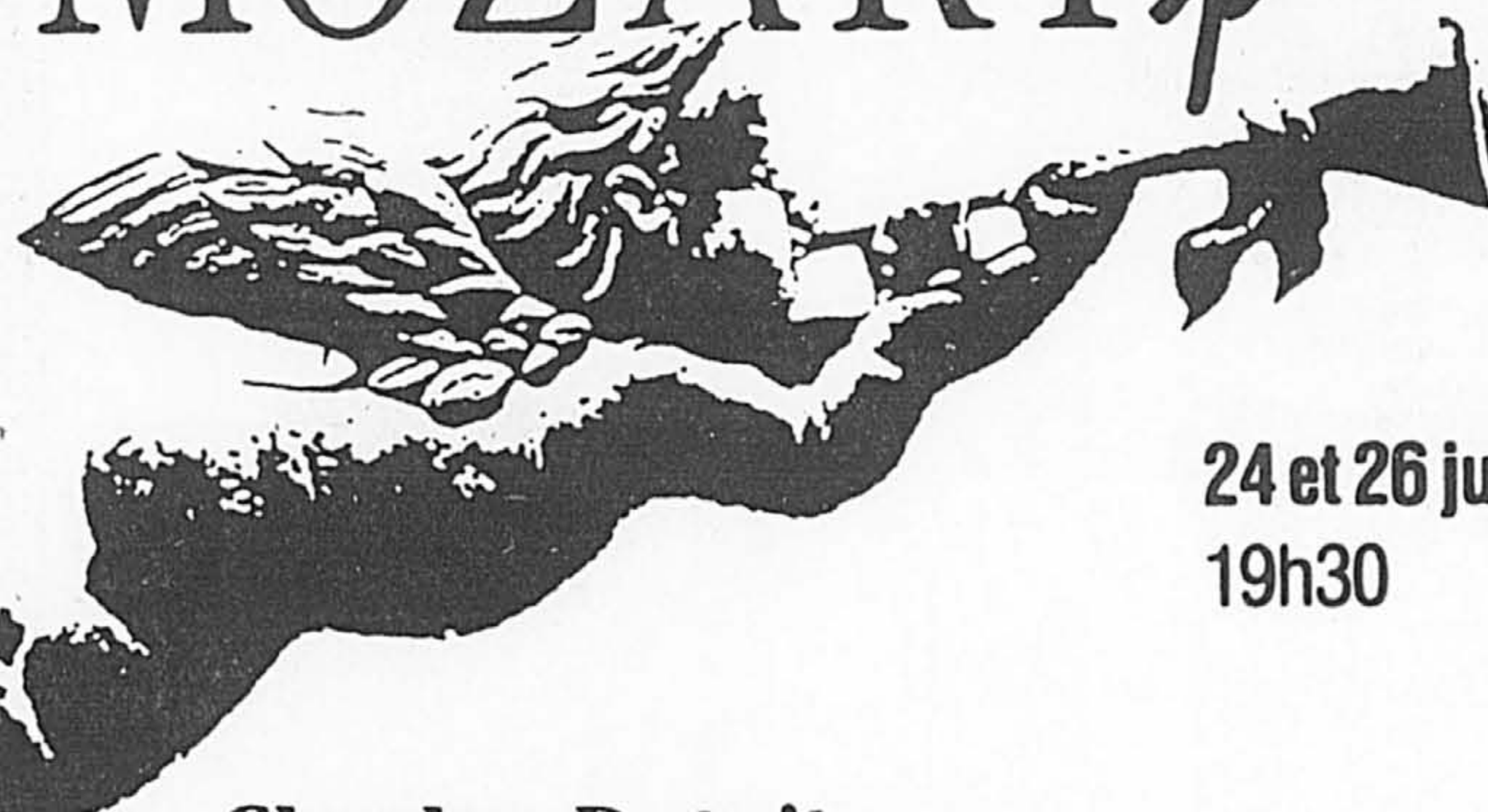
EN ANGLAIS
MAR. & VEN. à 20 h
DIM. à 14 h

(PREMIÈRE, 24 JANVIER, LEVER DU RIDEAU TÔT À 18 H 45)

* Billets d'étudiant à 15 \$ disponibles à la billetterie du Théâtre
sur présentation d'une carte d'identité valide.

THÉÂTRE SAINT-DENIS, MONTRÉAL

MOZART plus



24 et 26 juillet
19h30

Charles Dutoit, chef

Vinson Cole, ténor

Iwan Edwards — Chœurs de l'OSM

Mozart

« *Misero! O sogno...*
Aura che intorni spiri »,
air de concert, K 431

Berlioz

Requiem (Grande messe des morts)

26 juillet commandité par le
Sénateur E. Leo Kolber et Sandra Kolber

Commanditaire du festival

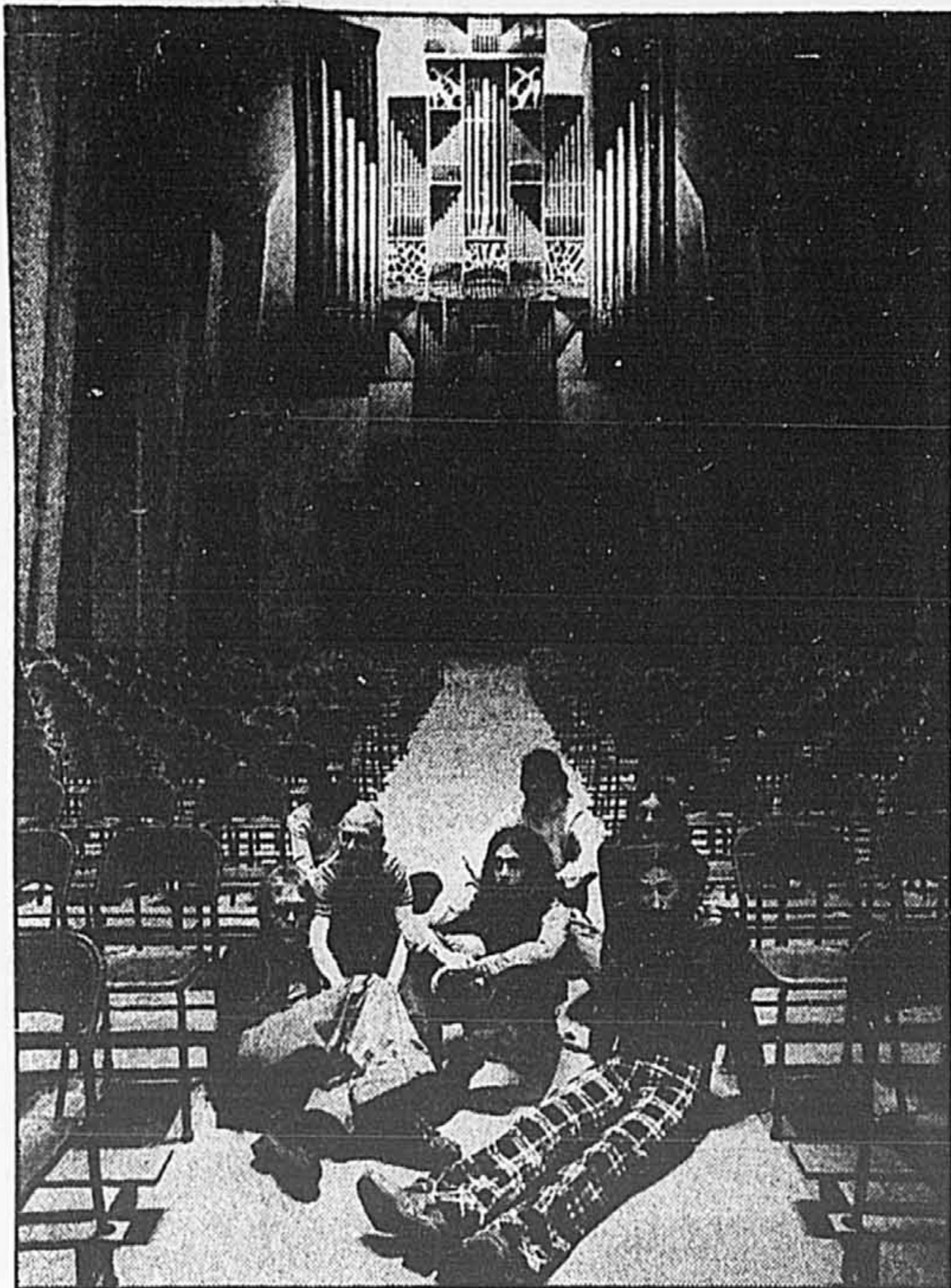


POWER CORPORATION
DU CANADA

**ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL**

23\$. 16\$. 8\$
Ticketron (+ 2.00\$)
Place des Arts (+ 1.00\$)
Sièges réservés

**Basilique
Notre-Dame**



Avec son album solo *Rendez-vous doux* (double disque platine) et la tournée de spectacles qui suit, Gerry a finalement connu l'un des succès commerciaux les plus importants de l'industrie au Québec.

On aperçoit Gerry Boulet, assis au centre du groupe Offenbach à l'oratoire Saint-Joseph. L'intégrale de la messe et du spectacle est contenu sur un album double pratiquement introuvable aujourd'hui.



Le vieux coyote a choisi de partir après avoir fait le tour du jardin

SUITE DE LA PAGE D-8

Harel demande à la formation de travailler avec lui. Offenbach accepte. Même s'il faudra chanter en français, ce que Gerry trouve souverainement «quétaine». La chimie est bonne, cependant, les ondes passent, au point où Harel décide d'abandonner temporairement le cinéma pour se lancer lui aussi dans la grande aventure du rock. L'occasion est en or, pour tout le monde. On va d'abord pouvoir vivre un bout de temps sur le bras avec l'argent prévu pour le montage de *Bulldozer*. Et puis frayer avec un poète. Quelqu'un de respecté comme Harel dans le milieu des créateurs peut également ouvrir des portes à Offenbach.

Les membres du groupe demeurent alors plusieurs mois dans des appartements, des locaux de toutes sortes que leur dénichent différents mécènes: Harold Greenberg entre autres qui leur fournit un loft, Place Royale dans le Vieux-Montréal. Les nuits sont interminables, la bière coule à flot et le répertoire gonfle à vue d'oeil: *Faut que j'me pousse, Câlène de blues, Ma patrie est à terre, Promenade sur Mars, Maudit Calvaire Maudit...*

Lancement de *Bulldozer*. Le film étonne. Les voix, les textes et la musique également. Barclay, une des seules compagnies de disques, avec Gamma, qui diffuse alors des produits francophones décide de donner sa première vraie chance à Offenbach. On lui impose cependant un réalisateur «straight», Stéphane Venne, histoire de limiter le plus possible les dégâts. Qu'à cela ne tienne, pour décontracter un peu Venne, le mettre au diapason, les membres d'Offenbach, une nuit, saupoudreront à son insu de la mesaline sur sa pizza. Ainsi naîtra *Offenbach Soap Opera*, le premier album du groupe, un disque qui, comme le rock and roll, «lave plus blanc que blanc», un album dont les ventes n'ont toutefois pas dépassé les 3000 ou 4000 exemplaires et qui constitue aujourd'hui une pièce de collection.

Offenbach fait alors quelques télé, comme *Et ça tourne*, par exemple, qui a succédé à *Jeunesse d'aujourd'hui*, mais leurs apparitions devant le grand public demeurent limitées. A la radio montréalaise, le disque ne tourne à peu près qu'à CHOM, tandis que le «western» prend toute la place en province. Trop différent Offenbach, trop «pognant», trop cru. Et puis Gerry, comme Harel, roule les «r». Et c'est bien connu, on peut avoir du succès en chantant n'importe quoi, mais pas en roulant les «r». Ça ne se fait pas! Les Français ne font pas et n'aimeraient pas!

Rien de nouveau donc sous le soleil. Toujours le même circuit de «trous», en transportant quotidiennement les instruments dans un «vieux truck à pain». Le découragement plane au-dessus des têtes, mais tout le monde serre les dents et continue.

La messe de l'Oratoire

Chance unique quelques mois plus tard, en 1971. Les amis d'Offenbach influents dans le milieu, des gens comme René Malo, Mouffe et Francine Chaloult, parviennent à convaincre Guy Latraverse de donner sa chance au groupe. Latraverse organise le «ODD show» au centre sportif de l'Université de Montréal. «ODD» pour Offenbach, Dubois, Dufresne.

Scandale. Pour impressionner, pour être sûr de ne pas rater cette chance unique, les gars s'achètent chacun un «baby doll» rose, à texture plutôt étherée, qu'ils portent sous leurs jeans troués. Et à la fin du show, vous pensez bien, allez

hop les jeans. Et tant qu'à y être, allez hop le «baby doll». Ajoutez à cela qu'ils roulent encore les «r» et qu'ils bouffent, après leur prestation, tout le buffet prévu pour l'après-show et s'arrosent par surcroît au champagne qu'avait acheté Latraverse pour l'anniversaire de Diane Dufresne. Terminé.

On reprend le «truck à pain» et on retourne dans les clubs. Cette fois on ne s'en sortira plus, pense-t-on.

C'est à moment-là qu'est née l'idée de chanter une messe à l'Oratoire. Il fallait faire un gros coup pour remonter la côte. Soit-même, puisque personne dans l'industrie, ne voulait plus entendre parler d'Offenbach, et à ses frais. C'est-à-dire sans qu'il n'en coûte un sou puisque les gars n'en avaient pas. Trouver, donc, un endroit immense, qui ne coûterait rien et attirerait des retombées importantes. L'Oratoire Saint-Joseph! Suffisait d'y penser.

un film, pour qu'ils donnent des shows, parce qu'il les trouve beaux.

Et tout ce beau monde part pour la France.

Offenbach y demeurera plus d'un an. Au château de Malherbes s'il vous plaît, appartenant à une noble, Hélène de Bocquet, qui les trouve particulièrement drôles elle aussi. Nul n'est prophète en son pays!

La grande vie, le champagne, le cinéma, des spectacles. Le film de Faraldo s'appellera *Tabarnak*, mais ne sera malheureusement jamais diffusé chez nous. Pour des raisons techniques. Le son est gravé en pentaphonie sur la pellicule. Or aucune salle n'est équipée, au Québec, pour reproduire une bande semblable.

Le Forum

La suite est plus connue.

Autres temps, autres mœurs, le groupe est mieux accepté à son retour au Québec. Il fait encore peur au milieu, et il faudra d'ailleurs attendre que Gerry souffre d'un cancer avant que Radio-Canada lui consente une émission d'une heure, mais les portes s'entrouvent malgré tout.

Plusieurs disques naîtront entre 76 et 81: *Offenbach*, en 1977, *Traverson* et *Coup de Foudre* aussi, de même que *Rock Bottom*, un disque en anglais qui ne connaîtra cependant pas un énorme succès.

Deux fois, entre 78 et 81, Offenbach changera de musiciens. Sans que rien ne paraisse. Gerry, un compositeur d'une rare sensibilité mais qui n'écrit aucun texte, est toujours là qui tient solidement la barre et le même gros son de bulldozer rassure ceux qui ont toujours peur des changements.

C'est à partir de 1978 ou 79, toutefois, que Gerry et son groupe connaîtront leurs succès les plus importants. Quand Alain Simard, fondateur du Festival de jazz, du Spectrum, de Spectel vidéo et j'en passe, décidera de les prendre en main.

Personne au Québec n'a le sens de l'événement comme Simard, qui produira Offenbach au Forum (pour la première fois) le 3 avril 1980. Une première. Jamais, jusqu'à ce jour, des francophones ne sont parvenus à monter sur cette scène. Une soirée mémorable. Une des plus belles que j'ai vues en huit années comme chroniqueur de spectacles.

Simard organisait également deux magnifiques soirées au Saint-Denis, avec le big band de Vic Vogel (un microsilicon live a été tiré de ce spectacle).

Et puis il y eut la tournée des arènes avec Plume.

Offenbach aura finalement fait carrière pendant plus de seize ans. Aucun autre groupe au Québec n'a réussi à survivre si longtemps.

Offenbach aura survécu au milieu, qui ne lui a donné aucune chance, au départ de Pierre Harel, à chacun des changements de musiciens qu'a connus le groupe.

Toujours Gerry aura su catalyser les créateurs. Après Harel vinrent les Gilbert Langevin, Pierre Huet, Plume, Michel Rivard, et j'en passe. Après Johnny, Willie, Wezo et les autres, il y eut Jean Milhaire, Breen Leboeuf, John McGale, Bob Harrison.

Et après Offenbach, est demeuré Gerry Boulet.

En 1988 en effet, avec la sortie de l'album solo *Rendez-vous doux* et la tournée de spectacles qui suivit, Gerry connaissait finalement l'un des succès commerciaux les plus importants de l'industrie au Québec.

Maintenant qu'il a fait le tour du jardin, qu'il a finalement connu une gloire qu'il méritait plus que bien d'autres, le vieux coyote a choisi de partir.

ROSTROPOVITCH LECLERC & CIE DEHORS!

Cet été, les meilleurs concerts ont lieu ... **DEHORS!**
À l'Amphithéâtre - Concerts à 20h00

Dimanche, 22 juillet, 14h30
Félix Leclerc chanté par Joseph Rouleau
Orchestre symphonique de Trois-Rivières
sous la direction de Gilles Bellemare
Joseph Rouleau, basse
Les concerts populaires Proviso
10,00 - 22,50 - 24,50 - 26,50 \$

Mardi, 24 juillet, L'AMPHITHÉÂTRE
Soirée gala

Sous la présidence d'honneur et en présence
de l'Honorable Marcel Masse,
Ministre des Communications,
une Soirée-Gala mettant en vedette
le violoncelliste

Mstislav Rostropovitch
Rostropovitch à l'Amphithéâtre!
Orchestre Métropolitain
sous la direction de Semyon Vekshtein
SCHNITTKE: Kein Sommernachtsraum
TCHAIKOVSKY: Lac des cygnes (extraits)
DVORAK: Concerto pour violoncelle en
si mineur, op. 104
Soliste: Mstislav Rostropovitch, violoncelle
13,50 - 34,50 - 36,50 - 38,50 \$

Vendredi, 27 juillet
Orchestre mondial des Jeunesses Musicales
(110 jeunes musiciens de 35 pays)
Sous la direction de Vernon Handley
Marc-André Hamelin, pianiste
En collaboration avec Radio-Canada Réseau FM Stéréo
Une présentation de L'Interurbain Bell
10,00 - 22,50 - 24,50 - 26,50 \$

Samedi, 28 juillet
Bolito / Mafistofelo
Joseph Rouleau, basse
Orchestre Métropolitain, Chœur classique de Montréal,
Chœur de Rawdon, sous la direction de Semyon Vekshtein
En collaboration avec Radio-Canada Réseau FM Stéréo
Une présentation de Air Canada
10,00 - 24,50 - 26,50 - 28,50 \$

Dimanche, 29 juillet, 14h30
Philharmonie des Vents du Québec
sous la direction de Alain Cassa, Alain Trudel, tromboniste
Les concerts populaires Proviso
10,00 - 22,50 - 24,50 - 26,50 \$

Vendredi, 3 août
Orchestre Mondial des Jeunesses Musicales
sous la direction de Vernon Handley
Angèle Dubois, violoniste
En collaboration avec Radio-Canada Réseau FM Stéréo
Les Arts du Maurier Ltee
10,00 - 22,50 - 24,50 - 26,50 \$

Samedi, 4 août
Chœur et cuivres
Le Mondolsson Chœur et le quintette de cuivres
Great Lakes Brass sous la direction de Elmer Iseler
Les Arts du Maurier Ltee
10,00 - 22,50 - 24,50 - 26,50 \$

Dimanche, 5 août, 14h30
The Canadian Brass
Les concerts populaires Proviso
10,00 - 22,50 - 24,50 - 26,50 \$

Vendredi, 10 août
Soirée Jazz
Dave Brubeck Quartet
L'Ensemble Unclassified, 1ère partie
Karen Young, voix, Holmut Lipsky, violon
Une présentation d'Hydro-Québec
10,00 - 24,50 - 26,50 - 28,50 \$

Samedi, 11 août
Paul Piché et Laurence Jalbert
En collaboration avec le réseau AM de Radio-Canada
10,00 - 19,50 - 22,50 - 24,50 \$

Dimanche, 12 août
Concert Tchaïkovsky
Orchestre Métropolitain
sous la direction de Semyon Vekshtein
Mark Zeltser, pianiste
En collaboration avec Radio-Canada Réseau FM Stéréo
Les événements musicaux Petro-Canada
10,00 - 24,50 - 26,50 - 28,50 \$

Prenez le **FESTIVAL EXPRESS**
Départ de Montréal à 11h30 ou à 18h00
Renseignez-vous au réseau admission.

La Presse

PETRO-CANADA

présentent le :
**FESTIVAL
INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE**
DU 25 JUIN AU 12 AOÛT

Radio-Canada
Radio et télévision

BILLETTS ET RENSEIGNEMENTS

JOLIETTE • Librairie Martin • (514) 759-8446

MONTREAL • Réseau Admission • (514) 522-1215 • Place des Arts • (514) 842-2112

JONES
musique
SCOTT

Les Arts du Moulin Ltee

YAMAHA

proviso

SPINELLI
LEXUS
TOYOTA

Bell Cellulaire

Info Festival
L'interurbain Bell
(514) 759-9774

Montaigne Coupée
1000 Montaigne Coupée
Tél: (514) 880-2671
Chambres à partir de \$55

CHATEAU
JOLIETTE
1000 Montaigne Coupée
Tél: (514) 880-2671
Chambres à partir de \$55

CHATEAU
JOLIETTE
1000 Montaigne Coupée
Tél: (514) 880-2671
Chambres à partir de \$55

CHATEAU
JOLIETTE
1000 Montaigne Coupée
Tél: (514) 880-2671
Chambres à partir de \$55

CHATEAU
JOLIETTE
1000 Montaigne Coupée
Tél: (514) 880-2671
Chambres à partir de \$55

CHATEAU
JOLIETTE
1000 Montaigne Coupée
Tél: (514) 880-2671
Chambres à partir de \$55

CHATEAU
JOLIETTE
1000 Montaigne Coupée
Tél: (514) 880-2671
Chambres à partir de \$55

THÉÂTRE

LA LICORNE (4559, Papineau, 523-2246) - Auj. «PentheZile, reine des Amazones», d'après l'oeuvre de Heinrich von Kleist. Du merc. au ven., 20 h 30; sam., 16 h, 20 h 30.

THÉÂTRE JACQUES DESROSIERS (8048, boul. Saint-Michel, (514) 497-3807) - «Censure». Avec Normand et Laurent Huard et Jocelyne Charron. 20 h 30.

LE MAXIM (Quai Alexandra no. 5, (514) 849-4804) - «La déprime». Mise en scène de Julie Vincent. Avec Jean Petitclerc, Jean Maheux, Julie Vincent et Pascale Montpetit. Dim., lun., mar., 21 h. Jusqu'au 1er septembre.

THÉÂTRE LE SAINT-LAURENT (Ile Charron, (514) 651-5250) - «Monsieur Masure», de Claude Magnier. Avec Réjean Lefrançois, Claudine Châtel et Réal Giguère. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 25 août.

THÉÂTRE DE LA POUDRIÈRE (Ile Sainte-Hélène, 954-1344) - «Ca tourne autour du lit», de Jasmine Dubé. Du merc. au ven., 20 h 30. Sam. 21 h. Jusqu'au 1er septembre.

THÉÂTRE LA GRANGERIT (5474, o. boul. Saint-Martin, Laval, (514) 881-1157) - «La magicienne en pantoufles». Mise en scène: Gérard Poirier. Adaptation de Sylvie Lemay. Avec Dominique Lamy, Patrice Dussault, Diane Provost, Marielle Richer et Normand Carrière. Jusqu'au 4 août. Des 17 h.

THÉÂTRE DU VIEUX-LA PRAIRIE (237, Sainte-Marie, La Prairie, (514) 444-5999) - «Détachez vos ceintures», de Yanik Comeau. Avec Valérie Brault, Yanik Comeau et Manon Murdoch. Du merc. au dim., 20 h 30. Jusqu'au 26 août.

THÉÂTRE DES CASCADES (2, Chemin du Canal, Pointe des Cascades, (514) 455-9341) - «Cache-cache», de Donald Churchill et Peter Yeldham. Avec Raymond Bouchard, Sophie Clément, Brigitte Morel, Donald Pilon, Christiane Proulx et Pascal Rollin. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h. Jusqu'au 2 septembre.

THÉÂTRE PONT-CHÂTEAU (283, Route 201 nord, Côteau-du-Lac, (514) 456-3224) - «Juste une p'tite différence», de Bertrand B. Leblanc. Avec Yvan Canuel, Catherine Bégin, Luce Pelletier et Widemir Normil. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h. Jusqu'au 1er septembre.

SOUPER-THÉÂTRE À LA CAMPAGNE (Collège John Abbott, 21,275, Chemin Lakeshore, Sainte-Anne-de-Bellevue, (514) 424-2709, 345-0032) - «Les Nonnes», de Dan Goggin. Avec Danielle Proulx, Nathalie Mallette, Hélène Major, Marie-Claude Brault, June Wallack, Diane Langlois et Nicole Morin. 20 h 30; sam., 19 h, 22 h. Jusqu'au 26 août.

THÉÂTRE DE L'ÎLE (Hull, (819) 595-7455) - «L'Education de Rita», de Willy Russell. Avec Gilles Provost et Danielle Giguère. 20 h. Jusqu'au 1er septembre.

THÉÂTRE DE POINTE-AU-CHÊNE (959, route 148, Pointe-au-Chêne, (819) 242-5923) - «Mais n'te promène donc pas toute nue», de Georges Feydeau. Avec Sophie Stanke, Daniel Gaudou, Danielle Godin, Pierre Gendron, Marc Hébert et Jean-Jacques Lamothe. Merc., jeu., ven., 21 h; sam., 19 h 30, 22 h 30; dim., 20 h. Jusqu'au 1er septembre.

L'ERABLIÈRE MAURICE DAoust (Saint-Louis-de-Gonzague, (514) 371-4530) - «Chez Paul-ette bière, vin, liqueur et nouveautés», de Louis-Marie Dansereau. Avec Christine Bernier, Mario Chabot, Hélène Côté et Bertin Savard. 20 h.

THÉÂTRE D'ÉTÉ DE MASSON (Eglise Notre-Dame-des-Neiges, 3, St-Amour, Masson, (819) 986-5653) - «Chambres d'hôtel», de Louis Sala. Avec Sylvie Demers, Pascal Belleau et Paul Labreche. Du merc. au sam., 20 h. Jusqu'au 1er septembre.

ECOLE NATIONALE DE THÉÂTRE DU CANADA (360 e. Laurier, (514) 522-1245) - «Al Malja» de Naji Mouawad. Avec Emmanuel Bilodeau, Serge Carrier, Béatrice Duhaime, Jean-Michel Lamothe, Michel Laprise, Isabelle Leblanc, François Papineau, ainsi que cinq enfants. Du mar. au sam.: 20 h. Jusqu'au 4 août.

RESTAURANT LES JUMEAUX (141, Saint-Charles, Sainte-Thérèse) - «Ciel de lit», de Jan de Hartog. Avec Christine Prud'homme et André Gosselin. Ven., sam., 21 h. Jusqu'au 28 juillet.

MANOIR LA LORRAINE DE LACHUTE (Lachute, (514) 476-1302, 582-5256) - «Queue de veau». Avec Joël Denis, Isabelle Denis, Bernard Morin et Chantal Ranger. Du merc. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 1er septembre.

THÉÂTRE LE CHANTECLER (Sainte-Adèle, (514) 229-3591) - «Quelle famille», de Francis Joffo. Avec Gilles Pelletier, Edgar Frittier, François Graton, Louis Lalande, Denise Tessier, Jacques Lussier et Isabelle Cyr. Du mar. au dim., 20 h 30. Jusqu'au 2 septembre.

THÉÂTRE DU MONT AVILA (Piedmont, (514) 227-8455) - «J'avais pas dit ça à Maman», de Gilles Latulipe. Avec Roger Giguère, Robert Desroches, Carole Séguin, François Tardif et Josée-Louise Denis. 20 h 20. «Vie d'artiste», de Pierre Rochette et Denis Lamarre. 20 h. Jusqu'au 1er septembre.

THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR (22, Claude, Saint-Sauveur-des-Monts, 430-1812, 227-8466) - «La Cage aux folles», de Jean Poiret. Avec André Montmorency, Benoît Marleau, Roger Joubert, Elizabeth Chouvalde, Marie-Christine Perreault, Joël Legendre, Jacques Lorain, Arlette Sandres, Yannick Truesdale, André Thérien, Sija Debert et Marco Ramirez. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h 30; dim., 20 h.

PATRIOTE DE SAINT-AGATHE (Sainte-Agathe, 861-2244, (819) 326-3655) - «Cré Menteur», de Derek Benfield. Avec Denyse Charron, Henri Chassé, Sophie Faucher, Lucie Routhier et Michel Forget. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h.

THÉÂTRE SAINT-ADELE (1069, boul. Sainte-Adèle, Sainte-Adèle, (514) 393-9070, 229-7511) - «Un sur six», de Sam Bobrick et Ron Clark. Avec Marc Legault, Johane Fontaine, Sylvain Giguère, Yvon Roy, Claude Laroche et Sylvain Boucher. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h 30; dim., 20 h. Jusqu'au 2 septembre.

STUDIO-THÉÂTRE DA SILVA (1155, Morel, Sainte-Sophie, (514) 431-2373 ou 279-7494) - «Les boîtes ne sont pas toutes carrées...» du Moulin à Musique. Avec Marie-Hélène Da Silva, Jean-Luc Ethier et Jean Régner. Du jeu. au sam. 19 h. Dim. 14 h.

THÉÂTRE DE SAINT-ADOLPHE (701, Chemin du village, Saint-Adolphe d'Howard, (514) 226-6226) - «La Souricière», d'Agatha Christie. Avec Françoise Faucher, Normand Gélinas, Anne-Marie Provencier, Monique Richard, Jean-Guy Viau, Benoît Dagenais, Réjean Gauvin et André Jean Grenier. Du merc. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h. Jusqu'au 1er septembre.

CHÂTEAU MONTCALEM (255, Chemin Fusey, Saint-Donat, 1-800-567-8340 ou (819) 424-1531) - «La grande aventure du rock'n roll», revue musicale avec les Rock'n Rollers. 20 h 30.

THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE (867, Chemin Saint-Pierre, Terrebonne, (514) 492-4777) - «A vos souhaits», de Pierre Chesnot. Avec Luc Durand, Gisele Dufour, Hélène Reeves, Patrice Bissonnette, Béatrice Picard, Jean-Bernard Hébert et Daniel Picard. Du merc. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 18 août.

THÉÂTRE LA MINE D'ARTS (701, 10e Rang, Sainte-Marcelline, (514) 883-8804) - «Le paradis à la fin des jours», de Jean Daigle. Avec Manon Arsenault, François D'Amour, Alain Hervieux, Danielle Martin et Mireille Vaillant. 20 h 30.

THÉÂTRE BELLE-MONTAGNE (1026, Belle-Montagne, Saint-Jean-de-Matha, (514) 886-2737) - «Pantoufle», d'Alan Ayckbourn. Avec Serge Turgeon, France Castel, Chantal Provost et Martin Lavigne. Du merc. au dim., 21 h. Jusqu'au 3 septembre.

THÉÂTRE LES FEMMES COLLIN (248, Rang des Continuations, Saint-Esprit-de-Montcalm, (514) 839-6105, 589-4552) - «Comme ça tu te sèpes», de Bertrand B. Leblanc. Avec Claude Préfontaine, Françoise Lemieux, Marie-Chantal Labelle et Patrick Labbé. Du merc. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 1er septembre.

THÉÂTRE L'ÉVÉE (35, Milton, Auj.) - «Et pendant ce temps, les japonais travaillent» de Chantal Pelletier et Martine Boéri. Jusqu'au 21 juillet.

LA BELLE ÉPOQUE (19, Florian Palement, Saint-Timothée, (514) 373-3262) - «Quand on a fait ça une fois, on ne peut plus s'en passer», conception et mise en scène de Philippe Grenier. Avec Nicolas François, Carol Jones, Kim Timbers, Julie Bridgman et Benoit Michel. Merc., jeu., ven., 21 h; sam., 19 h 30, 22 h 30; dim., 20 h. Jusqu'au 2 septembre.

LA RELÈVE À MICHAUD (Saint-Mathieu-de-Beloeil, (514) 464-0089) - «Les Gars», de Jean Barbeau. Avec Claude Michaud, Jean-Pierre Chartrand, Michel Dumont et Renée Cossette. Du mar. au ven., 21 h; sam., 19 h, 22 h 30. Jusqu'au 1er septembre.

THÉÂTRE DE L'ERABLIÈRE TI-PHONSE (2200, Chemin des Sucreries, Varennes, 652-6598) - «Coconut Beach», de Réjean Wagner. Avec Michel Paré, Micheline Millette, Benoît Palement, Danielle Desrosiers et Denis Michaud.

CENTRE CULTUREL DE BÉLOEIL (600, boul. Richelieu, Beloeil, 464-4772) - «Pique-nique en ville», de Georges de Tervagne. Avec Serge Bossac, Odile Méthot, Benoît Graton, Anne Bedard, Lénie Scofflé, Marcel Girard, Danielle Schneider et Thomas Graton. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h. Jusqu'au 25 août.

THÉÂTRE DE LA GRANGE DES SOEURS DE MARIVILLE (197, Saint-Césaire, Mariville, 1-460-2161, 447-6026) - «1835 le manoir aux maléfices», de Réjean Wagner. Avec Benoit Bissonnette, Thérèse Blais, Nicole Chalfoux, Serge Christiaenssens, Nathalie Lussier, Véronique Pinette et Réjean Wagner. Du merc. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 1er septembre.

THÉÂTRE MOLSON (10, Chemin des Patriotes, Saint-Charles-sur-Richelieu, 584-2293) - «Avion en folie», de Larry-Michel Demers. Avec Larry-Michel Demers, Denise Proulx, Frédérique Bedard, Louissette Dussault, Julien Poulin et Jacques Girard. Du mar. au sam., 21 h. Jusqu'au 1er septembre.

BATEAU-THÉÂTRE L'ESCALE (Saint-Marc-sur-Richelieu, (514) 584-2271) - «Bonne fête maman», d'Elizabeth Bourget. Avec Guy Provost, Janine Sutto, Jean L'Italien, Louise St-Pierre, Annick Bergeron et André Robitaille. Du mar. au ven., 21 h; sam., 19 h, 22 h.

THÉÂTRE LA BELLE MADELEINE (778, Beauce, Calixa-Lavallée, (514) 521-2485) - «Meurtre à l'Hôtel des Gouverneurs». Mise en scène de Pierre Collin. Avec Marc Gélinas, Katherine Mousseau et Yves Allaire. Du merc. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 1er septembre.

BRASIERVILLE (3425, boul. Laurier, Sainte-Madeleine, 795-3481, 464-0004) - Groupe Running-Gag. 20 h.

THÉÂTRE DU CHENAL-DU-MOINE (Sainte-Anne-de-Sorel, 393-9022, 743-8446, 1-800-363-9468) - «Le tutu qui tue», de John Bishop. Avec Marthe Choquette, Luc Guérin, André Lacoste, Robert Lavoie, Normand Lévesque, Esther Léves, Robert Marlin, Gabrielle Mathieu, Adèle Reinhardt et Linda Sorgini. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 21 h.

THÉÂTRE DE L'ÉCLUSE (Saint-Jean-sur-Richelieu, (514) 548-5312) - «Le bonheur c'est pas bon pour la santé», de Louise Matteau. Du merc. au sam., 20 h 30.

THÉÂTRE DU MONT SAINT-GREGOIRE (Mont Saint-Gregoire, (514) 548-3559) - «Mes amours en cinémascope». Avec Danielle Matteau, Denis LaRocque et Marie-Claude Michaud. Du merc. au sam., 20 h 30.

THÉÂTRE PALACE (135, rue Principale, Granby, (514) 375-2262) - «Tel père, tel fils», de Jean Daigle. Mise en scène de Gaëtan Labreche. Avec Ruth Arsenault, François Lecuyer, Marie-Michèle Matteau et Sylvia Gariépy. Du merc. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 18 août.

THÉÂTRE DU DAUPHIN (Drummondville, (819) 478-4141) - «L'envers de la radio ou la radio demystifiée», avec Dany Hayes, Claude Rousseau, Isabelle Sylvestre et Martine Lapointe. 20 h.

THÉÂTRE DE LA DAME DE COEUR (Upton, (514) 549-5828) - «Dragon sur table», de Richard Blackburn. 21 h. sauf lun.

THÉÂTRE DES GRANDS CHÊNES (356, Marie-Victorin, Kingsley Falls, (819) 363-2900) - «Plein lune», de François Camirand et José Fortier. Avec Normand Chouinard, Martin Drainville, Suzanne Garceau, Marcel Leboeuf et Sophie Prégent. Du merc. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h. Jusqu'au 1er septembre.

THÉÂTRE DE LA CHEVRIÈRE (Saint-Fortunat, (418) 428-3797, (819) 344-5550, (514) 521-2985) - «Tequila», de Nick Hall. Avec Charles et Guy Mignault, Marie-Élaine Berthiaume et Claude Desparois. 20 h 30.

THÉÂTRE LA TROUPE À WILFRID (Victoriaville, (819) 758-5535) - «Urgence», de Denis Houle. Avec Denis Houle, France Parent, Gilles Cormier et Brigitte Charpentier. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h. Jusqu'au 25 août.

THÉÂTRE LE BOSQUET (663, boul. Gamache, Victoriaville, (819) 752-7398) - «Comme ça, tu te sèpes», de Bertrand B. Leblanc. Avec Aubert Pallascio, Michel-André Cardin, Mireille Lachance et Nathalie Rose. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 3 septembre.

THÉÂTRE LA REINE DES ÉRABLES (685, Rang des Érables, Saint-Wenceslas, (819) 224-7720) - «Berthe et Rose en Floride», de Gérard Poirier. Avec Caroline Stephenson, Nancy Bernier, Denis Lamontagne et Michel Houde. 20 h 30.

THÉÂTRE DU BOIS DE COULONGE (81 Saint-Pierre, Québec, (418) 692-3064) - «La Ronde» d'Arthur Schnitzler. Avec Patricia Tulasne, Jean-René Ouellet, Markita Boies et François Tassé. Sam. 18 h et 21 h 30.

THÉÂTRE DES MARGUERITES (Trois-Rivières ouest, (819) 377-3223) - «Vice et Versa», de Ray Cooney. Avec Anne Caron, Carole Châtel, Louise De Santis, Jean Deschênes, Jean Harvey, Roger Larue, Dominique Pétin et André Richard. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 21 h. Jusqu'au 15 août.

THÉÂTRE DU VIEUX ROCHER (Grand-Mère, (819) 538-1716) - «Un mensonge attend pas l'autre», de Jack Sharkey. Avec Gilles Descôteaux, Marie Bégin, Marc Bellier, Suzanne Léveillé et Bertrand Gagnon. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 21 h. Jusqu'au 25 août.

THÉÂTRE DU RODALIAN (LaTouche, (819) 523-5588) - «Chomons donc», Avec Benoit Jette, Julie Lalonde, Mario Bar, Sylvain Castonguay et Christine Labelle. Du jeu. au dim., 20 h. Jusqu'au 26 août.

THÉÂTRE DE MARJOLAINE (Eastman, (514) 297-2860-2862) - «Le dernier des Don Juan», de Neil Simon. Avec Jean-Louis Millette, Patricia Nolin, Sylvie Leonard et Marjolaine Hébert. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h 30; dim., 20 h. Jusqu'au 25 août.

THÉÂTRE DU THÉ DES BOIS (Deauville, (819) 864-9559, 823-8608) - «Coup de foudre», de John Tobias. Avec Jacynthe Tremblay, Daniel Bolduc, Pierre Lavergne et Pascale Tremblay. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 25 août.

THÉÂTRE CHERIBOURG (Magog, (819) 843-5440) - «Tout un dimanche», d'Isabelle Lajeunesse et François Guy. Avec Michelle Labonte, Isabelle Lajeunesse et François Guy. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h.

LE PIGGERY THEATRE (North-Hatley, (819) 842-2431) - Mar., jeu., 14 h, 20 h 30; merc., ven., 20 h 30. «Run For Your Wife», de Ray Cooney.

THÉÂTRE ANNE HÉBERT (Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier, (418) 875-2445) - «La Mentuse», de Jean-Jacques Bricaire et Mauric Lassaygues. Avec Julien Bessette, Myriam St-Pierre, Ricky Tremblay, Sophie Gascon et Louise Lavalée. Du mar. au sam., 20 h. Jusqu'au 2 septembre.

THÉÂTRE DU MANOIR DU LAC DELACE (Ville du Lac Delage, (418) 848-1818, (514) 285-8725) - «Des moutons noirs pure laine», de Neil Simon. Avec Geneviève de Rocray, Jacques-Henri Gagnon, Marie-Hélène Gagnon. Du mar. au sam., 20 h. Jusqu'au 2 septembre.

SUITE À LA PAGE D12

Laurentide Rock

Sous les étoiles À LA RONDE

ROCK

LES B.B.

BOX

SANTANA

Gowan

LUBA

TAYLOR DAYNE

SIÈGES RÉSERVÉS POUR LES CONCERTS INCLUANT TOUS LES MANÈGES ET L'ADMISSION À LA RONDE EN VENTE À TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON OU AU 288-2525 (+ FRAIS DE SERVICE).

La Ronde

DKD

CAVENDISH LE THEATRE

«J'étais assis entre Marilyn et Tit-Coq.»

CITÉS PRISE 2 CINES

Faites partie du décor.

La Société du Palais de la Civilisation, Bell et la Banque Nationale, en collaboration avec l'Office national du film du Canada et Téléfilm Canada, présentent Cités-Cinés Prise 2.

La gigantesque expo-spectacle sur le cinéma est de retour à Montréal. Explorez 19 décors. Laissez-vous emporter par plus de 130 extraits des plus grands chefs-d'oeuvre du cinéma. Écoutez, regardez, goûtez aux films comme jamais.

Ne manquez pas également la fascinante exposition sur le cinéaste Norman McLaren.

Du 21 juin au 21 octobre 1990. Tous les jours de 10 h à 22 h. Durée suggérée de visite: minimum 3 heures. Restaurants sur place. Billets en vente au Palais de la Civilisation et aux comptoirs Admission (frais de service, (514) 522-1245 et 1 800 361-4595). 11,95\$-9,95\$-7,95\$

Tarifs de groupe offerts sur demande.

Renseignements généraux: (514) 872-8181 et 1 800 363-4346

Palais de la Civilisation

Bell

BANQUE NATIONALE

Office national du film du Canada

Téléfilm Canada

Air Canada

La Presse

FOUS DE Dali

OUVERT CE SOIR JUSQU'À 21 H

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

27 AVRIL - 29 JUILLET 1990

TRUST ROYAL

CITE

IBERIA

La Presse

cpm

CRAC75AM

CLAP BOO STORE

135 ŒUVRES DALIBOLIKES

Tous les jours de 10 h à 19 h

Billets en vente au Musée jusqu'à 18 h

ainsi qu'aux comptoirs Admission (514) 522-1245

Musée des beaux-arts de Montréal

1379, rue Sherbrooke ouest

(métro Guy-Concordia ou Autobus 24)

Renseignements : (514) 285-1600

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

27 AVRIL - 29 JUILLET 1990

TRUST ROYAL

CITE

IBERIA

La Presse

cpm

CRAC75AM

CLAP BOO STORE

ÉCOLE

FORMATION PROFESSIONNELLE

HOMÉOPATHIE

Septembre 1990

CHOIX DE PROGRAMMES

☐ Formation professionnelle

☐ Formation intensive (200h)

☐ Formation de 1er soins (12h)

☐ Formation clinique (200h)

CHOIX D'HORAIRES

☐ Jour-soir-fin de semaine

☐ Français et anglais

☐ Service informatique

☐ Bibliothèque. Video

Une équipe d'enseignants professionnels et qualifiés.

Cours reconnus pour déduction d'impôts (féd et prov.)

SOIRÉE GRATUITE

D'INTRODUCTION À L'HOMÉOPATHIE

Mardi 24 Juillet à 19h30 (réservez!)

BROCHURE GRATUITE: 522 1631

CENTRE DE TECHNIQUES HOMÉOPATHIQUES inc.

1876 Ste-Catherine Est, Mont., H2K 2H5 (métro Papineau)

SUITE DE LA PAGE D11

Pierre-Yves Lemieux, Isabelle Miquelon et Alain Zouvi. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h. Jusqu'au 2 septembre.

THÉÂTRE DES SOUVENIRS LYRIQUES (6-870, boul. Sainte-Anne, l'Ange-Gardien, (418) 661-2096) - «Les Frères convers», de Fernand Tremblay. Avec Joane Bellavance, Jean Bernier, Marie-Cécile Nadeau, Réal Toupin, Denise Tremblay-Ouellet, Fernand Tremblay et Eugène Monfette. Sam., 20 h. Jusqu'au 16 septembre.

THÉÂTRE DE LA FENIERE (1500, de la Fenière, Ancienne-Lorette, 872-1424) - «L'amour à l'agenda», de Michel-Marc Bouchard. Avec Micheline Bernard, Maryelle Kirouac, Jean Boiard, Richard Fréchette et Jean-François Gaudet. 20 h 30.

THÉÂTRE DE L'ÎLE (Sainte-Pierre, île d'Orléans, 828-9530) - «Comme ça tu te sépares», de Bertrand B. Leblanc. Avec Simone Chartrand, Denise Dubois, Carol Cassistat et Gill Champagne. 20 h 30.

THÉÂTRE BEAUMONT SAINT-MICHEL (Saint-Michel-de-Bellechasse, (418) 884-3344) - «Les Caffeurs», de William Van Zandt et Jane Milmore. Avec Roger Léger, Michel Laperrière, Michèle Léger, Luc Senay, Annie Deriaise et Sylvie Marie Gagnon. 20 h 30.

THÉÂTRE AU BOIS DES AMOUREUX (841, Ave. du Palais, Saint-Joseph, (418) 397-5337/6094) - «Berthe et Rose en Floride», de Gérard Poirier. 20 h.

THÉÂTRE DU PARC DE L'ÉRABLE (Rang du Raccourci, Beauceville, (418) 774-3316) - «Chaudière d'or», Avec Philippe Côté, Marie-Josée Beaudreau, Nathalie Lavoie et Jean Raymond. 20 h.

THÉÂTRE DE LA ROCHE À VEILLON (Saint-Jean-Port-Joli, (418) 598-3061) - «La Déprime», de Denis Bouchard, Remy Girard, Raymond Legault et Julie Vincent. Avec Martine Francke, Patrice Coquereau et Marjolaine Lemieux. Du mar. au sam., 20 h 30.

THÉÂTRE DU FAUBOURG (280 o., de Gaspe, Saint-Jean-Port-Joli, (418) 598-6455) - «A compter de merc., 20 h 30, «Le best ce l'É.S.» Avec Jean Bergeron, Isabelle Dorval, Louise Harvey, Fernand Jacques et Jean-Baptiste Lépine.

THÉÂTRE DE TROIS-PISTOLES (Hôtel Canada, 330 o., Notre-Dame, Trois-Pistoles, 851-3310) - «Rue de la Folie», de Courteline. Avec Yvon Barrette, Lynda Duchesne, Claude Bernier et Miriam Poirier. Du lun. au ven., 20 h 30.

AUBERGE DE LA POINTE (10, boul. Cartier, Rivière-du-Loup, (418) 862-3514) - «Tiens ben tes bretelles mon oncle», de Normand Rousseau. Avec Catherine Rousseau, Normand Rousseau, Yves et Carl Rousseau. Du mar. au sam., 21 h. Jusqu'au 18 août.

LE BARACHOIS DE MATANE (200 e., du Phare, Matane, (418) 562-1939) - «L'Ours», de Tchekhov. Avec Yvan Gagné, José Malette et Pierre-Dominic Trudel. Du merc. au sam., 21 h. Jusqu'au 28 juillet.

THÉÂTRE DU MANOIR RICHELIEU (181, Ave. Richelieu, Pointe-au-Pic, (418) 665-7455, 665-3703) - «Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée», d'Alfred de Musset. Avec Line Lamarche et Luc Gingras. Du mar. au sam., 21 h. Jusqu'au 2 septembre.

THÉÂTRE DE LA PULPERIE (Chicoutimi, (418) 543-2729) - «Je n'aime que toi». Avec Louise Latraverse et Claude Prégent. Du merc. au dim., 20 h 30.

THÉÂTRE LE PALACE (1900, boul. Mellon, Jonquières, 548-1174) - «César et ses salades». Avec Hélène Godbout, Guy Nantel, Rémi Poirier et Danielle Markasoff. Jeu., ven. et sam., 20 h 30.

THÉÂTRE FRANÇOIS-BRASSARD (Jonquières, 547-0944) - «Les Nonnes», de Dan Goggin. Avec Nathalie Gadois, Chantale Côté, Johanne Emond, Andrée Samson, Marie-Lise Tremblay et Hélène Gervais. 20 h 30.

THÉÂTRE DE LA DAM-EN-TERRÉ (1385, Chemin de la Marina, Dam-en-Terre, Alma, (418) 668-3016) - «Parapsycho-folie», de Sylvie Lemay. Avec René-Edgar Gilbert, Dianne Villeneuve, Guy-Daniel Tremblay et Réjean Vallée. Du mar. au sam., 21 h 15. Jusqu'au 1er septembre.

AUBERGE DU MONT-ÉDOUARD (5, Saint-Jean-Baptiste, Anse St-Jean, (418) 272-2142) - «Les Carconnières», de Lorraine Tremblay. Avec Chantale Lapointe, Josée Rivard et Marie-Josée Comeau. 20 h 30.

SALLE DES CHEVALIERS DE COLOMB (272 o., Bord de l'eau, La Sarre, (819) 333-6652, 333-5458) - «Les nouilles ne sont pas toutes dans la soupe», de Jack Sharkey. Avec Joanne Bouchard, Myriam Fontaine, Daniel Morin, Donald Renaud et Lise St-Amant. 21 h.

THÉÂTRE COO L'OEIL (10423, Montée Sainte-Marianne, Mirabel, (514) 435-6510) - «Le temps d'une vie» de Roland Lepage. Ven et sam: 20 h, sauf le 11 août. Jusqu'au 18 août.

VARIÉTÉS

FORUM DE MONTRÉAL - Lundi: Heart. 19 h 30. LA RONDE (île Sainte-Hélène) - merc: Roch Voisine. 20 h 30. Jeu: Luba. 20 h 30.

SPECTRUM DE MONTRÉAL (318 o., Sainte-Catherine) - Jeu: Les Amazones de Guinée, 21 h. Mar: Guesch Patti, 20 h 30.

CLUB SODA (5240, Ave. du Parc) - Jeu: The Montreal Light avec Terry DiMonte. 20 h. Dem: Girl's Night Out. 19 h. Jeu: Makbeth Jester. 21 h.

SPECTRUM DE MONTRÉAL (318 o., Sainte-Catherine) - Les Amazones de Guinée et Assar Santana et Chamel. 20 h.

BAL SAINT-LOUIS (82, e., Prince-Arthur) - Jeu et dem: Groupe Contact d'Haiti. Jeu et ven: Nico Beki du Brésil.

FOUFONNES ÉLECTRIQUES (87 e., Sainte-Catherine) - Jeu: Flot Sam et Jet Sam, et Prong: Des 20 h. dem: Da Willys, Shlonk et Grim Skunk, des 21 h. lun: DJ Rick Wild. mar: Caged Daughters of Satan, des 21 h. Merc: Les Malades Marteaux et Les Krostons. Des 21 h. Jeu: Denis Lafleur, DJ. Ven: Virgule 5 et Danger Heureux. Des 16 h 30.

BIDDLE'S (2060, Aylmer) - Jeu: Glenn Bradley, sax ténor. 22 h. Ven: Ramee Lee, chanteuse. 22 h.

LE PIERROT (114 e., Saint-Paul) - Jeu et dim: Louis Morin et Michel Durocher. Lun et mar: Louis Morin et Beauregard. merc: «Noël en juillet» avec Jules Lavoie et Michel Durocher. Jeu et ven: Jules Lavoie et Michel Durocher. Des 20 h.

LES DEUX PIERROTS (104, Saint-Paul e.) - Jeu et dem, jeu et ven: Groupe Beauregard et Mark Vinet.

LE BISTRO D'AUTREFOIS (1229, Saint-Hubert) - Jeu: Fête des Belges: chansons de Brel par Pierrot Fournier. dem: Fête Égyptienne avec Yamina.

L'AIR DU TEMPS (191, Saint-Paul o.) - Jeu et dem: Hip Pocket. Des 22 h 15.

CLUB BALATTOU (4372, boul. Saint-Laurent) - Nico Beki du Brésil. Des 21 h.

LES BEAUX ESPRITS (2073, Saint-Denis) - Jeu et dem: Caroline Harvey. Des 22 h.

DATE (1218, e., Sainte-Catherine) - Merc, jeu, ven et sam: Caroline Harvey. Des 22 h.

LA TERRASSE (30 o., Mont-Royal) - Jeu., Western Dream et Wild Frontier. Dim: Unsaid, Bathroom Orkestraw et The No Ones. Mar: Immixio. Merc: Eva et Algo Mas. Jeu: The Shift et Mean. Ven: Auf Gang. Des 21 h.

BUTTE (LA) ST-JACQUES (50 o., Saint-Jacques) - Des dem. et à tous les dim.: Julie Arel. 19 h.

TALLULAH DARLING (3604, boul. Saint-Laurent) - Louise Lange, chanteuse. Jusqu'au 1er septembre.

STATION 10 (2071 o., Sainte-Catherine) - Jeu., Portable Ethnic Taxi. Dim: Edward Drury Laine. Mar: Back Talk. Merc: Sissors. Jeu: Anxietty. Ven: Playhouse. 21 h.



Le Théâtre des Lilas, à l'île Notre-Dame, présente jusqu'à demain quatre troupes de Folklore International.

JAZZ 2080 (2080 Clark) - Jeu: Groupe Jeff Johnston. Dim: Yannick Rieu. Mar: Michael Browne Trio. Merc: Michael Gauthier. Jeu: Janis Steprans. Ven: Groupe James Gelfand. Des 21 h.

LA MANSARDE (3225 e., boul. Gouin) - Jeu: Black Pooding. 21 h. Jeu et Ven: Crash Course. 21 h.

MONTRÉAL AÉROPORT HILTON (12505, Côte-de-Liesse) - La Barrière: Piereth Vermeil. Du mar. au sam., de 20 h 30 à 2 h. - Le Carrefour de l'aéroport: Manon Robert, pianiste. Tous les jours de 11 h 30 à minuit.

VIEUX-PORT DE MONTRÉAL - Merc: Les Stups et la tournée Laches lousces. 21 h.

LES QUATRE PIANOS (150, rue Principale, Saint-Sauveur-des-Monts) - mar. au sam. «Cruides» avec Jici Lauzon. 20 h 30. dim et lun: Shawn Phillips.

VIEUX CLOCHER DE MACOG (64, Merry N, Magog) - Dim et Lun: Francine Raymond. 20 h 30.

PARC ÉQUESTRE DE BLAINVILLE - Spectacle du magicien Alain Choquette. 21 h. Jusqu'au 29 juillet.

MUSIQUE

ORATOIRE SAINT-JOSEPH - Dem., 15 h 30, Raymond Daveluy, organiste. Entrée libre. — Merc., 20 h, Danny Belisle, organiste. Oeuvres de Grigny, Tanguay, Albert Alain et Jehan Alain. «Les Concerts spirituels».

THÉÂTRE DE VERDURE (Parc Lafontaine) - Lun., 20 h 30, I Musici de Montréal. Dir. Yuli Turovsky. Semyon Stanciu, flûte de Pan. Oeuvres de Mozart, Stamitz, Tchaikovsky, Bartok.

BASILIQUE NOTRE-DAME - Mar. et jeu., 19 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal et Choeur OSM. Dir. Charles Dutoit. Vinson Cole, ténor. Air de concert «Per pietra, non rincerà» (Mozart) et «Requiem» (Berlioz). «Mozart Plus».

CHRIST CHURCH CATHEDRAL - Merc., 12 h 30, Margaret de Castro, organiste. Oeuvres de Cabezon, Heredia, Bach. Entrée libre.

ARENA MAURICE-RICHARD - Mer., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit. Richard Raymond, pianiste, et Lucie Robert, violoniste. Oeuvres de Arriaga, Granados, Turina, Liszt, Sarasate, Falla.

ÉGLISE ERSKINE AND AMERICAN - Jeu., 17 h, Joanne Fillon, mezzo-soprano. Entrée libre.

MAISON TRESTLER (Chemin de la Commune, Dorion) - Jeu., 20 h, Hélène Gagne, violoncelliste, et Denise Trudel, pianiste. «Variations sur un thème slovaque» (Martinu). «Louange à l'Eternité de Jésus» (Messiaen), Sonate op. 69 (Beethoven), «Bunraku» pour violoncelle seul (Mayuzumi), Sonate op. 119 (Prokofiev).

PARC AHUNTSIC - Ven., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit. Marie-Danielle Parent, soprano. Oeuvres de Rossini, Gounod, Puccini, Strauss, Lehar.

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE - Dem., 14 h 30, Joseph Rouleau, basse, Orchestre Symphonique de Trois-Rivières, dir. Gilles Bellemare. Chansons de Felix Leclerc. Mar., 20 h, Orchestre Métropolitain. Dir. Semyon Vekshtein. Mstislav Rostropovitch, violoncelliste. «Klein Sommernachtsstraum» (Schnittke), extraits du «Lac des cygnes» (Tchaikovsky), Concerto pour violoncelle (Dvorak). Ven., 20 h, Orchestre Mondial des Jeunesses Musicales. Dir. Vernon Handley. Marc-André Hamelin, pianiste. «Ouverture canadienne» (Lauber), Concerto pour piano no 3 (Prokofiev), «Enigma Variations» (Elgar).

ÉGLISE DE L'ASSOMPTION - Lun., 20 h, Ensemble La Bruyère. Oeuvres de Beethoven et Lutoslawski.

CAMP MUSICAL DE LANAUDIÈRE (Saint-Côme) - Mer., 20 h 30, Dominique Soucy, flûtiste, et Claude Webster, pianiste.

FESTIVAL ORFORD

CENTRE D'ART (Salle Gilles-Lefebvre) - Jeu., 20 h, Orchestre Mondial des Jeunesses Musicales. Dir. Vernon Handley. «Kaleidoscope» (Mercure), «Enigma Variations» (Elgar), «Dances symphoniques» (Rachmaninov). Dem., 16 h, Musica Camerata Montréal et Alvaro Pierri, guitariste. Oeuvres de Gellman, Castelnuovo-Tedesco et Santorsola. Jeu., 20 h, Maureen Browne, soprano. Ven., 20 h, Anton Kuerti, pianiste.

FESTIVAL SUPERPHONIQUE DE LACHINE

MAIRIE (1800, boul. Saint-Joseph) - Jeu., 14 h, Bruno Perron, guitariste. 15 h, Mimi Blais, pianiste. 16 h, Philippe Magnan, hautboiste, et Luc Beausejour, claveciniste. 20 h, Alain Trudel, tromboniste, et quintette de cuivres. Dem., 14 h, Quintette cordes et piano. 16 h, Maureen Browne, soprano. 18 h, Harmonie de

l'Orchestre Mondial des Jeunesses Musicales. 20 h, «Soirée à l'opéra». Lun., 20 h, Jean-François Lapointe, baryton. Mar., 19 h, Susan Hoepfner, flûtiste; 21 h, Martine Desroches, violoniste, et Carmen Picard, pianiste. Mer., 20 h, Michèle Caudreau, mezzo-soprano, et Arta Desliu, pianiste.

ÉGLISE DES SAINTS-ANGES (1400, boul. Saint-Joseph) - Jeu., 20 h, I Musici de Montréal. Dir. Yuli Turovsky.

HORS MONTRÉAL

MUSEE LES MAISONS DE GERMAINE GUEVRE-MONT (3139, Chemin Chenal-du-Moine, Sainte-Anne-de-Sorel) - Exposition «Les maisons de Germaine Guevremont et son île musée». Sam. et dim., de 13 h à 19 h (en juin). Tous les jours en juillet et août, de 13 h à 19 h, sauf lun. Jusqu'au 16 septembre.

MUSEE DU QUÉBEC (1, Ave. Wolfe-Montcalm, Parc des Champs-de-Bataille, Québec) - Oeuvres de Rose-Marie Goulet et gravures de Cecil Buller. Tous les jours de 10 h à 20 h 45. Jusqu'au 15 juillet. Et exposition Laliberté jusqu'au 26 août.

MUSEE MARSIL (349, Riverside Drive, Saint-Lambert) - Jeu. et dem. Sculptures de Claude Hamelin, Marie-Christine Landry et Joe Lima. Du mar. au ven., de 11 h à 16 h; sam., dim., de 13 h à 16 h. Jusqu'au 22 juillet.

MUSEE REGIONAL DU HAUT-RICHELIEU (Place du Marché, 182, Jacques-Cartier nord, Saint-Jean-sur-Richelieu) - Exposition «Art sacré de la Cathédrale». Du merc. au dim., de 12 h 30 à 17 h. Jusqu'au 28 septembre.

CENTRE D'EXPOSITION DE ST-HYACINTHE (405, Saint-Simon, St-Hyacinthe) - «Expression». Oeuvres de Vera Heller, Marie-Claude Leclerc, Michel Niquette, Gerald Ouellet, Dominique Sarrazin et Jérémie Boudreault. Jusqu'au 19 août.

CENTRE DE LA NATURE DE LAVAL - Des mercredi. Symposium international de sculpture. Jusqu'au 3 septembre.

GALERIE ACTION (Centre culturel Fernand-Charest) - «Petits formats 90, Conseil québécois de l'estampe». lun. et mar. 13 h à 21 h, merc. au ven: 13 h à 23 h. sam: 19 h à 23 h.

Le Festival International de Lanaudière et Château Joliette... un séjour "mélodieux" !

Situé à proximité de l'Amphithéâtre, le Château Joliette vous propose les forfaits suivants:

- concert-hébergement-repas (paim) à partir de 87,25\$
- concert-hébergement à partir de 64,25\$

(par personne en occupation double)

Information et réservation 1-800-363-1775

CHATEAU JOLIETTE

CIRQUE BOUGLIONE DE PARIS

À LA RONDE

n grande première nord-américaine!

Une kyrielle de numéros primés dans les plus grands festivals de cirque. Un spectacle dans la plus pure tradition, qui a déjà été applaudi à travers toute l'Europe.

Tous les jours à 13 h 30, 15 h 30, 18 h 30 et 20 h 30, sous le Chapiteau de La Ronde.

LA RAGE DE L'ÉTÉ

Renseignements : 872-7222

Ville de Montréal

m&m's

Coca-Cola

et c'est inclus dans le prix du billet d'entrée à la Ronde!

Rage de rires, de plaisirs et de divertissements? Venez à La Ronde! P'lets et grands enragés de spectacles... et de spectaculaire seront rassasiés, c'est garanti!

Tous les manèges, tous les spectacles, pour un seul et même prix! C'est ça, la rage de l'été... à La Ronde!

GALERIE RENE-RICHARD JEUNE (123, Fafard, Baie Saint-Paul) - exposition Panorama qui regroupe plus de 70 peintres. Jusqu'au 30 août.

GALERIE REGARD (774, Saint-Pierre, Vieux-Terrebonne) - Carte blanche à Antoine Blanchette - Oeuvres de Miro, Bram Van Velde, Renoir et Riopelle ainsi que Pellán, Savoie, Hurtubise, Simonin et Juneau. Merc: 13 h à 17 h, jeu: 13 h à 19 h, ven et sam: 13 h à 17 h et 19 h à 22 h, dim: 13 h à 17 h. Jusqu'au 29 juillet.

GALERIE DU MUSÉE DU QUÉBEC (24, boul. Champlain, Place Royale, Québec) - Oeuvres de Paul Lacroix. Merc. sam et dim: 12 h à 18 h. Jeu et ven: 12 h à 20 h 30. Jusqu'au 9 septembre.

LE DÉCOMPTE ckoï 96,9 FM

La Presse

DIMANCHE ENTRE 9 h et 13 h

FRANÇAIS

avec Pierre Lamontagne

ANGLAIS

avec Catherine Vachon et Paul Sarrasin

FLASH ckoï

«Aujourd'hui dès 15h, Montréal Néon Top 20»

Laurenide Kink

1 U CAN'T TOUCH THIS M.C. HAMMER

2 CRADLE OF LOVE BILLY IDOL

3 I'LL BE YOUR SHELTER TAYLOR DAYNE

4 STEP BY STEP NEW KIDS ON THE BLOCK

5 HANKY PANKY MADONNA

6 KISSING GATE SAM BROWN

7 YOU CAN'T DENY IT LISA STANSFIELD

8 POISON BELL BIV DEVOE

9 DO YOU REMEMBER PHIL COLLINS

10 TEMPTATION THE BOX

11 NEVER DO THAT PRETENDERS

12 HOLD ON WILSON-PHILLIPS

13 HOLD ON EN VOGUE

14 BABY, IT'S TONIGHT JUDE COLE

15 VISION OF LOVE MARIAH CAREY

16 FORGOTTEN YEARS MIDNIGHT OIL

17 THE EMPEROR'S NEW CLOTHES SINEAD O'CONNOR

18 DANGEROUS TIMES SUE MEDLEY

19 DARE TO FALL IN LOVE BRENT BOURGEOIS

20 IT MUST HAVE BEEN LOVE ROXETTE

21 SITTIN' IN THE LAP OF LUXURY LOUIE LOUIE

22 KING OF WISHFUL THINKING GO WEST

23 A DREAM'S A DREAM SOUL II SOUL

24 WALK ON THE WILD SIDE LAYMEN TWAIST

25 ONE (HU) MAN ONE VOTE JOHNNY CLEGG & SAVUKA

26 VOGUE MADONNA

27 WELCOME TO THE REAL WORLD JANE CHILD

28 HEAVEN GIVE ME WORDS PROPAGANDA

29 THE POWER SNAP

30 POLICY OF TRUTH DÉPÊCHE MODE

ALAIN CHARTRAND, un cinéaste occupé



LUC PERREAULT

À trois heures de l'après-midi, Alain Chartrand était assis au restaurant devant un caviar de saumon et pétoncles. Sa journée commençait. Elle n'allait finir qu'à l'aube le lendemain matin.

« C'est beau de voir le soleil se lever sur Montréal... »

Toute la semaine, il a tourné des scènes de nuit pour *Ding et Dong*, le film. Dans les rues de Montréal, dans les ruelles de Longueuil, Chartrand ne veut pas les faire en studio parce que « la nuit a sa propre magie, avec des lumières qui viennent des balcons, des voitures, des lampadaires ». Et Chartrand ne veut pas des nuits bleutées comme on voit souvent au cinéma. « J'aime les nuits chaudes, les nuits ambrées, un peu orangées, comme font les Italiens dans leurs films. »

Impossible de le suivre dans ces nuits ambrées : le tournage de *Ding et Dong*, le film est entouré du plus grand secret. Parce que c'est la façon de travailler de la maison de production Max Films — « c'était la même chose pour *Jésus de Montréal*, sur lequel j'étais assistant... » — et parce qu'il faut absolument garder un élément de surprise.

« Seulement cinq comédiens ont lu le scénario; aux autres, on ne donnait que les scènes qu'ils avaient à jouer. »

Avec 120 rôles, dont plus de la moitié sont parlants, et une armée de 1 400 figurants, tous les gags auraient fait le tour de la ville avant la sortie du film.

Tout de même, c'est quoi ce film mettant en vedette deux des plus célèbres comiques québécois de l'heure?

« C'est essentiellement un film sur l'amitié, sur la vie... »

Ouais, mais encore?

« Comme disent Ding et Dong, c'est un film d'époque... puisqu'il est tourné à notre époque. »

— Est bonne, est bonne...

— Est effrayante!

« Ce n'est pas un film misérabiliste. Il n'y a pas chez Ding et Dong des éléments d'aliénation ou de colonialisme comme chez beaucoup de Québécois. Ils ont une vision personnelle du monde, de son absurdité. Et une capacité d'être heureux. Ce sont des rêveurs. Leur humour n'est jamais méchant. Et jamais vulgaire. Ils ont une façon intelligente et élégante de se tirer d'une situation. Un peu comme Olivier Guimond, sauf que lui n'écrivait pas. »

Ding et Dong, le film sera, promet Chartrand, un beau cadeau offert aux Québécoises et aux Québécois le 7 décembre.

L'idée du film est de Serge Thériault (Ding) et Claude Meunier (Dong). Meunier a écrit le scénario. « Un très grand dialoguiste », dit Chartrand qui se trouve dans la curieuse position de mettre en scène le scénariste de son film. N'est-ce pas inconfortable pour un metteur en scène?

« Pas du tout. Nos énergies se rencontrent. D'ailleurs, j'ai travaillé comme consultant sur le scénario; j'ai participé aux cinq versions. On a défini les personnages et on a fait le casting ensemble. »

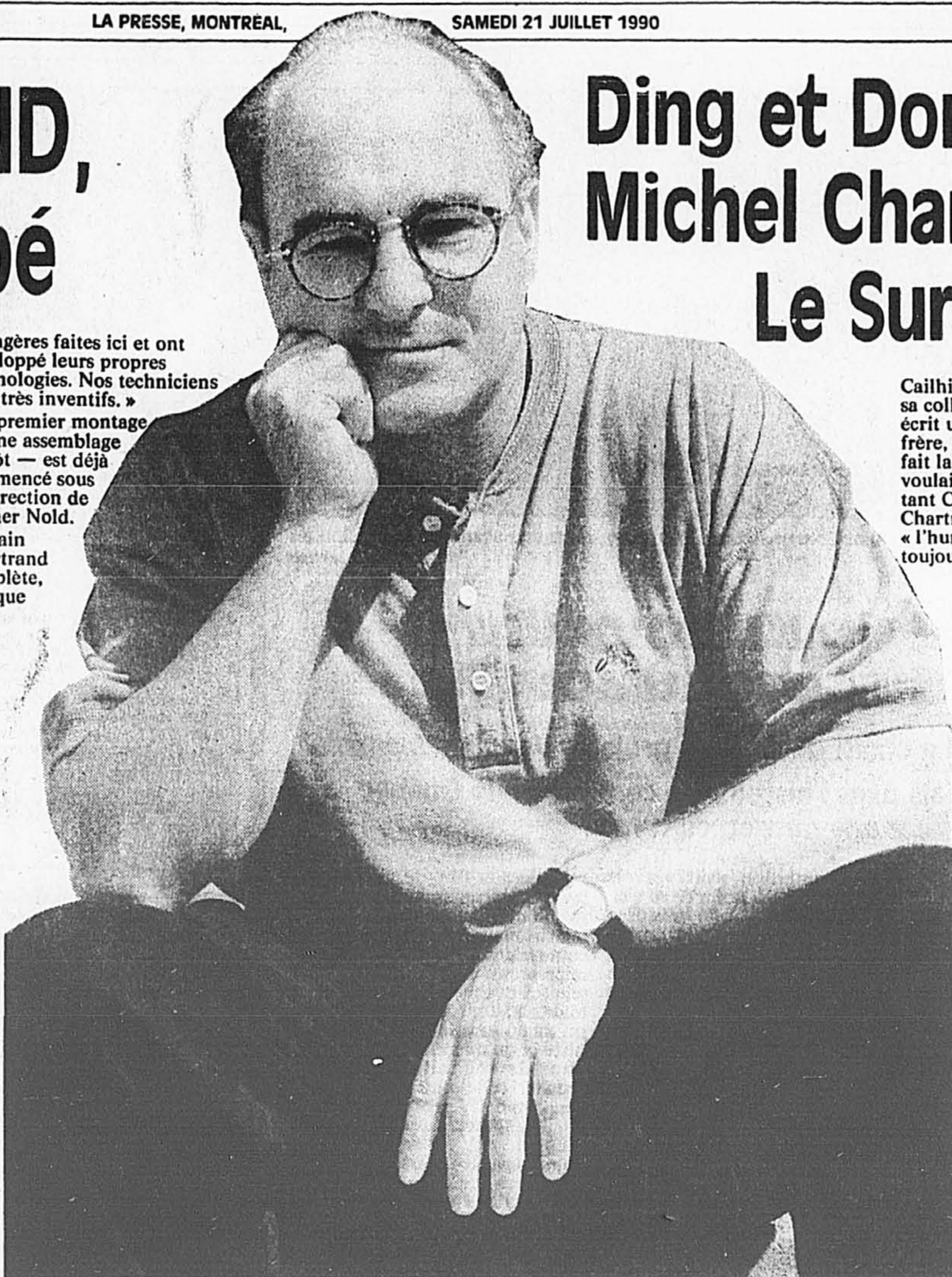
Commencé le 2 juin, le tournage se terminera le 27 juillet. Tel que prévu. À raison de douze heures par jour.

« Au Québec, on est obligé de tourner vite, de faire en trente jours ce que les Américains feraient en trois ou quatre mois. C'est peut-être pour ça que nous sommes mieux organisés. Nos équipes sont plus jeunes, elles ont beaucoup appris des productions

étrangères faites ici et ont développé leurs propres technologies. Nos techniciens sont très inventifs. »

Un premier montage — une assemblage plutôt — est déjà commencé sous la direction de Verner Nold.

Alain Chartrand complète, presque



Ding et Dong Michel Chartrand Le Survenant

Cailhier, la conjointe d'Alain et sa collaboratrice habituelle, a écrit un scénario très précis. Son frère, Dominique Chartrand, a fait la prise de son. Ce qu'Alain voulait montrer, ce n'était pas tant Chartrand le gueurard, Chartrand le sauteur, que « l'humaniste, l'homme qui a toujours tenu parole ».

Alain Chartrand a eu une carrière d'assistant (avec Denis Arcand, Michel Brault, Francis Mankiewicz, etc.) exceptionnellement longue. Il vient d'ailleurs de terminer un bouquin sur le métier d'assistant. « J'ai quand même réalisé douze films, mais le plus gros de mon énergie a passé sur les films de mes confrères. Maintenant, je peux m'occuper des miens. »

Et parmi les siens se trouve un troisième projet, qu'il réalisera à l'automne 1991. Un *Survenant*, d'après le célèbre roman de Geneviève Guévremont dont Diane Cailhier a terminé le scénario.

Une bonne saison

Chartrand n'est pas le seul à tourner. Robert Ménard a commencé *L'Amoureux fou* le 3 juillet. Six jours plus tard, Claude Gagnon entreprenait le tournage de *The Pianist* (budget : 4,5 millions \$) à

Vancouver. Gagnon en a jusqu'à vendredi. Le tournage se poursuivra à Montréal du 6 août au 7 septembre. Vedettes du film : le Japonais Eiji Okuda, Gail Travers, Macha Grenon et Dorothea Berryman. On espère « très fort » que *The Pianist* sera prêt pour le prochain festival de Cannes.

La semaine dernière, Steven Stern terminait *Money*, dont Yves Langlois a commencé le montage. Coproduction franco-italo-québécoise, *Money* a été tourné, en anglais, un peu partout dans le monde.

Hier, on pouvait voir dans les rues de Boucherville l'équipe de *Memory*, coproduction canado-française avec Marthe Keller et John Hurt, réalisée (en anglais) par Patrick Dewolfe. Début août, Diane Poitras entreprend le tournage de son premier long métrage de fiction, *La Part des choses*. Fin août, Léa Pool doit commencer en Suisse son sixième long métrage, *La Demoiselle sauvage*. Et, début septembre, Bruce Beresford donnera au lac Saint-Jean le premier tour de manivelle de *Black Robe*, une coproduction australo-canadienne (13 millions) dont le sujet est singulièrement d'actualité : il s'agit d'un missionnaire jésuite chez les Iroquois, les Hurons et les Montagnais (au XVIII^e siècle).

Pour la télé

On tourne aussi pour la télévision. Et pas avec des petits budgets! Une somme de plus de 25 millions de dollars que se partagent cinq productions actuellement en tournage. *Les Filles de Caleb*, d'après le roman d'Arlette Cousture, dispose d'un budget d'environ 12 millions de dollars. Les dix premiers épisodes sont terminés et passeront en octobre sur les ondes de Radio-Canada. Les dix autres sont en tournage depuis le 11 juin à Saint-Jean-des-Piles et à Shawinigan. L'équipe, dirigée par Jean Beaudin, rentrera à Montréal en août pour terminer le film en studio.

Le producteur Claude Héroux, pour sa part, investit (pas uniquement de sa poche...) près de 12,5 millions de dollars dans deux productions qui sont en cours de tournage.

La première (autour de 6 millions \$) est composée de six téléfilms aura pour vedette un personnage différent. Pour le premier (*Tous pour un*) ce sera Marc Gagnon incarné par Marc Messier; pour le deuxième (*Le Choix*), Jim Duchêne, incarné par Patrice Bissonnette; pour le troisième (*Le Crime de Lulu*), Lucien Boivin, incarné par Denis Bouchard. Ainsi jusqu'au sixième (*Le Retour du Chat*) qui nous ramènera Pierre Lambert (Carl Marotte).

Arachnophobia: le frisson de l'été



MARIE-FRANCE LÉGER

Le hit de l'été ne sera pas une histoire d'amour ni une comédie policière. Ce sera un film d'horreur. C'est du moins ce dont nous assure Hollywood Pictures, la nouvelle compagnie de films de Walt Disney, qui sort *Arachnophobia*, un grand frisson

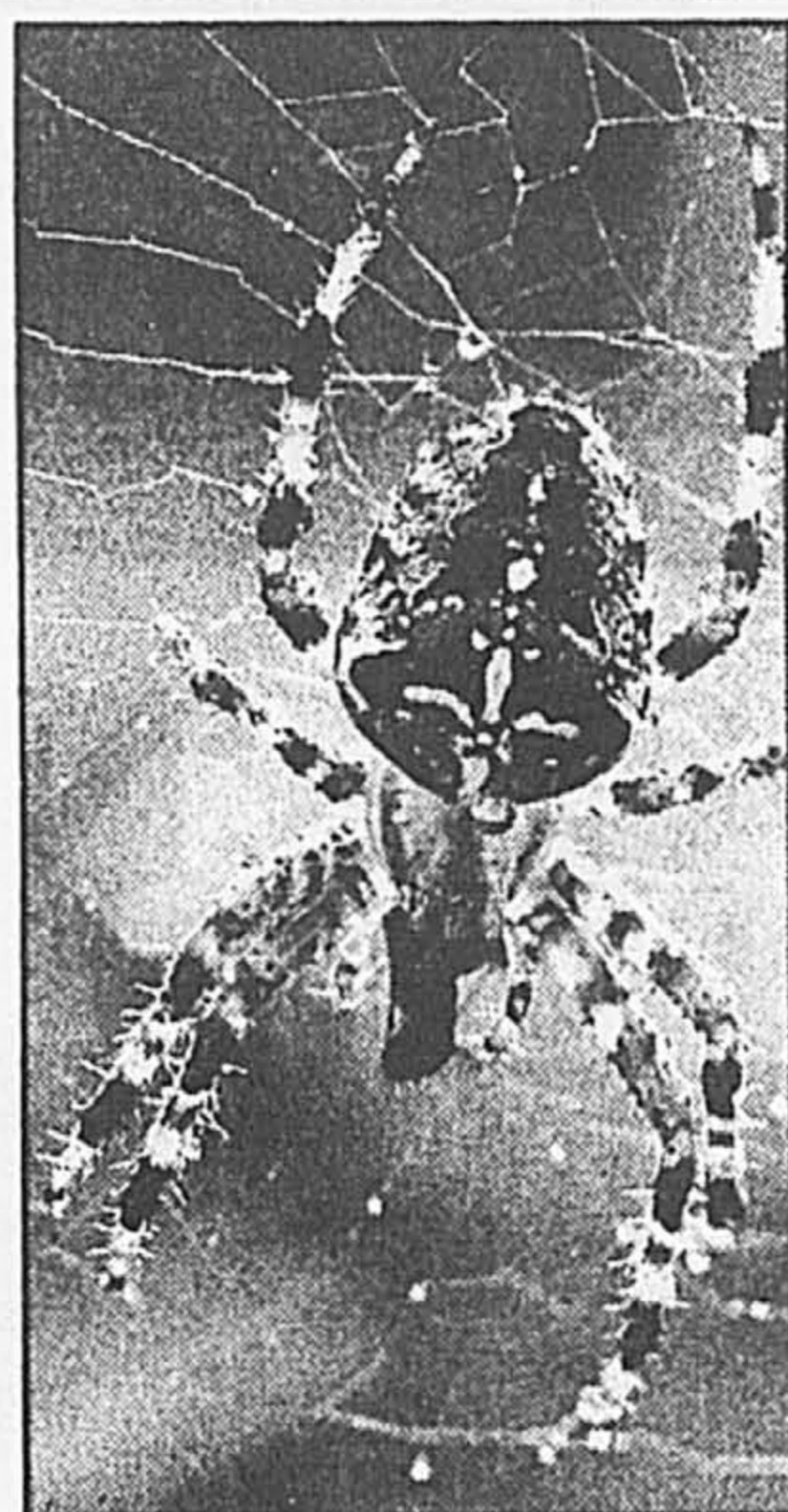
estival de 25 millions \$. Le réalisateur, Frank Marshall, est un ex-bras droit de Steven Spielberg. Les acteurs ont été choisis selon leur capacité de résistance à l'horreur, comme la vedette féminine, Harley Jane Kozak, qui a passé son audition en compagnie d'une tarentule de gros calibre.

Avec cette mise en appétit, peu d'amateurs de l'épouvante

devraient manquer à l'appel. Si ce film doit remporter aussi facilement l'adhésion, c'est parce qu'Hollywood Pictures a tout simplement trouvé la formule gagnante. Qui, en effet, n'a pas peur des araignées? De plus, pour se garder de faire fuir le grand public par une horreur démesurée, *Arachnophobia*, fait aussi appel à l'humour. Les spectateurs pourront donc

sourire entre deux hoquets de dégoût.

La mise en situation de ce film est un must de tous les classiques de l'horreur. Le docteur Ross Jennings, sa femme Molly et leurs deux enfants, viennent s'établir à Canaima, une petite ville de Californie. Les enfants découvrent une énorme tarentule ramenée par inadvertance par un explorateur de retour

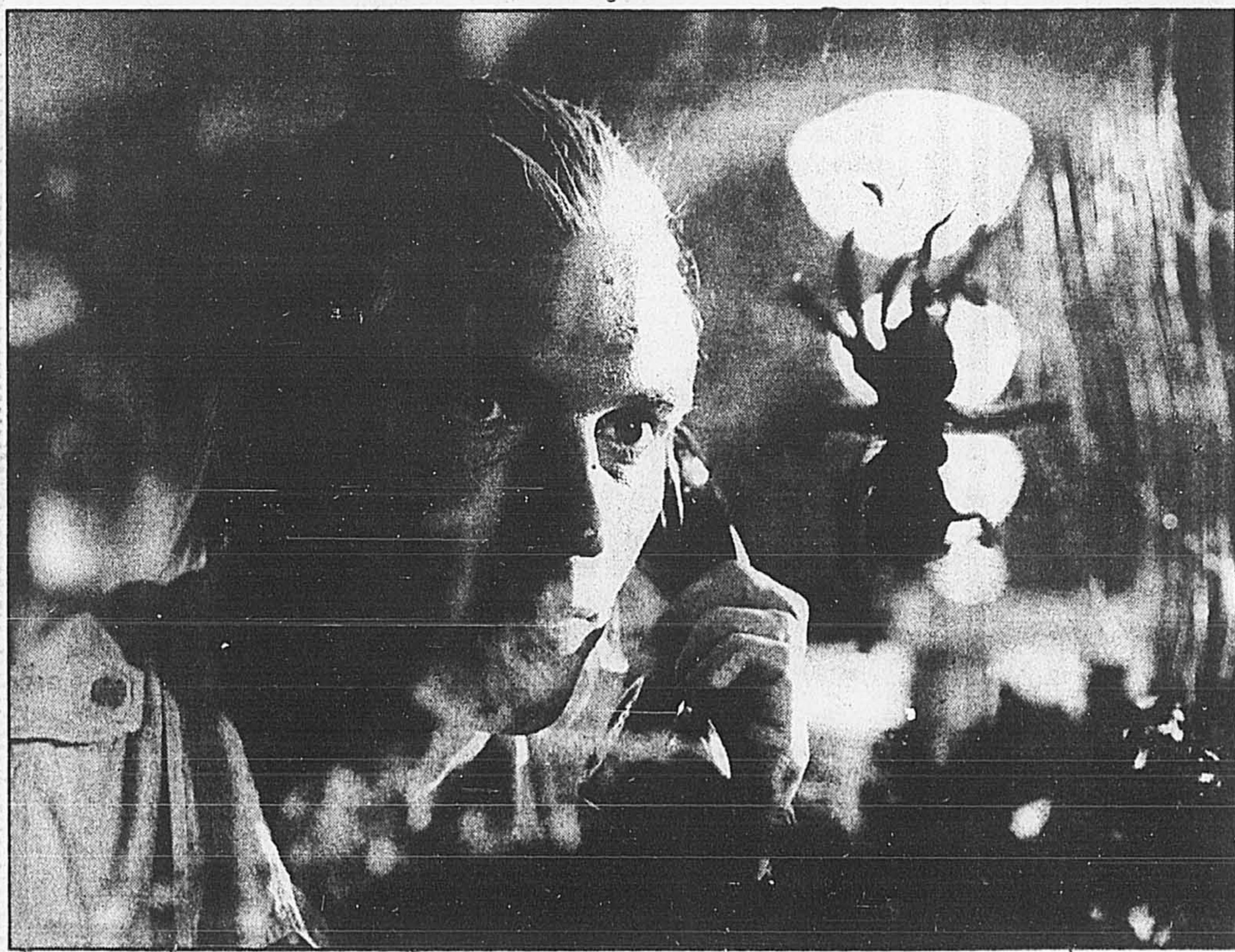


d'Amérique du Sud. La méchante bête s'accouple bientôt à une espèce locale venimeuse, dont les rejetons ne sont pas jojo à voir. Comble de malchance: se faire piquer une seule fois par la seconde génération de bestioles vous ouvre tout droit le chemin du ciel. Heureusement qu'un Rambo de l'extermination, un certain MacIntock, vient en aide au bon docteur.

Les monstres aux pattes velues étaient au nombre de 400 pendant le tournage. Deux tarentules faisaient également partie de cette alléchante distribution. Contrairement aux autres films qui sortent sur les écrans pendant l'été, Hollywood Pictures n'a pas misé sur la célébrité des comédiens. Jeff Daniels incarne le docteur Jennings et John Goodman le cow boy exterminateur. De plus, selon les critiques américains, le film prend beaucoup trop de temps (25 minutes) à entrer dans le vif du sujet.

Mais quand on apprend quel parcours du combattant les aspirantes vedettes ont dû effectuer pour décrocher un rôle, on se dit, qu'après tout, le réalisateur y a mis du cœur. Il paraît que les standards d'Hollywood ont même été enfoncés: course sur des morceaux de verre, ascension de murs très glissants et acrobatie sur un fil. Pas les acteurs voyons, les araignées! Allez, joyeux cauchemars arachnéens...

ARACHNOPHOBIA: v.o. anglaise aux cinémas Palace, du Parc, Versailles, Fairview et Greenfield Park.





Catherine Wilkening, Lothaire Bluteau et Johanne-Marie Tremblay, dans une scène de la *Passion de Jésus de Montréal*

Le festival de Karlovy Vary à l'heure du second souffle

- Le président Havel a choisi de se faire projeter *Jésus de Montréal*
- Pour la première fois dans l'histoire de ce Festival, le Québec avait décidé de déléguer une mission culturelle



SERGE DUSSAULT

Les festivals se déroulent en Europe de l'Est font face à une nouvelle réalité commune. Devant l'ampleur des changements survenus en si peu de temps, ils se trouvent brusquement condamnés à se transformer rapidement. Organisé traditionnellement en alternance avec celui de Moscou, le 27^e Festival de Karlovy Vary a dû lui aussi se plier à cette règle impitoyable. Vouée jusqu'à récemment aux cinémas des pays de l'Est et du tiers monde, cette manifestation semblait cette année en quête d'une nouvelle vocation.

Les États-Unis, par exemple, s'y trouvaient présents en force: plus d'une douzaine de longs métrages dont un seul cependant en compétition officielle (*Glory* d'Edward Zwick). Pour ce qui est de cette compétition comme telle, on pouvait la qualifier de faible en dépit de la présence massive de films d'Europe de l'Ouest. La France était représentée par *Tumultes* de Bertrand van Effenterre. L'honneur d'ouvrir le Festival est d'ailleurs allé à un film français: *Cyrano de Bergerac* de Jean-Paul Rappeneau.

Le Québec est aussi de la fête et

sa représentation semble avoir été remarquée. À la fin de sa visite éclair au festival, le président Vaclav Havel a en effet eu droit à une projection privée. Son choix se serait porté non pas sur le film de Woody Allen prévu, *Crimes and Misdemeanors*, mais — tenez-vous bien — sur notre *Jésus de Montréal* de Denys Arcand qui était inscrit hors-compétition. Cette information m'a été communiquée par Francine Allaire de la Cinémathèque québécoise qui la tenait elle-même du mari de l'interprète chargée de traduire le film d'Arcand.

Dans cette ville d'eaux célèbres nommée en l'honneur d'un certain roi Charles qui venait y prendre des bains (d'où le nom de Karlovy Vary, Karlsbad en allemand), l'événement majeur du 7 au 19 juillet portait sur le cinéma tchécoslovaque lui-même. Le directeur du Festival, Jiri Janousek, avait choisi de célébrer trente années de succès et de malheurs. Pêle-mêle, on retrouvait les classiques des années soixante, les films tournés par des cinéastes tchécoslovaques en exil, des documents souvent passionnants sur l'histoire de ce pays.

Le dernier film de Vera Chytilova, un documentaire d'une heure en noir et blanc tourné pour la télévision, *TGM, le libérateur*, raconte le destin exemplaire du premier président de la République tchécoslovaque, Tomas Garrigue Masaryk, dont le nom était devenu tabou sous le régime communiste et qu'on s'empresse maintenant de réhabiliter. Période cruelle, celle qui a précédé la Deuxième Guerre mondiale, laquelle a coïncidé avec l'Accord de Munich en 1938 et l'occupation du pays par les nazis. Deux documentaires sur cette période rappelaient des souvenirs amers.

Tout aussi amers apparaissent les souvenirs liés au coup de Prague de 1968 au moment de l'entrée des chars russes. Plusieurs documents, interdits jusqu'à tout récemment, y faisaient allusion. Mais tous ces mauvais souvenirs appartiennent désormais au passé

SUITE À LA PAGE D 17

SANDRA BERNHARD 14 ans

«BOULEVERSANT... PUISSANT ET D'UN COMIQUE INCISIF.» — Peter Travers ROLLING STONE

WITHOUT YOU I'M NOTHING

Distribué par MALOFILM DISTRIBUTION

RIALTO, 5723, AV. DU PARC 274-3550

Sam. 9 h 30, dim. 7 h 15, lun. et mer. 9 h 30, mar. et jeu. 7 h 15.

LES MEILLEURS FILMS DE L'Été à Montréal

Retour des Veuves

RESURRECTION D'ÉVE

LES MEILLEURES CASSETTES XXX EN VENTE AUX NOUVELLES BOUTIQUES

FAMOUS PLAYERS

version française

DICK TRACY

Le meilleur divertissement familial cet été!

«Dick Tracy» fait tout simplement figure de petit bijou. Esthétiquement, le film est superbe.» — Luc Perreault, *La Presse*

ÉGALEMENT À L'AFFICHE UN COURT-MÉTRAGE TRÈS SPÉCIAL

Touchstone Pictures et Steven Spielberg présentent

Roger Rabbit et Baby Herman dans «MONTAGNES RUSSES»

AUCUN LAISSEZ-PASSER

LA PARISIENNE 480 STE CATHERINE Q. 866 3850

1:30-4:15-6:55-9:30

COUCHE TARD sam 11:50

LAVAL CENTRE LAVAL 660 7770

1:30-4:15-6:55-9:30

COUCHE TARD sam 11:50

VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353 7080

12:20-2:45-5:00-7:10-9:20

COUCHE TARD sam 11:40

PLATEAU 1584 MONT-ROYAL E. 521-7870

2:00-4:30-7:00-9:30

ST-JÉRÔME 327 ST-GEORGES 436-2282

Tous les soirs 7:00-9:30

OMEGA MAL MAINTI CENTRE 647-1122

1:00-3:30-7:00-9:20

IMPERIAL 4475 Boul. Havale 373-1001

2:00-4:30-7:00-9:30

COUCHE TARD sam 11:30

Version originale anglaise aux cinémas Loews, Dorval, Du Parc, Cinéma V, Jean-Talon et Pine (Ste-Adèle).

«Un film superbe... N'emportez avec vous que la personne de votre vie, «GHOST» se charge du reste.»

Stu Jeffries, *GOOD ROCK'N TONIGHT*

«Une révélation dans cette saison de lancements à grand renfort de publicité. Un mélange de comédie, romance et thriller surnaturel.»

David Ansen, *NEWSWEEK*

Il faut le croire.

GHOST

PARAMOUNT PICTURES PRESENTS A HOWARD WOLFE PRODUCTION A JERRY ZUCKER FILM PATRICK SWANNEY DENZEL WASHINGTON WHOOPI GOLDBERG GHOST TONY GOLDBURN

Original Soundtrack Available on Various Soundtrack Compact Discs and Cassettes

version o. anglaise

AUCUN LAISSEZ-PASSER

LOEWS 9454 STE CATHERINE Q. 861-7637

1:05-3:45-6:30-9:15

COUCHE TARD sam 11:45

VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353 7080

1:00-4:00-6:30-9:00

COUCHE TARD sam 11:30

DORVAL 2600 Ave. Dorval 631-8566

1:00-4:00-6:45-9:25

CINÉMA DU PARC 3575 Ave. du Parc 844-9470

Tous les soirs 7:00-9:30

Sam dim 1:15-4:00-7:00-9:30

LAVAL CENTRE LAVAL 660 7770

1:15-4:00-6:45-9:20

COUCHE TARD sam 11:50

Merci à 980 pour la HITS présentation spéciale.

FAMOUS PLAYERS

“SENSATIONNEL!”

Le seul film cette année qui mérite une nomination aux Oscars.

— Pat Collins, *WWOR-TV*

HARRISON FORD

Certaines personnes tueraient par amour.

PRESUMED INNOCENT

WARNER BROS. PRESENTS

HARRISON FORD

Brian Dennehy-Raul Julia A MIRAGE PRODUCTION AN ALAN J. PAKULA FILM “PRESUMED INNOCENT”

BONNIE BEDELL-PAUL WINFIELD AND GRETA SCACCHI — JOHN WILLIAMS — FRANK PIERSON AND ALAN J. PAKULA

SCOTT TUROW — SUSAN SOLI — SYDNEY POLLACK AND MARK ROSENBERG — ALAN J. PAKULA

version o. anglaise

À L’AFFICHE DÈS LE 27 JUILLET

dans un cinéma Famous Players près de chez vous.

Le mot que les canadiens attendaient.

DRÔLE

Bruce Kirkland, *Toronto Sun*

Peter Goddard, *Toronto Star*

Rick Groen, *Globe & Mail*

Shane McCune, *Vancouver Province*

Paul McKie, *Winnipeg Free Press*

Randall King, *Winnipeg Sun*

Louis B. Hobson, *Calgary Sun*

Avery Raskin, *CKVU TV*

John Coulbourn, *Ottawa Sun*

Michael Rechstaffen, *CHFI Radio-Toronto*

Jeffrey Lyons, *Sneak Previews*

Bob Thomas, *Associated Press*

Valerie Gregory, *Edmonton Sun*

Quick Change

BILL MURRAY-GEENA DAVIS-RANDY QUAID-JASON ROBARDS

WARNER BROS. PRESENTS A DEVOTED PRODUCTION

BILL MURRAY-GEENA DAVIS-RANDY QUAID-JASON ROBARDS QUICK CHANGE

EDITED BY ALAN HEIM, A.C.E. DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY MICHAEL CHAPMAN MUSIC BY RANDY EDELMAN PRODUCED BY FREDERIC GOLCHAN BASED ON THE BOOK BY JAY CROWLEY

SCREENPLAY BY HOWARD FRANKLIN PRODUCED BY ROBERT GREENHUT AND BILL MURRAY DIRECTED BY HOWARD FRANKLIN AND BILL MURRAY

AUCUN LAISSEZ-PASSER

PALACE 100 STE CATHERINE Q. 866 1900

12:45-2:50-4:55-7:05-9:10

COUCHE TARD sam 11:25

DORVAL 2600 Ave. Dorval 631-8566

1:00-3:00-5:00-7:00-9:00

Ste-Adèle 94 rue MOIRIN 229-7605

Tous les soirs 7:00-10:10

FAMOUS PLAYERS

« À PLACER EN TÊTE DE LISTE...
MEILLEUR QUE LE PREMIER! »

— P. Collins, WWCOR, NEW YORK

« LES GARS SONT DE RETOUR... MEILLEURS QUE
JAMAIS. REMPLI D'ACTION. DE LA DYNAMITE! »

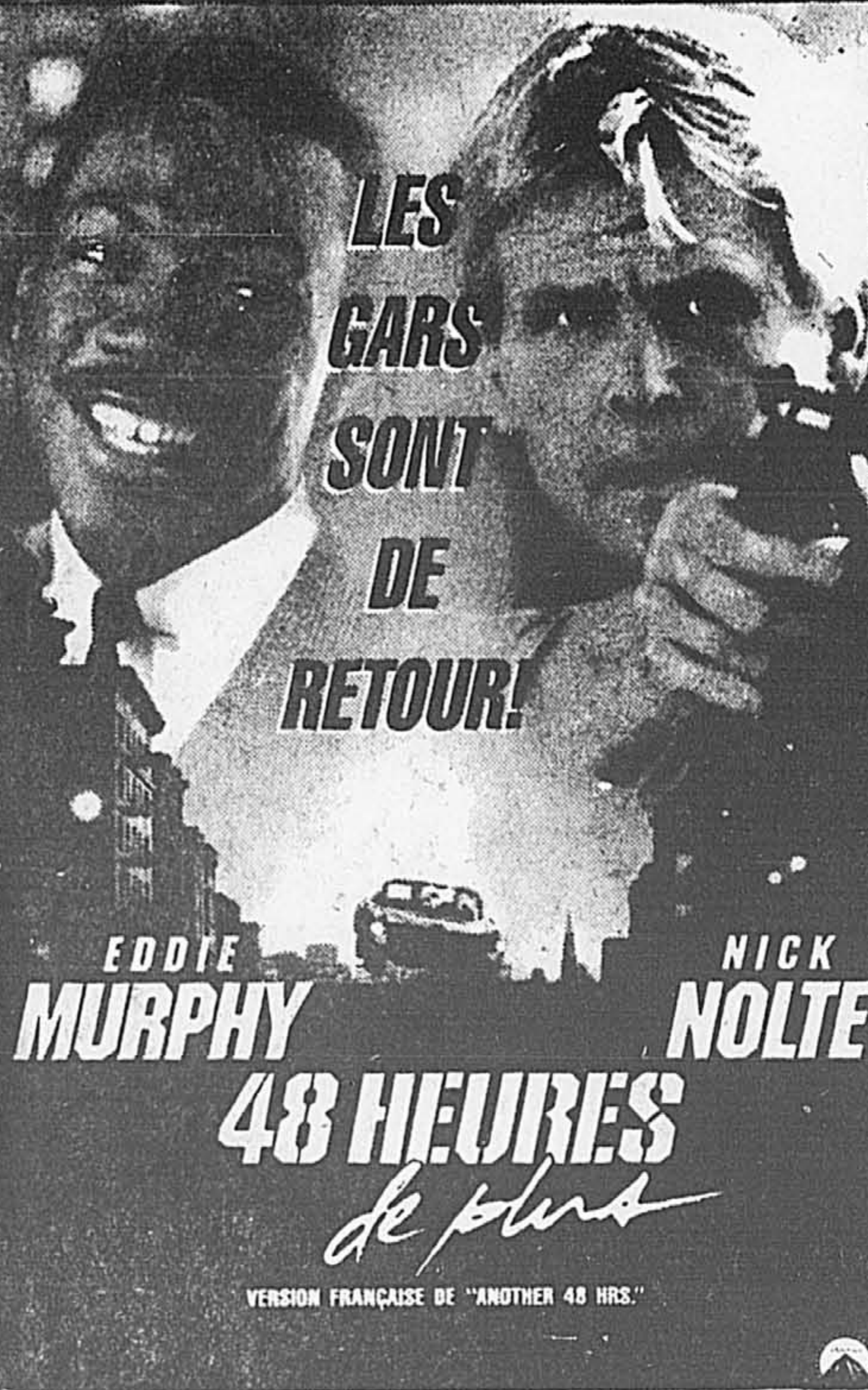
— Joe Siegel, WABC-TV, NEW YORK

« TOUT UN TRAVAIL D'ÉQUIPE.
UNE GRANDE COMÉDIE. »

— David Sheehan, KNBC-TV, LOS ANGELES

« LA PREMIÈRE PARTIE DE PLAISIR DE L'ÉTÉ...
ET LA PLUS FOLLE. »

— James Vernieres, BOSTON HERALD



Le PARISIEN
400 STE CATHERINE O. 866-3556
Tous les soirs 7:10-9:35
COUCHE TARD sam 11:45

GREENFIELD PARK
29 BOUL. TASCHEVAL 871-5707
1:15-3:45-7:00-9:25

VERSAILLES
PLACE VERSAILLES 353-7800
1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
COUCHE TARD sam 11:00

LAVAL
CENTRE LAVAL 640-7776
12:45-3:00-5:15-7:30-9:40
COUCHE TARD sam 11:50

Le PARIS
2340 ST-JOSEPH 773-8492
Séances 1:30-7:10-9:20
COUCHE TARD sam 11:50

IMPERIAL
220 rue Beaudry nord 752-0367
1:30-3:30-5:30-7:30-9:30
COUCHE TARD sam 11:30

Cinéma REX
327 ST-GEORGES 436-2282
1:30-3:30-5:30-7:30-9:30

IMPERIAL
4425 Boul. Royal 373-1001
1:30-3:30-5:30-7:30-9:30

Version originale anglaise au cinéma Palace.

"DEJA PLUS DE 100,000 QUEBECOIS ONT
APPLAUDI LE PLUS BEAU FILM D'AMOUR-
SPECTACLE DE L'HISTOIRE DU CINEMA."

GERARD DE PARDIEU
CYRANO
DE BERGERAC
UN FILM DE JEAN-PAUL RAPPENEAU



« Le grand frisson de l'été. Un film d'aven-
ture futuriste vraiment emporté... »

— Marshall Fine, GANNETT NEWSPAPERS

« Un voyage saisis-
sant où on en a pour
son argent... »

— Mike McGrady, NEWSDAY

« Un thriller renver-
sant. »

— David Edelstein, NEW YORK POST

« Un thriller qui
frappe... Un film ex-
plosif. »

— Jack Garner, GANNETT NEWS

**SCHWARZENEGGER
TOTAL RECALL**
version française

RELEASED THROUGH COLUMBIA TRI-STAR FILMS OF CANADA

Le PARISIEN
400 STE CATHERINE O. 866-3556
Tous les soirs 6:50-9:25

VERSAILLES
PLACE VERSAILLES 353-7800
Tous les soirs 7:00-9:20
COUCHE TARD sam 11:35

LAVAL
CENTRE LAVAL 640-7776
4:25-6:55-9:20
COUCHE TARD sam 11:50

IMPERIAL
4425 Boul. Royal 373-1001
Tous les soirs 7:10-9:30

Cinéma du PLATEAU
1584 MONT-ROYAL E. 574-7670
Tous les soirs 7:10-9:30

OMEGA
MAXI CENTRE 647-1122
Tous les soirs 9:30

Version originale anglaise aux cinémas Loews et Dorval.

Betsy's Wedding
version o.anglaise

Palace
606 STE CATHERINE O. 866-6997
12:15-2:30-4:45-
7:10-9:25
COUCHE TARD
sam 11:25

Cinéma V
5560 SHEPPARD AVE. 489-5555
Tous les soirs
7:15-9:35
sam dim 12:30-2:45
5:00-7:15-9:35

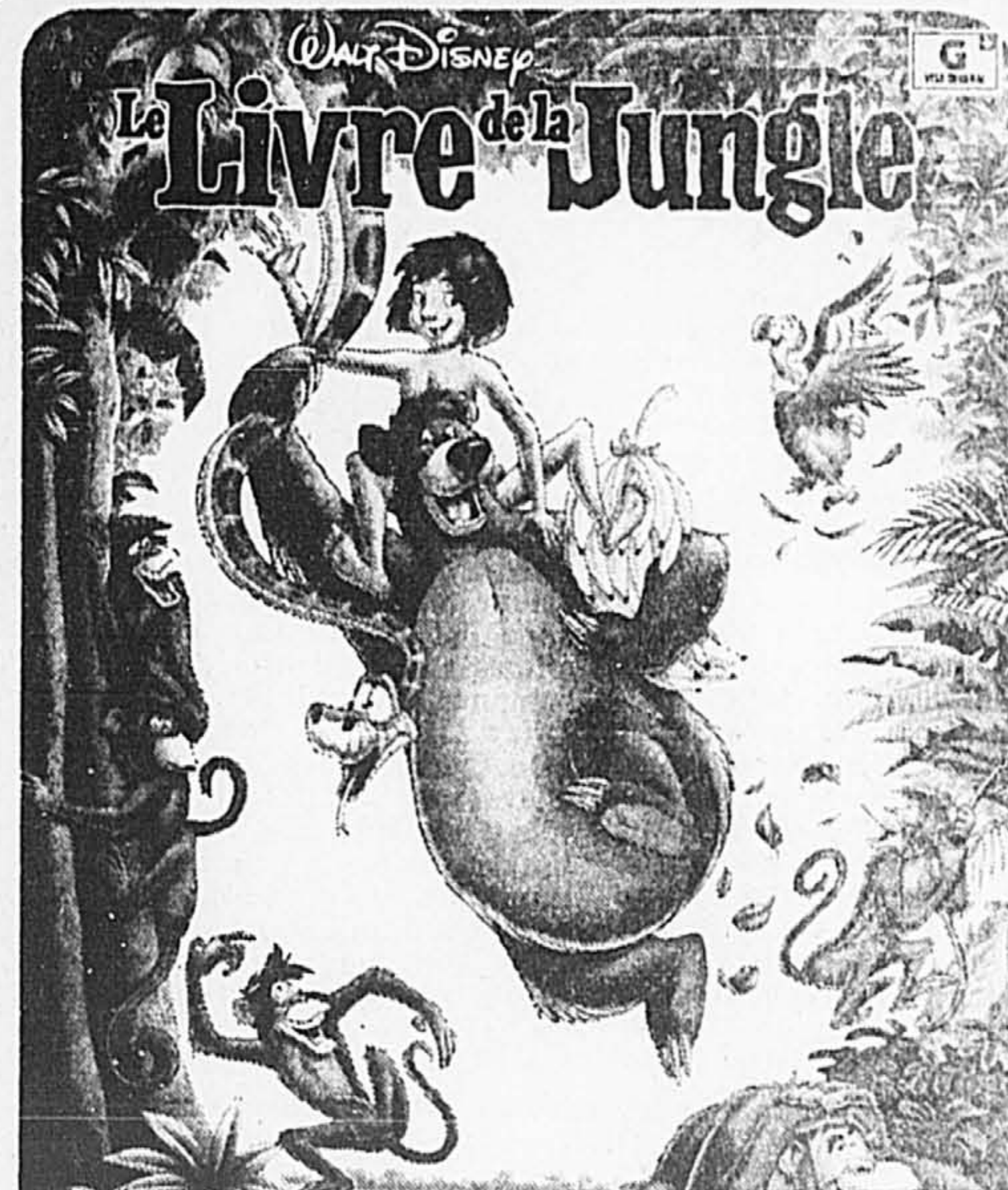
UNE JOIE FEMME
v.f. de: PRETTY WOMAN

UNIVERSITÉ
550 STE CATHERINE E. 864-0041
Tous les soirs
7:00-9:15
sam dim 4:00
7:00-9:15
merc 9:40

GREMLINS 2
version o.anglaise

Palace
606 STE CATHERINE O. 866-6997
1:45-4:05-6:45-9:15
COUCHE TARD
sam 11:25

INFO-FILM 866-0111



Le PARISIEN
400 STE CATHERINE O. 866-3556
PARISIEN 2
1:15-3:15-5:10-7:10-9:05
PARISIEN 3 Tous les jours
1:15-3:15-5:10

LAVAL
CENTRE LAVAL 640-7776
Tous les jours 12:40-5:00

Cinéma du PLATEAU
1584 MONT-ROYAL E. 574-7670
Tous les jours
1:00-3:00-5:00

VERSAILLES
PLACE VERSAILLES 353-7800
12:20-2:00-3:40-5:20

OMEGA
MAXI CENTRE 647-1122
1:15-3:15-5:00-7:30

ST-HYACINTHE
2340 ST-JOSEPH 773-8492
Tous les jours
2:00-4:00-6:00

IMPERIAL
220 rue Beaudry nord 752-0367
Tous les jours
1:00-3:00-5:00

ST-JÉRÔME
327 ST-GEORGES 436-2282
Tous les jours
1:00-3:00-5:15

IMPERIAL
4425 Boul. Royal 373-1001
Tous les jours
1:00-3:00-5:00

Version originale anglaise aux cinémas Palace, Dorval et Fairview.

« DE LOIN LE MEILLEUR CINÉMA POUR TOUTE LA FAMILLE CET ÉTÉ
POUR CEUX QUI EN ONT ASSEZ DE LA VIOLENCE! »



Le PARISIEN
400 STE CATHERINE O. 866-3556
MÉLANIE
1:00-3:00-5:00
SIMON
Séances 3:00-7:00

LAVAL
CENTRE LAVAL 640-7776
MÉLANIE
Tous les jours 12:30
SIMON
Tous les jours 2:40

VERSAILLES
PLACE VERSAILLES 353-7800
MÉLANIE
Tous les jours 1:00
SIMON
Tous les jours 2:45

« JAWS' avec des pattes »

ABC-TV, Joe Siegel.



Palace
606 STE CATHERINE O. 866-6997
1:30-4:00-6:40-9:25
COUCHE TARD sam 11:50

Cinéma du Parc
3575 Ave. du Parc 864-0470
Tous les soirs 7:00-9:30
sam dim 1:00-4:00-7:00-9:30

Greenfield Park
90 BOUL. TASCHEVAL 871-5707
1:00-3:30-6:45-9:20

Fairview
CENTRE FAIRVIEW Place Clave 607-8001
1:30-3:55-6:35-9:05

VERSAILLES
PLACE VERSAILLES 353-7800
12:45-3:00-5:10-7:20-9:30
COUCHE TARD sam 11:40

Cinéma Pine
24 rue MOIRN 229-7655
Tous les soirs 7:00-10:10

« De l'action à 200 à l'heure. On ne s'ennuie
pas un millième de seconde. »

— Huguette Roberge, La Presse



Palace
606 STE CATHERINE O. 866-6997
1:45-4:05-6:45-9:15
COUCHE TARD
sam 11:25

IMPERIAL
4425 Boul. Royal 373-1001
Tous les soirs
7:15-9:35
sam dim 12:30-2:45
5:00-7:15-9:35

Greenfield Park
90 BOUL. TASCHEVAL 871-5707
1:00-3:30-6:45-9:20

Fairview
CENTRE FAIRVIEW Place Clave 607-8001
Séances 3:05-7:00-9:20

LAVAL
CENTRE LAVAL 640-7776
12:30-2:40-5:00-7:30-9:45
COUCHE TARD sam 11:55

VERSAILLES
PLACE VERSAILLES 353-7800
5:00-7:20-9:40
COUCHE TARD sam 11:45

Cinéma Pine
24 rue MOIRN 229-7655
Tous les soirs 7:00-10:10

Avec Ghost, amour et fantastique au programme

MARIE-FRANCE LÉGER

■ Une jolie comédie romantique à saveur de fantastique a pris l'affiche à Montréal. Demi Moore, Patrick Swayze et Whoopi Goldberg sont les vedettes du film *Ghost*, un suspense bien ficelé signé Jerry Zucker. Ce réalisateur a également à son actif des films à succès comme *Airplane* et *Ruthless People*.

L'intrigue de *Ghost* réussit à nous garder en haleine du début à la fin. Molly Jensen (Demi Moore) et Sam Wheat (Patrick Swayze) forment un couple très amoureux et coulent des jours tranquilles dans leur nouvel appartement superbement décoré. Molly est artiste et Sam travaille dans une banque. Un soir, alors qu'ils sortent du théâtre, Sam meurt dans un accident stupide à la suite d'une bagarre. Le fantôme du jeune homme apparaît ensuite uni-

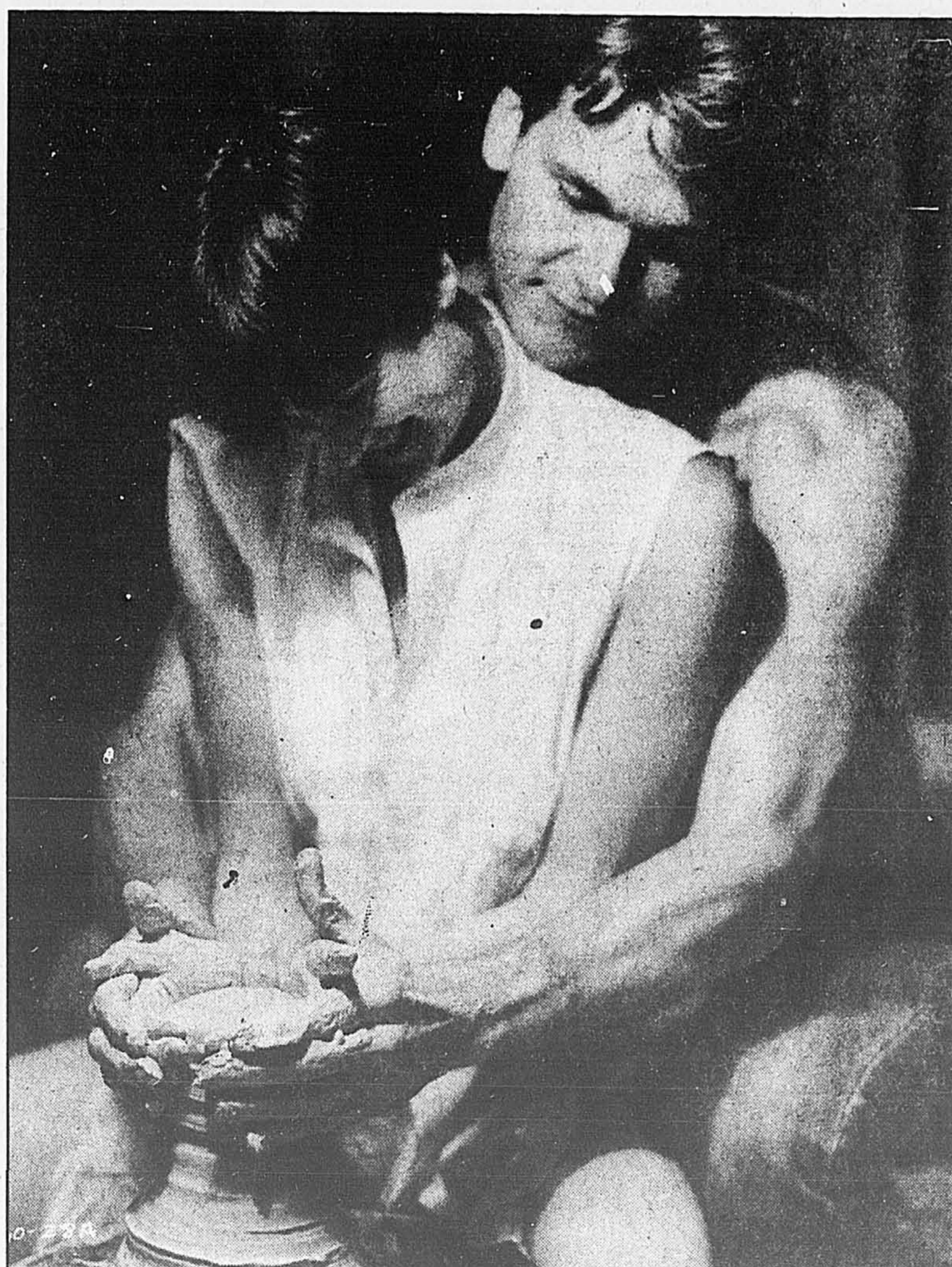
quement pour les spectateurs. Il découvre qu'une sombre histoire est à l'origine de sa mort et, pour protéger sa femme du danger qui la guette, entre en contact avec la médium Oda Mae Brown (Whoopi Goldberg).

L'histoire est appétissante et les acteurs communiquent entre eux avec bonheur. Demi Moore, la compagne dans la vie de Bruce Willis (la vedette des deux *Die Hard*), est touchante dans son amour comme dans son désespoir. Patrick Swayze, que l'on n'imaginait pas dans la peau d'un banquier, (c'était lui la vedette de *Dirty Dancing*), s'en tire très bien. Quand à Whoopi Goldberg, elle est tout à fait tordante dans le rôle d'une médium qui se spécialise dans la petite fraude pour arrondir ses fins de mois. Une découverte également, le jeune Tony Goldwyn, qui incarne le meilleur ami de Sam. Son rôle difficile est un des pivots de cette histoire abracadabrante.

Le réalisateur Jerry Zucker s'est entouré d'une très bonne équipe. Adam Greenberg (*The Terminator*) est le directeur de la photographie et Walter Murch, (*Apocalypse Now*), a dirigé le montage. C'est le grand Maurice Jarre qui a composé la musique.

Les effets techniques sont particulièrement réussis. Swayze nous fait vivre des prouesses. Les scènes dans le métro de New York sont dignes des meilleurs thrillers de science-fiction. Mais Zucker aurait pu aller encore plus loin. Par exemple, le fantôme est une réplique exacte de Sam, sans effets spéciaux. Au début, on a un peu de mal à s'y faire. Une apparence un peu réelle aurait été probablement plus convaincante.

GH0ST: v.o. anglaise aux cinémas Loews, du Parc, Dorval et Laval



Patrick Swayze et Demi Moore, dans les rôles de Sam Wheat et de Molly Jensen, de *Ghost*

PHOTOTHEQUE, La Presse

Un détective privé heavy-metal

MARIE-FRANCE LÉGER

■ Les bandes dessinées sont plus populaires que jamais pour trouver l'inspiration cinématographique. Après *Dick Tracy* de Warren Beatty, voici *The Adventures of Ford Fairlane*, dont le héros est né dans les comics américains à la fin des années 70.

Ford Fairlane est un détective du rock and roll. Il adore se colleter avec les voyous de tout acabit qui pullulent dans son monde musical. Les méchants sont vraiment tordus et les bons sont un peu bizarres. Ford, comme tout privé qui se respecte, adore les femmes et elles tombent toutes pâmées au moindre claquement de doigts. Tout ça enveloppé dans du rock dur, et dans une ambiance à côté de laquelle les ennemis des fameux incorruptibles ont l'air de joyeux boys scouts. Décolletés plongeants, alcool et cigarettes à profusion complètent le portrait.

Dans ce film, notre détective enquête sur la mort d'une rock star qui est électrocutée sur scène en plein spectacle. Ford Fairlane remonte jusqu'à l'assassin en laissant quelques cadavres sur son passage. Un de ses meilleurs amis tombe au champ d'honneur et sa pulpeuse assistante est molestée (juste défenestrée!) par deux affreux. Il n'en faut pas plus à Ford Fairlane pour redoubler d'ardeur dans sa quête effrénée de la justice. Poum. Voilà pour l'histoire.

Dans la peau du personnage principal, Andrew Dice Clay, s'en tire honnêtement. Il a vraiment la tête de l'emploi en mordu du rock'a'billy. Même le coup de «Je



Andrew Dice Clay, Lauren Holly et Wayne Newton, les principaux acteurs de *Ford Fairlane*

PHOTOTHEQUE, La Presse

préfère à peine ma femme que ma guitare», il nous le sert avec crédibilité. Tous les acteurs ont d'ailleurs tout à fait compris qu'il fallait en rajouter pour coller à la froideur de leur personnage. Priscilla Presley, l'ex-femme de l'autre, joue le rôle d'une désexée richissime qui meuble ses journées en organisant des affaires louches.

Le réalisateur Renny Harlin, se spécialise dans le genre *triller*. Il est aussi le père de *Die Hard 2*,

avec Bruce Willis, qui vient de sortir sur les écrans. Pour lui, le scénario passe de toute évidence après le feu de l'action. Le magazine *Newsweek* signale, par exemple, une invraisemblance dans *Die Hard 2*. C'est au moment où Bruce Willis téléphone de Washington dans une cabine. L'auto-collant sur le combiné vante *Pacific Bell*, une publicité qu'on ne retrouve qu'en Californie. Détail, diront certains, mais qui en dit quand même long sur la rigueur des scénarios.

Les dialogues sont crus, c'est le moins que l'on puisse dire. Eddy Murphy, en comparaison, tient un langage plutôt clercal. Les femmes n'ont pas grand chose dans la cervelle mais Ford n'a pas l'air de s'en plaindre. Un zeste de morbidité en plus, comme la scène de la fausse morte dans le corbillard, et les amateurs de rires gras nageront dans le bonheur.

THE ADVENTURES OF FORD FAIRLANE, v.o. anglaise aux cinémas Place Alexis Nihon, Égyptien, Pointe-Claire et Astre.

Without You I Am Nothing

Un humour sec...

SERGE DUSSAULT

■ Sandra Bernhard a fait un one-woman show, Off-Broadway, qui a tenu six mois. La tentation était forte d'en tirer un film. Sandra Bernhard a succombé.

Elle a une curieuse tête, Sandra Bernhard. Où ai-je vu cette bouche trop grande, ce nez trop busqué, ce regard trop sombre? Ah! mais oui, elle était la groupie de *The King of Comedy* de Scorsese! Vous vous souvenez: l'adolescente un peu folle qui courait après Jerry Lewis et faisait équipe avec Rupert Pupkin (Robert DeNiro).

Il faut aimer son humour un peu sec pour aimer *Without You I'm Nothing*. Sandra est le plus souvent seule face à la caméra. Les numéros se succèdent. Sandra change de perruque et de costume. Des musiciens apparaissent. Arrivent des chanteuses noires. Tout à coup, quatre femmes nues sous la douche. L'entracte, sans doute... Puis les monologues reprennent. De quoi parle-t-elle, l'interminable Sandra? De son enfance, de sa carrière. De New

York et de Los Angeles. De tout ce qu'elle a vu. Elle se moque d'elle-même. Parle de sa famille juive, des Noël qu'elle aurait aimé avoir comme les Gentils... Juchée sur un tabouret, devant un auditoire noir qui l'écoute distraitemment. Ils n'applaudissent pas, les Noirs, ils baillent et j'en fais autant...

WITHOUT YOU I'M NOTHING, de John Boskovich, Rialto.

Sandra Bernhard et John Boskovich, vedette et directeur du film *Without You I Am Nothing*

PHOTOTHEQUE, La Presse



Attila le Hun. Ivan le Terrible. Al Capone.
Ils ont tous déjà eu sept ans.

Prépublié
film en classe
de classement

PROBLEM CHILD

UNIVERSAL PICTURES PRESENTS A JIM HENSON PRODUCTION JOHN RITTER "PROBLEM CHILD" JACK WARDEN
CASTING BY PHILIP GOODMAN COSTUME DESIGNER JAMES D. BRUBAKER EDITOR SCOTT ALEXANDER & LARRY KARASZEWski
EXECUTIVE PRODUCERS ROBERT SIMMONS PRODUCED BY DENNIS DUGAN A UNIVERSAL RELEASE UNIVERSAL

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

A L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI
27 JUILLET !

14 ANS
MOCA 19

EN VERSION FRANÇAISE

ROBOCOP 2

A Jon Davison PRODUCTION • AN Irvin Kershner FILM • Peter Weller • Nancy Allen • "RoboCop 2"
Daniel O'Herny • Tom Noonan • Belinda Bauer • Gabriel Damon • JACQUES MARK IRVIN
SCÉNARIO PHIL TIPPETT RÉALISÉ PAR ROB BOTTIN MUSIQUE LEONARD ROSEMAN RÉVISEUR PATRICK CROWLEY
BASEE SUR LE ROMAN DE EDWARD NEUMEIER PAR MICHAEL MINER SCÉNARIO FRANK MILLER RÉVISEUR FRANK MILLER WALTON GREEN
PRODUIT PAR JON DAVISON MONTÉ PAR IRVIN KERSHNER

A L'AFFICHE DÈS
LE VENDREDI 27 JUILLET !

CINÉMAS
CINEPLEX ODEON

SUITE DE LA PAGE D 14

depuis la révolution tranquille du 17 novembre dernier. Un excellent reportage de TFI, *Prague, le mois de la liberté*, révélait notamment une chanteuse, célèbre pour avoir chanté le Printemps de Prague, empêchée pendant vingt ans d'accomplir son métier et parlant avec une grande dignité de toutes ces années gâchées.

Pour la première fois dans l'histoire de ce Festival, le Québec avait décidé de déléguer une mission culturelle. Sous la direction de Christian Verbert, responsable du marketing à la SOGIC et de son assistante Marjolaine Bouchard, cette mission n'est pas passée inaperçue. Elle occupait un modeste stand dans le lobby de l'hôtel Thermal, le quartier général du Festival. Mais surtout on a pu voir, bien visibles de l'extérieur de l'hôtel, les affiches des films québécois projetés au marché du film.

Le coup de la SOGIC a-t-il des chances d'entraîner des retombées positives pour le cinéma québécois? A très court terme, des échanges sont déjà amorcés. Ainsi, toujours selon Francine Allaire, on peut déjà prévoir une importante rétrospective tchécoslovaque à la Cinémathèque dans les mois à venir. On sait que le Festival des films du monde a prévu présenter trois films de la Tchécoslovaquie en août prochain. Serge Losique a choisi en compétition le film remarquable de Zdenek Sirovy, *Cérémonies funébres*, qui fut interdit pendant vingt ans.

Pour Jan Rofekamp de Film Transit qui se spécialise dans la vente des films québécois à l'étranger, cette présence à Karlovy Vary était importante, ne serait-ce, explique-t-il, que pour leur rendre leur politesse en se rendant sur un territoire d'Europe de l'Est. Traditionnellement, les acheteurs d'Europe de l'Est se déplacent dans les marchés de Cannes, Milan, Los Angeles, voire Montréal. Mais il ajoute que ce marché des pays de l'Est est menacé. «Toute la merde américaine va bientôt y déferler, dit-il. Nous avons toujours vendu nos films ici (dans les pays de l'Est) à cause de leur contenu artistique et social. Maintenant, avec l'ouverture des frontières, l'achat de la moitié des salles de Budapest par Warner Bros., l'arrivée des *B movies*, ça va prendre un certain temps avant de se rétablir.»

Une autre inconnue en Tchécoslovaquie même est le récent changement politique. Une loi sur le cinéma est d'ailleurs prévue pour le début de l'an prochain qui pourrait changer bien des choses. Même l'avenir de Janoušek à la tête du Festival de Karlovy Vary n'est pas assuré. Le Festival lui-même cherche un nouveau souffle. Son déménagement à Prague n'est d'ailleurs pas exclu.

Tout ce climat d'incertitude n'empêche pas le producteur Rock Demers de faire de bonnes affaires dans ce pays. Volant au secours de son ami Vojtech Jasný, il est soudainement devenu coproducteur du documentaire tchécoslovaque qui risque le plus de faire parler de lui cette année. Il s'agit d'un portrait du président Havel auquel participe Milos Forman. Le tournage est pratiquement terminé et le montage débute la semaine prochaine à Montréal. Je reparlerai de cet important projet qui sera lancé à Prague le 17 novembre prochain, jour anniversaire de la révolution, et à Montréal au début de l'an prochain. Quant à Demers, il caresse d'autres projets avec les Tchécoslovaques, notamment l'achat et la rénovation de salles dans ce pays. Juste avant son retour pour Montréal, il se proposait d'en visiter quelques-unes. Il termine par ailleurs un film avec un autre ami tchèque, Bretislav Pojar, cette fois dans le cadre de sa série des films pour tous.

Quant au Festival de Karlovy Vary, il mérite de survivre à tous les bouleversements annoncés. Dans quel autre festival après tout trouve-t-on la possibilité d'obtenir un massage entre deux séances de film?

20

SUITE DE LA PAGE D 13

La seconde production (6,45 millions\$), une suite à *la Misère des riches*, a commencé lundi sous la direction de Jacques Payette. Elle comptera trente épisodes d'une heure qui seront diffusés sur le réseau TVA en 1991. Écrit par Ingrid Saumart et Michèle Bazin, *la Misère des riches* a pour vedettes Patricia Tulasne, Jean Leclerc, Gilles Pelletier et Joe Bocan.

On tourne aussi depuis le 10 juin la suite de *Super sans plomb*, une série de trente-quatre demi-heures qui prendront l'affiche en septembre à Radio-Canada. Le tournage se fait en studio à Longueuil, et dans un garage désaffecté, rue Ontario, que les téléspectateurs ont appris à connaître l'an dernier. Réalisé par François Côté et Bruno Carrière, *Super sans plomb* est écrit par Johanne Arseneau, Albert Martin et Louise Matteau sous l'oeil attentif de Denyse Filiatrault qui agit comme scripte.

Enfin, Jean Lepage, qui, il y a deux ans, a fait *Rock*, une mini-série pour adolescents, terminera vers le 10 août une autre mini-série (quatre émissions d'une heure) intitulée *Des Fleurs sur la neige*. Avec Céline Dion, Normand Chouinard et Han Masson.

En primeur

ARACHNOPHOBIA

Film américain (1990) de Frank Marshall. Scénario: Don Jakob et Wesley Strick. Images: Mikael Salomon. Montage: Michael Kahn. Musique: Trevor Jones. Avec Jeff Daniels, Julian Sands, Harley Jane Kozak, John Goodman, Marlene Katz, Stuart Pankin. 110 min. Fairview 2, Du Parc 1, Palace 1, Versailles 1, Greenfield Park 1.

■ Drame d'horreur. Le docteur Ross Jennings vient de s'établir avec sa femme Molly et ses deux enfants, Tommy et Shelley, dans une paisible petite ville de Californie appelée Canaima. Les jeunes découvrent bientôt dans une grange près de leur maison une araignée d'une grosseur peu ordinaire. Il s'agit d'une sorte de tarentule ramenée par inadvertance d'Amérique du Sud par un explorateur. L'araignée exotique a eu depuis le temps de s'acclimater à une espèce locale venimeuse, ce qui donne pour résultat un essaim d'araignées dont une seule piqûre peut être mortelle. Les petites bêtes sèment bientôt la panique dans la ville et le docteur Jennings doit vaincre sa phobie des araignées pour lutter efficacement contre cette invasion avec la coopération d'un certain Mac Lintock qui se présente comme le Rambo des exterminateurs de vermine.

NAVY SEALS

Film américain (1990) de Lewis Teague. Scénario: Chuck Pfarrer et Gary Goldman. Images: John A. Alonzo. Montage: Don Zimmerman. Musique: Sylvester Levay. Avec Charlie Sheen, Michael Biehn, Joanne Whalley-Kilmer, Rick Rossovich, Bill Paxton, Dennis Haysbert, Nicholas Kadi. 113 min. Le Fau-

bourg 2, Carrefour Laval 6, Pointe-Claire 5 (14 ans).

■ Drame d'espionnage. Le lieutenant Curran commande un détachement de commandos de la marine entraînés à combattre sur mer, sur terre et dans les airs. Venu au secours de pilotes américains prisonniers de terroristes arabes, Curran et son second, Hawkins, découvrent sur les lieux un certain nombre de missiles terre-air dérobés à l'armée yankee. Ils tentent en vain de les détruire, pressés par l'urgence de leur fuite. Avec la collaboration d'une journaliste libanaise, Claire, Curran retrouve la trace des missiles volés quelque temps plus tard. Une nouvelle attaque est menée à Beyrouth par les commandos pour éliminer les engins de mort dont les terroristes, sous la direction d'un certain Ben Shaheed, ont déjà commencé à se servir.

LA SERVANTE ÉCARLATE (The Handmaid's Tale)

Film américano-allemand (1990) de Volker Schlöndorff. Scénario: Harold Pinter, d'après le roman de Margaret Atwood. Images: Igor Luther. Montage: David Ray. Musique: Ryuichi Sakamoto. Avec Natasha Richardson, Robert Duvall, Faye Dunaway, Aidan Quinn, Elizabeth McGovern, Victoria Tennant. 109 min. Version française: Berri 2 (14 ans).

■ Drame d'anticipation. Dans un avenir pas si lointain, un régime totalitaire d'extrême droite a pris le contrôle des États-Unis d'Amérique et le pays se nomme maintenant Gilead. Une vague de pollution a mis en danger la fertilité des femmes, n'en lais-



Natasha Richardson et Aidan Quinn, deux héros du film *The Handmaid's Tale*, (La servante écarlate)

sant qu'une sur dix en état d'engendrer. Une jeune mère, Kate, est recrutée de force comme servante, ainsi qu'on appelle celles qui doivent suppléer aux épouses stériles dans les foyers des dirigeants du pays. Kate est assignée au ménage du commandant des services de sécurité. Celui-ci brise les règles de neutralité en usage en de telles occasions et a des rencontres clandestines avec Kate qui, elle, est attirée par le chauffeur Nick. Des dissidents entrent en contact avec Kate pour qu'elle les aide à supprimer le commandant.

WITHOUT YOU I'M NOTHING

Film américain (1990) de John Boskovich. Scénario: Sandra Bernhard et Boskovich. Images: Joseph Yacco. Montage: Pamela Malouf-Cundy. Musique: Patrice Rushen. Avec Sandra Bernhard, Steve Antin, John Doe, Lu Leonard, Ken Foree. 90 min. Rialto.

■ Spectacle filmé. La comédienne Sandra Bernhard donne un one-woman show devant un auditoire composé en majorité de spectateurs de race noire. L'essentiel de son spectacle consiste en un rappel de l'évolution de la musique populaire à travers des imitations de diverses chanteuses allant de Miriam Makeba à Diana Ross. Ces évocations sont entrecoupées de monologues satiriques où Sandra Bernhard se prend souvent elle-même à partie. Curieusement, à mesure que les numéros se déroulent, la salle se vide progressivement. Quelques ajouts filmiques se mêlent à l'ensemble.

"LE DUO MEL & GOLDIE BRILLE PAR SA GRACE, SON HUMOUR ET SA SENSUALITÉ..."
Tant d'affinités ne peuvent qu'assurer le succès du film !
- Guy Flitely, COSMOPOLITAN MAGAZINE

"Mel Gibson est extraordinaire ! Il est tellement comique dans les films d'action. Le voir jouer est un véritable plaisir !"
- David Dendy, NEW YORK MAGAZINE

MEL & GOLDIE 14 ANS
LE DÉLATEUR
(v.f. de Bird on a wire)

PLUS! POUR LA 1^{ère} FOIS AUX CINÉ-PARCS !:
RETOUR VERS LE FUTUR II
MICHAEL J. FOX
CHRISTOPHER LLOYD

2^e SEM.

LE DÉLATEUR seulement :
BERRI
ST-DENIS & ST-CATHERINE

CINÉ-PARC ODEON
ROUTE 20 (SORTIE 95)

CINÉ-PARC LAVAL
ROUTE 15 (SORTIE 14)

CINÉ-PARC TROIS RIVIÈRES
ROUTE 40 (SORTIE 192) 377-2100

LE PARADIS
8215, RUE HOCHÉLAGA

CARREFOUR LAVAL
2330, BOUL. LE CARREFOUR

BROSSARD
MAIL CHAMPLAIN

ST-JÉRÔME
CARREFOUR DU NORD

TROIS RIVIÈRES
FLEUR-DE-LYS

DRUMMONDVILLE
CAPITOL

ST-JEAN
BOITE À FILMS

SHERBROOKE
BELVEDÈRE

JOLIETTE
JOLIETTE

CINÉ-PARC JOLIETTE
54 RANG. ST-AMROISE

CINÉ-PARC TRACY
ROUTE 30 (SORTIE 178)

CINÉ-PARC DRUMMONDVILLE
ROUTE 20 (SORTIE 170)

VERSION ORIGINALE ANGLAISE
EGYPTIEN
1455, RUE PEEL

"LE MEILLEUR FILM DE L'ÉTÉ"
- Gene Siskel, SISKEL & EBERT

UN SUCCÈS MONSTRE
"Le succès monstre de l'été. Un divertissement à l'état pur. A ne pas manquer."
- Dixie Whatley, AT THE MOVIES

3^e SEM. **PASSIONNANT**
- Jeffrey Lyons, SNEAK PREVIEWS

DIE HARD 2

VERSION ORIGINALE ANGLAISE
COUPONS, LAISSEZ-PASSER ET BILLETS V.I.P. REFUSÉS

2^{ème} FILM AU CINÉ-PARC
'The War of the Roses'

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE
ROUTE 15 (SORTIE 21)

ALEXIS-NIHON
NIVEAU DU MÉTRO ATWATER

POINTE-CLAIRE
6341, TRANSCANADIENNE

BONAVENTURE
PLACE BONAVENTURE

ASTRE
9490, BOUL. LACORDAIRE

CENTRE-VILLE
2001, RUE UNIVERSITY

CARREFOUR LAVAL
2330, BOUL. LE CARREFOUR

DÉCARIE
DÉCARIE SUD DE JEAN-TALON

BROSSARD
MAIL CHAMPLAIN

NAVY SEALS

VERSION ORIGINALE ANGLAISE
COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

A L'AFFICHE!

POINTE-CLAIRE
6341, TRANSCANADIENNE

LE FAUBOURG
1616, RUE ST-CATHERINE O

CARREFOUR LAVAL
2330, BOUL. LE CARREFOUR

ASTRE
9490, BOUL. LACORDAIRE

2^{ème} FILM AU CINÉ-PARC
FIREBIRDS

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE
ROUTE 15 (SORTIE 21)

CINÉ-PARC CHATEAUGUAY
8 KM DU PONT MERCIER

STEVEN SPIELBERG
Présente
UNE FRISS-OMÉDIE!

ARACHNOPHOBIA
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
Huit Pattes, Deux Crochets et une Attitude.

MURPHY **NOLTE**
LES GARS SONT DE RETOUR!
14 ANS

48 HEURES de plus

VERSION FRANÇAISE DE "ANOTHER 48 HRS."

ST-EUGÈNE
SOREL
LE ST-LAURENT

2^e SEM.

DRUMMONDVILLE
CAPITOL

ST-JEAN
LE CAPITOL

2^{ème} FILM
AUX CINÉ-PARCS

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE
ROUTE 15 (SORTIE 21)

CINÉ-PARC ST-HILAIRE
ROUTE 20 (SORTIE 115)

CINÉ-PARC CHATEAUGUAY
8 KM DU PONT MERCIER

CINÉ-PARC DRUMMONDVILLE
ROUTE 20 (SORTIE 170) 305-4315

CINÉ-PARC JOLIETTE
54 RANG. ST-AMROISE 756-1005

CINÉ-PARC TROIS-RIVIÈRES
ROUTE 40 (SORTIE 192) 377-2100

EN RAPPEL!

42^e SEM.

MICHEL CÔTÉ
DANS UN FILM DE
ROBERT MÉNARD

CRUISING BAR

cdm
MARTINI & ROSSI

MALOFILM DISTRIBUTION

CENTRE-VILLE
2001, RUE UNIVERSITY

2^{ème} FILM AU CINÉ-PARC
CINÉ-PARC ST-EUSTACHE
ROUTE 15 (SORTIE 21)

CINÉMA

ADVENTURES (THE) OF FORD FAIRLANE
Place Alexis-Nihon (2): 13 h 45, 16 h 30, 19 h 15, 21 h 45. Dernier spectacle ven et sam: minuit.

Cinéma Égyptien (1): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40.
Pointe-Claire (6): 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 20.

Astre (3): 13 h, 15 h 05, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45. Dernier spectacle ven et sam: minuit.

ANOTHER 48 HOURS
Palace (6): 12 h, 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 21 h 40. Dernier spectacle sam: 23 h 45.

ARACHNOPHOBIA
Palace (1): 13 h 30, 16 h, 18 h 40, 21 h 25. Dernier spectacle sam: 23 h 50.

Du Parc (1): tous les soirs: 19 h, 21 h 30. sam et dim: 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 30.

Versailles (1): 12 h 45, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle sam: 23 h 40.

Fairview (2): 13 h 30, 15 h 55, 18 h 35, 21 h 05.
Greenfield Park (1): 13 h, 15 h 30, 18 h 45, 21 h 20.

Pine (1, Sainte-Adele): tous les soirs: 19 h, 22 h 10.
Ciné-Parc Châteauvauy (3): des 19 h.

Ciné-Parc St-Eustache (4): des 19 h.
BACK TO THE FUTURE (3): Carrefour Laval (4): 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30.

Place Alexis Nihon (3): 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30.
Pointe-Claire (1): tous les jours: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30.

BETSY'S WEDDING
Cinéma V (1): Tous les soirs: 19 h 15, 21 h 35. Sam et dim: 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 35.

BIRD ON WIRE
Cinéma Égyptien (3): 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 15. sauf jeu: 14 h, 16 h 30, 21 h 30.

CADILLAC MAN
Cineplex Centre-Ville (2): 21 h 30.

CADILLAC MAN V.F.
Complexe Desjardins (1): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 35.

Longueuil (2): 19 h 15, 21 h 35.
Carrefour Laval (1): 15 h, 19 h 10.

CINÉMA PARADISO
Cineplex Centre-Ville (3): 13 h 35, 16 h 15, 19 h, 21 h 25.

Cineplex Centre-Ville (9): 13 h 35, 16 h 15, 19 h, 21 h 25.

COLLEGIENNES PASSIONNÉES
Eve: 12 h 45, 17 h 05, 21 h 30.

COOK (THE), THE THIEF, HIS WIFE AND HER LOVER
Cineplex Centre-Ville (7): 13 h 45, 16 h 20, 19 h 05, 21 h 35.

COUPLES DE JOYEUSE COMPAGNIE
Eve: 11 h 20, 15 h 40, 20 h.

CRUISING BAR
Cineplex Centre-Ville (1): 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.

Ciné-Parc St-Eustache: des 19 h.
CUISINIER (LE), LE VOLEUR, SA FEMME ET SON AMANT
Complexe Desjardins (4): 13 h 45, 16 h 15, 19 h, 21 h 15.

CYRANO DE BERGERAC
Parisien (6): 13 h, 15 h 50, 18 h 40, 21 h 30.

Parisien (7): 12 h, 14 h 50, 17 h 40, 20 h 35. Dernier spectacle sam: 23 h 30.

DAYS OF THUNDER
Fairview (1): 15 h 05, 19 h, 21 h 20.

Imperial (2): 12 h, 14 h 20, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 40.

Versailles (4): 17 h, 19 h 20, 21 h 40. Dernier spectacle sam: 23 h 45.

Greenfield (3): 13 h 30, 16 h, 18 h 30, 21 h 15.

Laval (4): 12 h 30, 14 h 40, 17 h, 19 h 30, 21 h 45. Dernier spectacle sam: 23 h 55.

Pine (5, Sainte-Adele): tous les soirs: 19 h 20, 22 h.

DEEP INSIDE TRADING
Cinéma L'Amour: 12 h 40, 15 h 40, 18 h 40, 21 h 40.

DELATEUR (LE)
Berri (1): 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40.

Brossard (1): 14 h, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 25.

Carrefour Laval (2): 13 h, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 40.

Carrefour du Nord (1): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

Paradis (1): 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20. Dernier spectacle ven et sam: 23 h 30.

Joliette (3): 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30.

Capitol (1): 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30.

Fleur de Lys (T.R.O.): sam et semaine: 19 h, 21 h 15. dim: 14 h, 16 h 15, 19 h, 21 h 15.

Ciné-Parc Boucherville (2): des 19 h.

Ciné-Parc Laval (3): des 19 h.

Ciné-Parc Tracy (2): des 19 h.

Ciné-Parc Drummondville (2): des 19 h.

Ciné-Parc Joliette (2): des 19 h.

DICK TRACY
Cinéma V (2): Sam., dim.: 12 h 45, 15 h 30, 18 h 20, 21 h 10. en sem.: 18 h 20, 21 h 10.

Dorval (1): En sem.: 13 h, 16 h, 18 h 30, 21 h 15.

Du Parc (3): Sam., dim.: 13 h 30, 16 h 15, 18 h 45, 21 h 15. en sem.: 18 h 45, 21 h 15.

Jean-Talon: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

Loews (1): 13 h, 15 h 50, 18 h 40, 21 h 30. Dernier spectacle sam: 23 h 55.

Pine (4, Sainte-Adele): tous les soirs: 19 h 20, 22 h.

DICK TRACY V.F.
Parisien (4): 13 h 30, 16 h 15, 18 h 55, 21 h 30. Dernier spectacle sam: 23 h 50.

Laval (2): 14 h 30, 16 h 10, 21 h 35. Dernier spectacle sam: 23 h 50.

Versailles (5): 12 h 20, 14 h 45, 17 h, 19 h 10, 21 h 20. Dernier spectacle: 23 h 40.

Du Plateau (1): 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

Rex (12, Saint-Jérôme): tous les soirs: 19 h, 21 h 30.

Imperial (2, T.R.O.): 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

Capitol (3, Drummondville): 13 h 30, 19 h, 21 h 30.

Omega (Longueuil): 13 h, 15 h 30, 19 h, 21 h 20.

Imperial (2, Joliette): 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

Imperial (2, Joliette): 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

Ciné-Parc Laval (2): des 19 h.

Ciné-Parc St-Hilaire (2): des 19 h.

DICE HARD (2)
Place Alexis-Nihon (1): tous les jours: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle ven et sam: minuit.

Pointe-Claire (4): tous les jours: 13 h 40, 16 h 20, 19 h, 21 h 40.

Bonaventure (1): dim: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30. sam et semaine: 19 h, 21 h 30.

Cineplex Centre-Ville (8): 13 h 30, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 40.

Decarie (1): sam et dim: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30. En semaine: 19 h, 21 h 30.

Brossard (3): tous les jours: 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 40.

Carrefour Laval (3): tous les jours: 13 h 30, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 40.

Astre (1): tous les jours: 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle ven et sam: minuit.

Ciné-Parc St-Eustache (2): des 19 h.

GHOST
Loews (3): 13 h 05, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 15. Dernier spectacle sam: 23 h 45.

Du Parc (2): tous les jours: 19 h, 21 h 30. sam et dim: 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 30.

Dorval (2): 13 h, 16 h, 18 h 45, 21 h 25.

Laval (3): 13 h 15, 16 h, 18 h 45, 21 h 20.

Dernier spectacle sam: 23 h 50.

Versailles (2): 13 h, 16 h, 18 h 30, 21 h. Dernier spectacle sam: 23 h 30.

GHOST DAD
Decarie (2): sam et dim: 13 h 30, 16 h, 19 h 05, 21 h 40. sam: 19 h, 21 h 40.

Bonaventure (2): dim: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 10. sam et en semaine: 19 h 20, 21 h 10.

Carrefour Laval (1): tous les jours: 13 h 15, 17 h 15, 21 h 15.

Cinéma Égyptien (2): 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20.

Pointe-Claire (2): tous les jours: 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.

GRAND (LE) BLEU
Crémazie. Sam. dim.: 13 h 30, 17 h, 20 h 15; en sem.: 20 h.

GREMLINS (2)
Palace (3): 13 h 45, 16 h 05, 18 h 45, 21 h 15. Dernier spectacle sam: 23 h 35.

Dauphin (2): sam et dim: 14 h, 16 h 30, 19 h 15, 21 h 20.

semaine: 19 h 15, 21 h 20.
Longueuil (2): 12 h 20, 14 h 35, 17 h.

GREMLINS 2 (V.F.)
Berri (5): 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 15.

Centre 2000 (2): 13 h 30, 15 h 35, 17 h 35, 19 h 40, 21 h 45.

Paradis (3): 13 h 15, 15 h 20, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 45. Dernier spectacle ven et sam: 23 h 45.

Ciné-Parc St-Eustache (3): des 19 h.

48 HEURES DE PLUS
Parisien (5): 12 h 40, 14 h 50, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 35. Dernier spectacle sam: 23 h 45.

Greenfield (2): 13 h 15, 15 h 45, 19 h, 21 h 25.

Laval (5): 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 40. Dernier spectacle sam: 23 h 50.

Versailles (6): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Dernier spectacle sam: 23 h.

Imperial (1, T.R.O.): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Rex (1, Saint-Jérôme): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Le Paris (1, Saint-Hyacinthe): 13 h 30, 19 h 10, 21 h 20.

Imperial (1, Joliette): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Dernier spectacle sam: 23 h 30.

Capitol (2): tous les jours: 13 h 30, 19 h, 22 h. Ciné-Parc Châteauvauy (1): des 19 h.

Ciné-Parc St-Hilaire (1): des 19 h.

Ciné-Parc Drummondville (1): des 19 h.

Ciné-Parc Joliette (1): des 19 h.

HOMME (L') QUI VOULAIT SAVOIR
Complexe Desjardins (2): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 10, 21 h 20.

IMAX - TO THE LIMIT
Vieux-Port. Du lun. au dim.: 11 h 30 et 18 h 30 approximativement.

IMAX - VIVRE AU SOMMET
Vieux-Port. Du lun. au dim.: de 10 h 30 à 21 h 30 (aux 45 à 60 minutes approximativement).

JÉSUS DE MONTRÉAL
Cineplex Centre-Ville (5): 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 25.

JETSON (LES), LE FILM
Cineplex Centre-Ville (2): 13 h 15, 15 h.

Berri (5): tous les jours: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30.

Brossard (2): 15 h.

Carrefour Laval (1): 13 h 10, 15 h 10.

Paradis (3): tous les jours: 13 h, 14 h 40, 16 h 20, 18 h.

Capitol (1): tous les jours: 13 h 30, 16 h.

Joliette (1): tous les jours: 13 h 30, 16 h.

JETSON, THE MOVIE
Faubourg Sainte-Catherine (4): tous les jours: 13 h 45, 15 h 30, 17 h 15, 19 h, 21 h.

Pointe-Claire (3): tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h.

JOLIE (UNE) FEMME
Université: tous les soirs: 19 h, 21 h 15. sam et dim: 16 h, 19 h, 21 h 15. merc: 21 h 30.

JUNGLE (THE) BOOK
Palace (5): 12 h 20, 14 h 20, 16 h 20, 18 h 20, 20 h 20. Dernier spectacle sam: 22 h.

Dorval (3): Tous les jours: 13 h 30, 15 h 30.

Fairview (1): Tous les jours: 13 h 15, 17 h 15.

LIVRE (LE) DE LA JUNGLE
Parisien (2): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 05.

Parisien (3): tous les jours: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 10.

Laval (2): tous les jours: 12 h 40, 17 h.

Versailles (3): 12 h 20, 14 h, 15 h 40, 17 h 20.

Du Plateau (2): tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h.

Oméga (1, Longueuil): 15 h 15, 15 h 15, 17 h, 19 h 30.

Rex (2, Saint-Jérôme): tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h 15.

Imperial (3, T.R.O.): tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h.

Imperial (4, Joliette): tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h.

Le Paris (2, Saint-Hyacinthe): tous les jours: 14 h, 16 h, 18 h.

LONGTIME COMPANION
Faubourg Sainte-Catherine (3): tous les jours: 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 15. sauf jeu: 14 h 45, 17 h, 21 h 15.

Cineplex Centre-Ville (4): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

MARIAGE (LE) DE BETSY
Imperial (4, Joliette): 19 h 15, 21 h 20.

MILOU EN MAI
Cineplex Centre-Ville (6): 19 h 20, 21 h 30.

MISS DAISY ET SON CHAUFFEUR
Complexe Desjardins (3): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

NAVY SEALS
Faubourg Ste-Catherine (2): 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 20.

Pointe-Claire (5): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 35.

Carrefour Laval (6): 13 h 45, 16 h 15, 19 h, 21 h 35.

Astre (2): tous les jours: 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 45. Dernier spectacle ven et sam: minuit.

Ciné-Parc Laval (1): des 19 h.

NIKITA
Berri (3): 13 h, 15 h 15, 17 h 30, 19 h 45, 21 h 45.

NURSE (LA)
Joliette (1): tous les soirs: 19 h, 21 h 30.

69 PARK AVENUE
Guy: 9 h 50, 13 h 05, 16 h 25, 19 h 40.

PAS DE RÉPIT POUR MELANIE
Parisien (1): 13 h, 15 h, 17 h, 21 h.

Versailles (4): En semaine: 13 h.

Laval (1): tous les jours: 12 h 30.

PHOTOS INTIMES DE JEUNES ACTRICES
Eve: 9 h 50, 14 h 10, 18 h 30.

PRETTY WOMAN
Loews (4): 13 h 20, 16 h, 18 h



GUIDE CINÉMA CINÉPLEX ODEON

Pour information appeler:
849-FILM
11 am - 10 pm

AMERICAN EXPRESS
Cartes Acceptées
Cards Welcome

LE FILM À L'AFFICHE DÉBUTE DIX MINUTES APRÈS L'HEURE INDICUÉE DANS L'HORAIRE

DU 20 AU 26 JUILLET 1990

LE FAUBOURG

1616 ouest, rue Ste-Catherine
ROBOCOP #2 (14 ans) Dolby Stereo SR
(v. anglaise) / 1:45 - 4:10 - 7:10 - 9:25

NAVY SEALS (14 ans) Dolby Stereo THX
(v. anglaise) / 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:20
Coupons et laissez-passer refusés

LONGTIME COMPANION (G) (v. anglaise)
2:25 - 5:00 - 7:15 - 9:15
Exc. Jeudi le 26 juillet: 2:25 - 5:00 - 9:15

JETSON, THE MOVIE (G) Dolby Stereo
(v. anglaise) / 1:45 - 3:30 - 5:15 - 7:00 - 9:00

PLACE ALEXIS NIHON

Metro Atwater

DIE HARD #2 (14 ans) Dolby Stereo, 70 MM
(v. anglaise) / 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30
Couche tard: Ven. et Sam.: minuit

THE ADVENTURES OF FORD FAIRLANE (G)
Dolby Stereo (v. anglaise)
1:45 - 4:30 - 7:15 - 9:45
Couche tard: Ven. et Sam.: minuit

BACK TO THE FUTURE #3 (G) Dolby Stereo
(v. anglaise) / 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30

EGYPTIEN

1455, rue Peel

THE ADVENTURES OF FORD FAIRLANE (G)
Dolby Stereo (v. anglaise)
1:15 - 3:15 - 5:20 - 7:30 - 9:40 / Coupons refusés

GHOST DAD (G) Dolby Stereo (v. anglaise)
1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:20 - 9:20

BIRD ON A WIRE (14 ans) Dolby Stereo
(v. anglaise) / 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:15
Exc. Jeudi le 26 juillet: 2:00 - 4:30 - 9:30

POINTE-CLAIRE

6361, Trans-Canadienne

BACK TO THE FUTURE #3 (G) Dolby Stereo
(v. anglaise) / 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30

GHOST DAD (G) Dolby Stereo (v. anglaise)
1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:05

JETSON, THE MOVIE (G) Dolby Stereo
(v. anglaise) / 1:00 - 3:00 - 5:00

ROBOCOP #2 (14 ans) Dolby Stereo
(v. anglaise) / 7:15 - 9:30

DIE HARD #2 (14 ans) Dolby Stereo THX
(v. anglaise) / 1:40 - 4:20 - 7:00 - 9:40
Coupons, laissez-passer et billets V.I.P. refusés

NAVY SEALS (14 ans) Dolby Stereo
(v. anglaise) / 1:30 - 4:25 - 7:00 - 9:35
Coupons et laissez-passer refusés

THE ADVENTURES OF FORD FAIRLANE (G)
Dolby Stereo (v. anglaise)
1:20 - 2:50 - 5:00 - 7:10 - 9:20 / Coupons refusés

BONAVENTURE

Place Bonaventure

DIE HARD #2 (14 ans) (v. anglaise)
Dim.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30
Sam. et Sem.: 7:00 - 9:30

GHOST DAD (G) (v. anglaise)
Dim.: 1:30 - 3:30 - 5:20 - 7:20 - 9:10
Sam. et Sem.: 7:20 - 9:10

CENTRE-VILLE

2001, Université, Station Metro McGill

CRUISING BAR (14 ans)
1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:05

RETOUR VERS LE FUTUR #3 (G)
1:30 - 4:00 - 7:00

CADILLAC MAN (G) (v. française) / 9:30

CINEMA PARADISO (G)
(v. italienne avec sous-titres anglais)
1:35 - 4:15 - 7:00 - 9:25

LONGTIME COMPANION (G) (v. anglaise)
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

JESUS DE MONTRÉAL (14 ans)
(v. o. avec sous-titres anglais)
1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:25

TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES (G)
(v. anglaise) / 1:05 - 3:05 - 5:05

MILOU EN MAI (14 ans) / 7:20 - 9:30

THE COOK, THE THIEF, HIS WIFE AND
HER LOVER (18 ans) (v. anglaise)
1:45 - 4:20 - 7:05 - 9:35

DIE HARD #2 (14 ans) Dolby Stereo
(v. anglaise) / 1:30 - 4:20 - 7:10 - 9:40
Coupons, laissez-passer et billets V.I.P. refusés

GHOST DAD (G) (v. anglaise)
Sam. et Dim.: 1:30 - 4:00 - 7:05 - 9:40
Sem.: 7:05 - 9:40

BERRI

1280, rue St-Denis

LE DÉLÉATEUR (14 ans) Dolby Stereo
1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40

SERVANTE ÉCARLATE (14 ans) Dolby Stereo
12:45 - 3:00 - 5:15 - 7:30 - 9:45

NIKITA (14 ans) Dolby Stereo
1:00 - 3:15 - 5:30 - 7:45 - 9:45

RETOUR VERS LE FUTUR #3 (G) Dolby Stereo
12:45 - 3:00 - 5:15 - 7:30 - 9:45

GREMLINS #2 (14 ans) (v. française)
12:30 - 2:40 - 4:50 - 7:00 - 9:15

COMPLEXE DESJARDINS

Basilaire 1

CADILLAC MAN (G) (v. française)
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:25 - 9:35

HOMME QUI VOULAIT SAVOIR (G)
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:40 - 9:20

MISS DAISY ET SON CHAUFFEUR (G)
Dolby Stereo
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

LE CUISINIER, LE VOLEUR, SA FEMME ET
SON AMANT (18 ans) Dolby Stereo
1:45 - 4:15 - 7:00 - 9:15

CRÉMAZIE

8510, rue St-Denis

LE GRAND BLEU (G) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 1:30 - 5:00 - 8:15 / Sem.: 8:00

LE PARADIS

8215, rue Hochelaga

LE DÉLÉATEUR (14 ans) Dolby Stereo
1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20
Couche tard: Ven. et Sam.: 11:30

RETOUR VERS LE FUTUR #3 (G)
1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:30
Couche tard: Ven. et Sam.: 11:45

GREMLINS #2 (14 ans) (v. française)
1:15 - 3:20 - 5:25 - 7:30 - 9:45
Couche tard: Ven. et Sam.: 11:45

LONGUEUIL

Place Longueuil - 825 ouest, rue St-Laurent

RETOUR VERS LE FUTUR #3 (G)
12:10 - 2:30 - 4:50 - 7:10 - 9:30

GREMLINS #2 (G) (v. française)
12:20 - 2:35 - 5:00

CADILLAC MAN (G) (v. française)
7:15 - 9:35

BROSSARD
Mail Champlain - 6600, boul. Taschereau

LE DÉLÉATEUR (14 ans)
2:00 - 4:30 - 7:10 - 9:25

ROBOCOP #2 (14 ans) (v. anglaise)
1:45 - 4:15 - 7:15 - 9:35

DIE HARD #2 (14 ans) Dolby Stereo
(v. anglaise) / 1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:40
Coupons, laissez-passer et billets V.I.P. refusés

CARREFOUR LAVAL
2330, boul. Le Carrefour

GHOST DAD (G) (v. anglaise)
1:15 - 5:05 - 9:25

CADILLAC MAN (G) (v. française)
3:00 - 7:10

LE DÉLÉATEUR (14 ans) Dolby Stereo
1:00 - 3:10 - 5:15 - 7:20 - 9:40

DIE HARD #2 (14 ans) (v. anglaise)
1:30 - 4:30 - 7:10 - 9:40
Coupons, laissez-passer et billets V.I.P. refusés

BACK TO THE FUTURE #3 (G) Dolby Stereo
1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30

ROBOCOP #2 (14 ans) Dolby Stereo
(v. anglaise) / 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:20 - 9:45

NAVY SEALS (14 ans) Dolby Stereo
(v. anglaise) / 1:45 - 4:15 - 7:00 - 9:35
Coupons et laissez-passer refusés

LAVAL 2000
Centre 2000, 3195 ouest, boul. St-Martin

RETOUR VERS LE FUTUR #3 (G) Dolby Stereo
12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:35

GREMLINS #2 (14 ans) (v. française)
1:30 - 3:35 - 5:35 - 7:40 - 9:45

COMMODORE

6780, boul. Gouin ouest, Cartierville

TOTAL RECALL (18 ans) (v. française)
Sam. et Dim.: 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:15
Sem.: 7:00 - 9:15

ASTRE

9480, Boul. Lacordaire

DIE HARD #2 (14 ans) Dolby Stereo
(v. anglaise) / 1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:30
Couche tard: Ven. et Sam.: minuit

NAVY SEALS (14 ans) Dolby Stereo
(v. anglaise) / 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:45
Couche tard: Ven. et Sam.: minuit

THE ADVENTURES OF FORD FAIRLANE
(14 ans) Dolby Stereo (v. anglaise)
1:00 - 3:05 - 5:15 - 7:30 - 9:45
Couche tard: Ven. et Sam.: minuit

ROBOCOP #2 (14 ans) (v. anglaise)
1:00 - 5:20 - 9:40

TOTAL RECALL (18 ans) (v. anglaise)
3:10

Couche tard: Ven. et Sam.: minuit

LE DAUPHIN

2395 est, rue Beaubien

RETOUR VERS LE FUTUR #3 (G) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30
Sem.: 7:00 - 9:15

GREMLINS #2 (14 ans) Dolby Stereo
(v. française)
Sam. et Dim.: 2:00 - 4:30 - 7:15 - 9:20
Sem.: 7:15 - 9:20

CINÉ-PARC ODEON BOUCHERVILLE
Transcanadienne (Sortie 95)

RETOUR VERS LE FUTUR #3 (G)
2ème film: POUR TOUJOURS

LE DÉLÉATEUR (14 ans)
2ème film: RETOUR VERS LE FUTUR #2

CINÉ-PARC LAVAL

Aul. des Laurentides (Sortie 14)

NAVY SEALS (14 ans) (v. anglaise)
2ème film: CADILLAC MAN (v. anglaise)

DICK TRACY (G) (v. française)
2ème film: CHÉRIE J'AI RÉDUIT
LES ENFANTS

LE DÉLÉATEUR (14 ans)
2ème film: RETOUR VERS LE FUTUR #2

RETOUR VERS LE FUTUR #3 (G)
2ème film: POUR TOUJOURS

CINÉ-PARC CHATEAUGUAY
6 km du pont Mercier

48 HEURES DE PLUS (14 ans)
2ème film: BLACK RAIN

RETOUR VERS LE FUTUR #3 (G)
2ème film: POUR TOUJOURS

ARACHNOPHOBIA (14 ans) (v. anglaise)
2ème film: FIREBIRDS

CINÉ-PARC TRACY

Route 30 (Sortie 178)

RETOUR VERS LE FUTUR #3 (G)
2ème film: POUR TOUJOURS

LE DÉLÉATEUR (14 ans)
2ème film: LA NURSE

CINÉ-PARC ST-HILAIRE

Route 20 (Sortie 115)

48 HEURES DE PLUS (14 ans)
2ème film: BLACK RAIN

DICK TRACY (G) (v. française)
2ème film: INNOCENT

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE

Route 15 (Sortie 21)

48 HEURES DE PLUS (14 ans)
2ème film: BLACK RAIN

DIE HARD #2 (14 ans) (v. anglaise)
2ème film: WAR OF THE ROSES

GREMLINS #2 (v. française) (14 ans)
2ème film: L'ARME FATALE

ARACHNOPHOBIA (14 ans) (v. anglaise)
2ème film: FIREBIRDS

CRUISING BAR (14 ans)
2ème film: LES LAVIGUEUR DÉMÉNAGENT

CINÉ-PARC DRUMMONDVILLE

Transcanadienne (Sortie 170)

48 HEURES DE PLUS (14 ans)
2ème film: BLACK RAIN

LE DÉLÉATEUR (14 ans)
2ème film: LA NURSE

CINÉ-PARC JOLIETTE

5e Rang, St-Ambroise

48 HEURES DE PLUS (14 ans)
2ème film: NOUS NE SOMMES PAS
DES ANGES

LE DÉLÉATEUR (14 ans)
2ème film: RENCONTRE FATALE

GREMLINS 2

Ils sont de retour.

EN VERSION FRANÇAISE

BERRI (v. anglaise) / 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30

LE DAUPHIN (v. anglaise) / 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30

LONGUEUIL (v. anglaise) / 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30

SHERBROOKE (v. anglaise) / 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30

21ème FILM AU CINÉ-PARC

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE

ROUTE 15 (SORTIE 21)

MICHEL PICCOLI

Milou en Mai

UN FILM DE LOUIS MALLE

CENTRE-VILLE (v. anglaise) / 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30

23e SEM

2001, RUE UNIVERSITY

1616, RUE STE-CATHERINE O.

6361, TRANSCANADIENNE

2395, RUE BEAUBIEN

8215, RUE HOCHELAGA

9480, BOUL. LACORDAIRE

3195, BOUL. ST-MARTIN O.

6780, BOUL. GOUIN O.

9480, BOUL. LACORDAIRE

2395, RUE BEAUBIEN

8215, RUE HOCHELAGA

9480, BOUL. LACORDAIRE

3195, BOUL. ST-MARTIN O.

6780, BOUL. GOUIN O.

9480, BOUL. LACORDAIRE

2395, RUE BEAUBIEN

8215, RUE HOCHELAGA

9480, BOUL. LACORDAIRE

3195, BOUL. ST-MARTIN O.

6780, BOUL. GOUIN O.

9480, BOUL. LACORDAIRE

2395, RUE BEAUBIEN

8215, RUE HOCHELAGA

9480, BOUL. LACORDAIRE

3195, BOUL. ST-MARTIN O.

6780, BOUL. GOUIN O.

9480, BOUL. LACORDAIRE

2395, RUE BEAUBIEN

8215, RUE HOCHELAGA

9480, BOUL. LACORDAIRE

3195, BOUL. ST-MARTIN O.

6780, BOUL. GOUIN O.

9480, BOUL. LACORDAIRE

2395, RUE BEAUBIEN

8215, RUE HOCHELAGA

9480, BOUL. LACORDAIRE

3195, BOUL. ST-MARTIN O.

6780, BOUL. GOUIN O.

9480, BOUL. LACORDAIRE

2395, RUE BEAUBIEN

8215, RUE HOCHELAGA

9480, BOUL. LACORDAIRE

3195, BOUL. ST-MARTIN O.

6780, BOUL. GOUIN O.

9480, BOUL. LACORDAIRE

2395, RUE BEAUBIEN

8215, RUE HOCHELAGA

9480, BOUL. LACORDAIRE

On trouve de tout... même un ami

JEAN COUTU

Ouvert jusqu'à minuit

- 501 est, rue Mont-Royal, Montréal
- 1836 ouest, rue Ste-Cathrine, Montréal
- 405, boul. des Laurentides, Laval
- 225, boul. Taschereau, Greenfield Park

Q-tips COTON-TIGE®
500 STÉRILISÉS SAFETY-TIPPED SWABS
APPLICATEURS STÉRILISÉS ET SÛRS

25% BONUS/BO

Q-tips COTON-TIGE®
500 STÉRILISÉS SAFETY-TIPPED SWABS
APPLICATEURS STÉRILISÉS ET SÛRS

25% BONUS/BO

Q-tips COTON-TIGE®
500 STÉRILISÉS SAFETY-TIPPED SWABS
APPLICATEURS STÉRILISÉS ET SÛRS

25% BONUS/BO

239

Q-TIPS
Coton-tige

DES PRIX D'ÉTÉ

TAMPONS ABSORBANTS PERSONNELLE
• JUMBO, 100
• RÉGULIER, 300 + 50
AU CHOIX

119

ALWAYS ou ALWAYS PLUS
Maxi-serviettes 24, 26, 27 ou Protège-dessous 54
AU CHOIX

419

NAIR
Lotion dépilatoire 175 ml
AU CHOIX

249

VAGISIL
Pour l'hygiène féminine
• Poudre, 100 g
• Crème, 30 g
AU CHOIX

349

BIC

FOR SENSITIVE SKIN
POUR LA PEAU SENSIBLE

139

BIC
Rasoirs jetables
• Dames
• Régulier blanc
• Peau sensible
10

ÉCONOMISEZ 50¢

à l'achat de fixatif aérosol 350 ml, fixatif non-aérosol 250 ml, gelée coiffante 175 ml, gel à vaporiser 225 ml, mousse coiffante 150 g ou Spritz 225 ml ALBERTO VO5. AU CHOIX

199

AVEC COUPON

SANS COUPON **249**

Remboursement: H.A. Watts
Limite 1 coupon par client
Valable du 22 au 28 juillet 1990

5554510000010085

Diète Personnelle
BARRES
POUR AIDER À MAIGRIR OU RÉSTER MIN

569

CAPSULES DE LECITHINE ET HUILE DE LIN BIO-SANTÉ
1200 mg, 100

429

CAPSULES D'AIL
100

299

TORSADES A LA RÉGLISSE PJC
JEAN COUTU
350 g
AU CHOIX

.99

GARDEN COCKTAIL E.D. SMITH
Cocktail de légumes
796 ml

.89

EAU DE SOURCE NATURELLE PERSONNELLE
4 L

.89

VIAU Biscuits
• Thé social, 350 g
• Village, 350 g
• Délice-O-Fibres, 250 g, AU CHOIX

179

ÉCONOMISEZ 40¢

à l'achat de biscuits RITZ, 250 g. AU CHOIX

109

AVEC COUPON

SANS COUPON **149**

Limite 1 coupon par client
Valable du 22 au 28 juillet 1990

Remboursement: A.C. Neilsen
01102983

WISK PLUS
Détergent liquide à lessive
750 ml

199

DOWNY
Assouplissant textile liquide

199

Pamper
sur'n'air
loie
Diner suprême

3/100

PAMPER
Nourriture pour chats
184 g
AU CHOIX

FAIRE DÉVELOPPER SES FILMS CHEZ JEAN COUTU... UN CHOIX ÉCLAIRE!

Avec chaque développement de film obtenez **GRATUITEMENT**, au moment de la commande, une ampoule électrique de marque Century (40w ou 60w) Quantité limitée.

GRATUIT!

SUPER MAIL 100
35mm ROLLS FILMS
FUJICOLOR

2

Films FUJI
CN 135-24
100 ASA
2 films

639

PRIX SUPER ESCOMPTES

397
12 POSES COULEUR

597
DISC 15 POSES COULEUR

797
24 POSES COULEUR

1297
36 POSES COULEUR

De films couleurs 110, 126, 135mm et Disc (sauf demi 135mm)

PROCÉDÉ COULEUR C-41

LES PROS DE LA PHOTO

SERVICE PHOTO

Ouvert 7 jours, 7 soirs, tous les week-ends